LIGUE 1 LES ARBITRES DÉGAINENT-ILS TROP VITE ?

VENDREDI 23 NOVEMBRE 2012
N° 3476 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr
WEEK END

PARIS-SG

L'IBRA QUI CACHE LA FORÊT

L'attaquant suédois est le joueur capable de remettre sur les rails un PSG en souffrance en Championnat

M 00715 - 3476 - F: 1,60 €

SEIKO

À LA RECHERCHE DE LA PERFECTION

SPORTURA. SEIKO a créé le premier chronographe analogique à quartz en 1983 et chronomètre officiellement de grands évènements sportifs internationaux depuis près de 50 ans. Forte de cette expérience, la marque a conçu le nouveau chronographe aviateur Sportura. Munie d'une règle à calcul sur lunette tournante bidirectionnelle (calculs ordinaires, règle de trois, temps de navigation, ascension / descente, conversion miles nautiques / terrestres et kilomètres), d'une alarme, d'un verre saphir, elle est étanche 10 bar. Seiko Sportura : le partenaire officiel montres du FC Barcelone. Informations / points de vente : **seiko.fr**

4 L'ÉVÉNEMENT
IBRAHIMOVIC
Pourquoi il est le plus fort

PIERRE LAHALLE

LIGUE 1
Alessandrini, d'art d'art **20**

VINCENT MICHEL

LIGUE 2
Imbula, l'avenir porte un nom **28**

PIERRE LAHALLE

16 | **VOYAGE EN BALLON**
22 | **LIGUE 1**
Un Championnat qui vire au rouge
24 | Bastia, SOS défense !
26 | Dupraz : « Évian en L1, c'est déjà un petit miracle ! »
30 | **ÉTRANGER**
Di Matteo, fin de CDD
32 | Davids repart de zéro
40 | **AMATEURS**
ASC Bas-Vernet
42 | **TÉLÉ, WEB**

ÉDITO Par Rémy Lacombe

L'INGRAT DE CHELSEA

PUISQUE LES RÉCOMPENSES DE FIN D'ANNÉE approchent, autant gagner un peu de temps et décerner tout de suite le couperet d'or à Roman Abramovitch, milliardaire russe et propriétaire de Chelsea. Mercredi matin, il a viré sans ménagement son entraîneur, Roberto Di Matteo, quelques heures à peine après la défaite de Chelsea contre la Juventus. La brutalité de la décision n'a d'égale que son ingratitude, s'agissant d'un technicien qui, il y a six mois, remportait la première Ligue des champions de l'histoire du club et assouvissait enfin les rêves de grandeur de son patron. L'Italien n'a même pas eu droit à un crédit ni à un sursis. Au premier trou d'air de son équipe, il est passé à la trappe. On savait déjà qu'Abramovitch ne faisait pas de sentiments, on sait maintenant qu'il n'a pas de mémoire. Chelsea n'est pourtant pas dans une posture qui justifiait la mort du pécheur. Troisième en Championnat, il n'est pas encore éliminé de la Ligue des champions, même si ses chances sont minces. À défaut de jouir de la considération de son boss, Di Matteo pouvait au moins espérer, au regard de ses états de service, bénéficier de sa patience.

"On savait déjà qu'Abramovitch ne faisait pas de sentiments, on sait maintenant qu'il n'a pas de mémoire."

Mais il est tombé comme un entraîneur en situation d'échec, avec quelques fleurs jetées sur un communiqué officiel d'une froideur moscovite et une indemnité que l'on suppose rondelette. Parce qu'à Stamford Bridge un technicien a au moins l'assurance de gagner beaucoup d'argent en plus de celle de se faire virer.
Depuis qu'il a racheté le club, en 2003, Roman Abramovitch est donc ce propriétaire qui a fait la peau à trois champions d'Europe (Mourinho, Ancelotti, Di Matteo) et un champion du monde (Scolari). Tôt ou tard, il finit toujours par se lasser, ou par s'énerver, quels que soient les galons du détenteur du poste. Comme il dispose d'une fortune colossale, il a aussi engrangé un certain nombre de titres.
Pourtant, les deux fois où Chelsea est allé en finale de la Ligue des champions, c'était avec Avram Grant, puis Roberto Di Matteo, les deux entraîneurs au cursus le plus modeste. Cela aurait dû pousser le milliardaire à réfléchir sur la pertinence d'un roulement aussi effréné. Mais, à l'évidence, c'est plus fort que lui.
Un grand club ne se mesure pas seulement à l'aune de son palmarès. Il existe d'autres critères, comme la sérénité, la stabilité ou l'élégance. Là-dessus, le club londonien a encore beaucoup de progrès à faire pour corriger son image de nouveau riche prêt à tout. On dit que Roman Abramovitch veut attirer Pep Guardiola à Stamford Bridge la saison prochaine. Il espère sans doute que le Catalan fera de Chelsea un nouveau Barça en quelques séances d'entraînement. Ce dernier devrait y réfléchir à deux fois avant de se laisser tenter. ■

Mardi prochain

AULAS
Ses mises au point

IBRAHIMOVIC POURQUOI IL EST LE PLUS FORT

IL CARACOLE EN TÊTE DU CLASSEMENT DES BUTEURS et son prénom, utilisé comme un verbe du premier groupe, fait déjà partie du vocabulaire de la plupart des Français. Le Suédois, qui a purgé sa suspension et fera son retour en Ligue 1, samedi, contre Troyes, est l'homme fort du PSG et la star incontestée du Championnat. Pour au moins dix raisons.

TEXTE LAURENT CAMPISTRON

Parce qu'il sait tout faire avec un ballon

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il respire le foot. Il sait choisir le bon geste au bon moment, même s'il lui arrive parfois – nul n'est parfait – de privilégier l'esthétisme à l'efficacité. Ses frappes sont souvent illisibles pour le gardien car il dégaine aussi bien du droit que du gauche, et ne néglige aucune surface de ses pieds, même le talon et le pointu. Sa technique est irréprochable. Presque paradoxale pour un joueur de son gabarit. Qui aurait cru qu'un type au physique de deuxième ou troisième ligne de rugby pourrait inscrire un jour, après trois ou quatre cadrages débordements et autant de feintes de frappe dans un mouchoir de poche, le plus beau but de l'histoire de l'Ajax Amsterdam (contre Breda, en 2004) ? Filez sur YouTube. Tout Ibra se résume dans ce but : contrôle dans le sens du jeu, puissance pour résister à un premier contre, finesse de dribbles pour embarquer cinq défenseurs successifs sur de fausses pistes, et tir imprévisible de l'intérieur du gauche pour battre le gardien. La classe ! Ibra sait aussi réussir un contrôle orienté de la poitrine sur la tête des défenseurs et enchaîner par un tir au but. Oser un petit lob en finesse de l'extérieur du pied sur le gardien ou frapper un coup franc à 30 mètres du but à 140 km/h. Ses passes ou déviations, comme ces quatre caviars offerts à Alex, Matuidi, Ménez et Hoarau, face au Dinamo Zagreb (4-0, le 6 novembre), en Ligue des champions, sont toujours données dans le bon tempo, dans le sens de la course du partenaire, et avec la puissance requise. Ce soir-là, Ibra jouait en soutien de Ménez et Lavezzi. En meneur de jeu. En patron. On l'a même vu tirer des corners et faire des touches. Un souci ? « Non, un grand joueur sait jouer à différents postes », a-t-il répondu. Pour le coach Ancelotti, le Suédois est même davantage qu'un grand joueur. C'est un champion. « À la différence du grand joueur, le champion sait aussi utiliser ses qualités pour améliorer l'équipe et ses coéquipiers. C'est le cas de Zlatan. » ■

Parce qu'il réussit des gestes qui n'existent pas dans les manuels de footballeurs

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il marque des buts ou tente des gestes que même les concepteurs de jeux vidéo spécialisés dans le foot peinent à reproduire. Dans son genre, le Suédois est un créateur. Un esthète, aussi, qui ne recule devant aucune difficulté, ni aucune acrobatie, pour reprendre un ballon dans les positions les plus improbables. Oui, un joueur capable de jongler avec un chewing-gum avant de le gober au vol pour les besoins d'une pub (sans trucage ?) est vraiment capable de tout. Y compris du pire. Comme ce pied levé qui a récemment labouré la poitrine de Stéphane Ruffier, le goal de Saint-Étienne, et lui a valu deux matches de suspension. Sa souplesse, probablement héritée de ses jeunes années passées sur les tatamis de taekwondo, lui offre une panoplie gestuelle que ne peuvent même pas soupçonner la plupart de ses congénères à crampons. À l'Euro 2004, face à l'Italie, Ibra avait notamment inventé l'aile de pigeon lobée dos au but retombant sous la barre pour égaliser pour la Suède, lors d'un match du premier tour (1-1). Un geste spectaculaire d'ailleurs réutilisé en Ligue des champions avec le PSG face à Porto (0-1), mais avorté d'une claquette par le portier portugais. En la circonstance, un simple contrôle de balle aurait été plus approprié, c'est vrai, mais Zlatan n'aime pas la simplicité. Il préfère ce qui brille. Comme ce retourné du talon en extension expédié en pleine lucarne avec l'Inter face à Bologne, durant ses années Calcio. Ou, plus récemment, comme ce « yop tchagui » (frappe du talon ou du tranchant du pied) encore emprunté au taekwondo pour reprendre un corner de Maxwell et égaliser lors de son premier clasico en L1, face à l'OM (2-2, 8e journée).

IL INSCRIT DES BUTS QUI FONT LE TOUR DU MONDE

Et puis, bien sûr, il y a ce but ahurissant inscrit le 14 novembre dernier contre l'Angleterre (4-2), d'un ciseau retourné de l'extérieur de la surface,

ELEONARD PAPON

Zlatan peut aussi déstabiliser ses adversaires en jouant de sa carrure et de son regard.

PHOTO : FABRICE LAMBELLE

un geste qui a fait le tour du monde et lui a valu des commentaires dithyrambiques. Steven Gerrard a avoué que c'était « sans doute le plus beau but qu'[il ait] vu en live », alors que certaines gazettes se demandaient tout simplement s'il ne s'agissait pas du « plus grand but de l'histoire ». Au fait, le même soir, Zlatan en avait aussi planté trois autres, se chargeant à lui seul de terrasser les Anglais. « Il a des coups de génie, observe le capitaine parisien Christophe Jallet. Des gestes auxquels on ne s'attend jamais et qui déstabilisent tout le monde. » ■

BIO EXPRESS

31 ans. Né le : 3 octobre 1981, à Malmö (Suède). 1,95 m ; 95 kg. Attaquant. International A (85 sélections, 39 buts). PARCOURS : Malmö FF (1996-2001), Ajax Amsterdam (2001-août 2004), Juventus Turin (août 2004-2006), Inter Milan (2006-2009), FC Barcelone (2009-août 2010), Milan AC (août 2010-2012), Paris-SG (depuis juillet 2012). PALMARÈS : Coupe du monde des clubs 2009 ; Supercoupe d'Europe 2009 ; Championnat d'Italie 2007, 2008, 2009 et 2011 ; Championnat d'Espagne 2010 ; Championnat des Pays-Bas 2002 et 2004 ; Supercoupe d'Italie 2006, 2008 et 2011 ; Supercoupe d'Espagne 2009 et 2010 ; Supercoupe des Pays-Bas 2002 ; Coupe des Pays-Bas 2002 ; meilleur buteur de Serie A 2009 (25 buts) et 2012 (28 buts).

Parce que sa carrure de bûcheron à catogan résiste à tout

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il mesure 1,95 m et pèse 95 kg. En L1, seul le défenseur niçois Renato Civelli (également 1,95 m) peut rivaliser d'égal à égal avec une telle masse physique. Tous les autres, aussi rugueux soient-ils, ressemblent à ces petits écoliers qui s'agglutinent autour du géant de la classe pour lui piquer le ballon pendant la récré sans jamais y parvenir, et qui reviennent en cours avec les genoux pelés et l'empreinte d'un coude tatouée sur la joue. Car Ibra, ce n'est pas seulement une corpulence hors norme. C'est aussi une puissance phénoménale qui le rend quasiment intouchable dans les duels au sol et dans les airs. Une explosivité qui lui permet souvent de faire départ arrêté, juste avec une touche de balle, comme un dribble extérieur, ce que les autres peinent à réussir en arrivant lancés. Quand le Suédois passe les bras, c'est fini. Un coup d'épaule, et il vous envoie valdinguer à dix mètres. Seule solution ? Le plaquer aux jambes. C'est ce qu'a notamment tenté le milieu polonais Krychowiak, lors de PSG-Reims (1-0, 9e journée), avant de se faire piétiner comme un vulgaire rugbyman anglais face à un colosse néo-zélandais. Oui, parce qu'un Ibra, c'est comme un Jonah Lomu, ça ne tombe jamais. À moins, bien sûr, de se frotter à aussi kamikaze que lui, comme le Stéphanois Ruffier. Aller au contact avec lui revient à rebondir contre un mur. Ça fait mal. Et ça fout la honte. C'est ce qu'ont dû penser les défenseurs nancéiens, il y a quelques semaines, à Marcel-Picot (0-1, 10e journée), quand ils ont laissé le monstre naviguer pendant une dizaine de secondes à la limite de leur surface sans trop s'approcher avant de se faire punir d'une frappe du gauche soudaine. ■

Parce qu'il n'a peur de rien et de personne

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il ne craint que le seul jugement de Dieu. « *Only God can judge me* » sont d'ailleurs les mots qu'il s'est fait tatouer sur le flanc gauche du torse. Un message pour dire que nul n'arrivera à le dompter. Ibra a grandi à Rosengaard, un quartier difficile de Malmö, où la loi du plus fort était souvent la meilleure. Il s'y est forgé un caractère de caïd, une assurance, une carapace en béton. Aujourd'hui, plus rien ni personne ne l'effraie. Pas même les sommités du monde du football actuel. Pep Guardiola, le grand manitou du beau jeu du Barça ? Insulté un jour de la saison 2009-10, pour avoir commis le sacrilège de lui préférer Messi et de le reléguer sur le banc : « Tu n'as pas de couilles. Tu te chies dessus à cause de Mourinho. Tu peux aller en enfer ! » Arrigo Sacchi, le sage italien apôtre du 4-4-2 qui a tout gagné avec le Milan AC de la fin des années 80 ? Fusillé en direct sur Mediaset Premium, la télé italienne, un soir de victoire en Ligue des champions avec le Milan AC contre Auxerre (2-0, saison 2010-11), pour avoir osé plaisanter, en tant que consultant, sur la pointure relativement élevée (du 47) de ses chaussures : « Si vous avez quelque chose à me dire, venez me le dire en face, pas à la télé. Vous n'avez pas à vous permettre de me critiquer. [...] Tu parles trop. Si tu n'aimes pas ma façon de jouer, ne viens pas me voir. [...] Tu n'as rien à m'expliquer. » Alors, question à 100 000 € (oui, tout est plus cher avec le PSG des Qataris) : un type capable de rembarrer aussi vertement Guardiola ou Sacchi peut-il être impressionné par un acteur de la L1 ? La réponse est évidemment dans la question. ■

Parce qu'il hait la défaite au moins autant qu'il hait Guardiola

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il n'accepte jamais de perdre. Même un cinq contre cinq à l'entraînement. C'est l'apanage des grands champions. Ils ne démarrent jamais un jeu, aussi futile soit-il, sans avoir la féroce envie de le gagner. Ibra a déjà remporté beaucoup de titres, mais il en veut toujours plus. Cette boulimie se lit à travers son comportement sur le terrain, où il n'hésite jamais à houspiller ses partenaires à cause d'une passe oubliée ou d'un ballon trop facilement perdu. Où il lui arrive aussi parfois (bon, pas souvent, c'est vrai) de sprinter sur 30 mètres pour venir tacler le défenseur qui lui avait chipé le ballon quelques secondes plus tôt. S'il n'était pas devenu l'un des meilleurs attaquants de la planète, le Suédois aurait certainement pu se muer en redoutable défenseur. Il a tout pour ça : la taille, la puissance, l'agressivité et cet orgueil qui le pousse à se battre comme un chiffonnier sur chaque duel. Zlatan ne supporte pas l'échec ou l'à-peu-près. Ce gars-là est capable de tirer la tronche à ses coéquipiers et de bouder la presse un soir de match nul et de doublé à Marseille (2-2, 8e journée). Ce type est aussi capable de transmettre sa rage de vaincre à ses coéquipiers. Oui, comment ne pas être galvanisé par un joueur qui, mené 1-4 par l'Allemagne à une demi-heure de la fin, se précipite dans les filets pour rapporter en courant le ballon sur le rond central après son but ? C'est arrivé récemment, lors des qualifications du Mondial 2014. La Suède d'Ibra avait fini par revenir pour arracher un invraisemblable nul (4-4). Merci qui ? ■

IBRA EST AU FOOTBALL CE QUE LOMU ÉTAIT AU RUGBY

Parce qu'un seul regard de lui peut vous enfoncer sous terre

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il n'a pas besoin de parler pour affirmer sa supériorité. Son regard noir suffit la plupart du temps à faire baisser les yeux de ses adversaires. Ibrahimovic, c'est l'Éric Cantona des temps modernes. Une posture, une prestance, une aura, un charisme. Sur le terrain, il ne pavoise pas, il toise. Ceux qui molestent ses chevilles, d'abord,

TRADE MARK
Heineken®
open your world*
HEINEKEN PREND DE LA HAUTEUR
NOUVELLE BOUTEILLE 1 L
Heineken
Heineken
open your world
TRADE MARK
PREMIUM QUALITY LAGER BEER
*Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

d'un regard mauvais qui semble vouloir dire « fais gaffe à toi la prochaine fois », et n'incite pas à la récidive. Ceux qui osent lui rendre ce regard ou l'invectiver avec véhémence, ensuite, d'un sourire moqueur qui pourrait signifier: « Attends, petit, tu te méprends, tu n'as peut-être pas la télé chez toi et tu ne sais pas qui je suis. » C'est arrivé récemment au défenseur bastiais Angoula (0-4, 6e journée), l'un des rares joueurs de L1, avec le Stéphanois Bayal, à s'être opposé au roi Ibra jusqu'à présent. Zlatan a préféré en sourire. Fatalement, un tel comportement en impose. Quelqu'un qui accueille la moindre remontrance avec tant d'assurance (d'arrogance?), qui évoque ses deux fils en disant que « les vrais hommes font des hommes » et qui balance des trucs comme « j'aime humilier mon adversaire, ça fait partie de ma conception du jeu », inspire forcément un peu de crainte à ses adversaires directs. Quand ce n'est pas du respect. En Angleterre, Cantona était *The King*. Sa seule présence sur le terrain rassurait ses partenaires et lézardait la confiance de ses rivaux. En France, Ibra est déjà Zlatan. Et ça aussi, ça en jette. ■

Parce qu'il empile les buts avec une constance inébranlable

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il ne reste pratiquement jamais plus de deux matches sans marquer. En Ligue des champions, c'est plutôt trois matches (30 buts en 90 rencontres), ce qui reste néanmoins très acceptable, même si le Suédois peine davantage à trouver le chemin du but à partir des huitièmes de finale. Sur ses onze dernières saisons, Ibra a atteint ou dépassé à dix reprises la barre des 10 buts en Championnat (il est juste resté à 7 avec la Juventus en 2005-06), à six reprises celle des 15 buts et à deux reprises celle des 25 buts (25 avec l'Inter en 2008-09 et 28 avec le Milan AC en 2011-12). Le Suédois a pourtant fréquenté six clubs (l'Ajax Amsterdam, la Juventus, l'Inter, le Barça, le Milan AC, le Paris-SG) et quatre pays différents durant ce laps de temps. Sans connaître le moindre problème d'intégration. Zlatan marque partout et tout le temps. Parce qu'il n'est pratiquement jamais blessé. Parce qu'il sait s'économiser et gérer ses efforts. Parce qu'il sait marcher durant les temps faibles de son équipe pour mieux accélérer lors des temps forts. Parce qu'il est toujours titulaire (à moins de disputer un tour de Coupe de la Ligue) et qu'il n'est jamais remplacé. Parce qu'il frappe les penalties, les coups francs de près ou de loin et même les ballons qui paraissent injouables dans des positions ou des angles extrêmes. Parce qu'il possède un sens du placement et du déplacement impeccable. Parce qu'il prend tant de place dans la surface qu'il aimante tous les ballons. Parce qu'il cadre la plupart de ses frappes des deux pieds et de la tête. Parce qu'il est tellement décisif que tous ses partenaires jouent pour lui. ■

S'il n'était pas là pour mettre les ballons au fond des filets, le PSG serait très loin du compte.

BERNARD PAPON

Parce qu'il ne se gêne pas de dire qu'il est le plus fort

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il pense mériter tous les ans le Ballon d'Or. « Ce qui manque à la Suède pour remporter une grande compétition, a-t-il balancé un jour ? Onze Zlatan ! » C'est prétentieux, bien sûr, un brin exagéré, aussi, mais il le pense vraiment. Oui, Ibra a le melon, et c'est même à ça qu'on reconnaît son talent immense, si l'on en croit ce que nous disait Gérard Houllier, au lendemain de la signature du joueur au PSG: « Dans l'ego, il y a de l'amour-propre. Les mecs qui en ont sont généralement des gagneurs, des compétiteurs qui n'acceptent pas d'être médiocres. Les joueurs qui ont le plus d'ego sont souvent ceux qui ont le plus de talent. L'ego est juste le moteur de leur performance. » En matière d'ego, l'attaquant parisien roule donc avec un moteur V8. C'est le Alain Delon du foot. Même s'il ne parle que rarement de lui à la troisième personne, sauf à la téloche, aux *Guignols de l'info*. Après son but contre l'Angleterre, alors qu'on lui demandait quelle note *(sur 10)*, il donnerait à sa carrière, il répondit tout de go: « 10 ! »

Ibra, c'est aussi le Cristiano Ronaldo du PSG, le gel dans les cheveux en moins. Lui préfère le catogan. À part ça, c'est la même arrogance, la même immodestie, la même certitude de se croire au-dessus des autres. Et la même envie de le prouver chaque jour, à travers chaque entraînement ou chaque match, à tous ceux (et il y en a) qui en doutent. On imagine bien Zlatan devant son miroir, au soir de chaque journée:

« Ô miroir, mon beau miroir, dis-moi que je suis le meilleur joueur du monde.

– Hum... Je crois qu'il existe encore un petit gaucher argentin du côté de Barcelone qui... Bling!

– Euh... Helena *(Seger, sa femme)*, je crois que j'ai encore pété le miroir ! » ■

Parce qu'il pourrait dire des choses comme...

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il a le sens de la repartie et de la formule. À l'instar de Brice de Nice, il casse, ou plutôt fracasse, avec beaucoup d'audace, ceux qui lui font des crasses. En s'appuyant sur les phrases cultes qui ont jalonné sa carrière, nous avons essayé d'imaginer ce que le Suédois pourrait débiter cette saison à l'encontre de quelques-uns des acteurs ou suiveurs de la L1.

– À propos de Yann M'Vila, lors de PSG-Rennes : « D'abord, je serais allé à gauche, et lui aussi. Puis je serais allé à droite, et lui aussi. Puis je serais retourné à gauche, et là il aurait appelé un taxi pour rentrer en Bretagne ! »

– Au sujet de Peguy Luyindula, croisé par hasard sur le banc des remplaçants: « Moi, je suis Zlatan, mais toi, t'es qui, putain ! »

– Évoquant le choix de Carlo Ancelotti de ne pas l'aligner en Coupe de la Ligue: « Je comprends le coach. Tu ne mets pas un smoking pour aller à un bal musette. »

– À propos du succès de son autobiographie *Moi, Zlatan Ibrahimovic*: « Ce que Marc Levy écrit avec ses mains, moi, je l'écris avec mes pieds, surtout le gauche. »

– Répondant au « casse-toi alors ! » d'un journaliste à qui il n'a pas voulu répondre: « Tu crois en Dieu ? Oui ? Alors, prosterne-toi devant moi et fais ta prière. »

– Interrogé sur la location (ensuite démentie) à près de 40 000 € par mois d'un appartement à Versailles: « C'est absolument faux. J'ai acheté le château de Versailles, mes fils voulaient un grand jardin. » ■

ZLATAN EN L1

10 matches, 10 titularisations, 879 minutes de jeu, 10 buts, 1 passe décisive.

SES DIX BUTS

Droit: 7.
Gauche: 3.
Penalty: 1.
Coup franc: 1.
Domicile: 3.
Extérieur: 7.
Dans les 6m: 1.
Dans la surface: 6.
Hors de la surface: 3.
Doublés: 4 (Bastia, Lille, Lorient, Marseille).
Points rapportés par ses buts: 8.
% des points parisiens: 34,7.
% des buts parisiens: 52,6.
% des buts parisiens à domicile: 33,33.
% des buts parisiens à l'extérieur: 70.
Ouverture du score: 4.
Buts du break: 2.
Clôture du score: 4.
Tirs: 41.
Cadrés: 18.
% de tirs cadrés: 43,9.
% de tirs cadrés à domicile: 40.
% de tirs cadrés à l'extérieur: 50.
Position au classement du nombre de tirs par joueur: 5e.

PARIS-SG EN L1

Classement sans les buts d'Ibrahimovic: 13e.
Bilan des matches sans Ibrahimovic: 2 nuls, 1 défaite.
Moyenne de points par match: 1,77.
Moyenne de points par match avec Ibrahimovic: 2,1.
Moyenne de points par match sans Ibrahimovic: 0,66.
Moyenne de buts par match: 1,46.
Moyenne de buts par match avec Ibrahimovic: 1,7.
Moyenne de buts par match sans Ibrahimovic: 0,66.

LES JOURS TROP COURTS

IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE

3700 €

D'AVANTAGE CLIENT SUR LA GAMME 206+ (1)

SOUS CONDITION DE REPRISE (2)

1200* VÉHICULES DISPONIBLES IMMÉDIATEMENT

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 4 à 6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 104 à 139.

Rendez-vous sur peugeotwebstore.com

(1) Avantage client composé d'une remise de 2 200 € sur le tarif Peugeot conseillé 12D et d'une reprise de 1 500 €. (2) 1 500 € de reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 2 novembre au 31 décembre 2012 pour toute commande d'une 206+ neuve identifiée en stock et livrée avant le 31 décembre 2012 dans le réseau Peugeot participant. * Stock national de Peugeot 206+ en début d'opération.

IBTC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

Parce qu'il ressemble à la Joconde et postule pour le Goncourt suédois de littérature

ZLATAN EST LE PLUS FORT parce qu'il est connu et reconnu dans le monde entier. Son agent, l'impayable Mino Raiola, avec qui il partage le goût de la simplicité et de la diplomatie, l'a même comparé à la Joconde, au moment de son arrivée à Paris. C'est vrai qu'il ressemble un peu à la Joconde, le gars Ibra, avec ses cheveux bruns détachés et son sourire forcé. Ou à Gaëtane Thiney, la joueuse internationale de Juvisy (si, si, comparez les deux photos). Mais la pétillante Gaëtane est un peu moins célèbre que le tableau de Léonard de Vinci, surtout à l'étranger, et n'a pas encore son portrait au Louvre. Évidemment, quand on se paie la Joconde, on y met le prix. Le PSG s'est donc résolu à offrir le salaire astronomique de 14 M€ net d'impôt annuel à son joyau suédois pour l'entreposer quelque temps à Paris et en L1. Une rémunération de star hollywoodienne. Mais Ibra n'est-il pas une star? Si, bien sûr. Chez lui, en Suède, son autobiographie *Moi, Zlatan Ibrahimovic*, coécrite avec le journaliste David Lagercrantz, s'est vendue à plus de 500 000 exemplaires et concourt désormais pour l'équivalent suédois du prix Goncourt de littérature. Chez nous, en France, Ibra a déjà sa marionnette aux *Guignols* et a inspiré aux auteurs un mot, le verbe « zlataner », en passe de s'incruster à court ou moyen terme dans les dicos français. Et ça, ce n'est pas donné à tout le monde. Essayez avec Gameiro, Hoarau et Luyindula et vous verrez. « Je vais "kéviner" un but, "guillaumer" mon adversaire, "peguiller" la Ligue des champions... » Non, ça ne sonne vraiment pas pareil. ■ **L. C.**

SON RAYONNEMENT DÉPASSE LE CADRE DU SPORT

STÉPHANE MANTEY

BERTRAND DESPREZ

GENTIL « LE TAEKWONDO L'A HABITUÉ AUX COUPS »

POUR PASCAL GENTIL, TRIPLE CHAMPION D'EUROPE ET DOUBLE MÉDAILLÉ DE BRONZE AUX JEUX OLYMPIQUES, ÇA NE FAIT AUCUN DOUTE : IBRAHIMOVIC TIRE UNE GRANDE PARTIE DE SES GESTES ET DE SON COMPORTEMENT SUR LE TERRAIN DE SON PREMIER SPORT, LE TAEKWONDO.

RICHARD MARTIN

« Pascal Gentil, connaissez-vous Zlatan Ibrahimovic ?
Bien sûr ! Il a commencé par pratiquer mon sport, comment pourrais-je l'ignorer ? En plus, je ne fais pas partie de tous ces gens qui dénigrent le football parce que les joueurs sont trop payés ou ce genre de truc. Moi, j'aime tous les sports, dont le foot.
Et Ibrahimovic, c'est le nom qui revient le plus souvent après ceux de Messi et de Cristiano Ronaldo.

Avez-vous vu son premier but face à l'OM (2-2, 8e journée), le 7 octobre dernier ?
Oui. Il est de profil à la réception d'un corner, il passe la hanche devant le défenseur et il balance un coup de pied de côté circulaire. Rapidité, coup d'œil, précision. C'est un coup typique de taekwondo.

Comme son coup de pied à la poitrine de Stéphane Ruffier, face à Saint-Étienne (1-2, 11e journée) ?
Là, c'est moins évident... Comme son geste est très aérien, ça rappelle les techniques de sautés en taekwondo, mais je m'abstiendrais de faire le parallèle. Car on ne peut pas dire que ce soit un geste très abouti.

Un spécialiste comme vous devine-t-il au premier coup d'œil les antécédents de taekwondoïste du Suédois ?
Dans sa façon d'anticiper les duels et de jauger ses adversaires, on sent qu'il a pratiqué un sport de combat, oui. C'est un joueur qui se sert énormément des feintes de corps pour obliger ses adversaires directs à déclencher.

À déclencher, dites-vous ?
Oui, ça signifie qu'il va les obliger à porter une attaque riposte, comme un tacle, pour mieux les contre-attaquer derrière. C'est de l'anticipation. Une façon, aussi, de savoir si ses adversaires sont plutôt réactifs, agressifs ou attentistes.

En quoi le taekwondo a-t-il aidé le footballeur Zlatan à s'améliorer ?
Le coup d'œil. Prendre la bonne décision et choisir le bon geste en une fraction de seconde. Action, réaction. Un centre lui arrive un peu derrière, bing ! Il déclenche un ciseau retourné. Le taekwondo l'a forcément habitué aussi à prendre des coups ou à en mettre. Aujourd'hui, il n'hésite jamais à aller au contact, notamment dans les airs, pour jouer des ballons de la tête. Ses duels sur les tapis ont également façonné son caractère de compétiteur. Un combat de taekwondo, c'est trois rounds. Or, rien n'est jamais terminé avant le dernier coup de gong. On peut très bien se prendre un K.-O. ou en mettre un à la toute dernière seconde. Il faut se battre du début à la fin et y croire jusqu'au bout. Il me semble que c'est dans cet esprit-là qu'Ibrahimovic aborde tous ses matches.

Est-ce aussi de votre sport qu'il tire son arrogance ?
Ouais, ça aussi, c'est l'esprit taekwondo. Il n'y a pas une seule fois où j'ai participé aux JO sans avoir préalablement annoncé que j'y allais pour rapporter la médaille d'or. Ce n'était pas de la prétention, même si beaucoup de gens ont dû le prendre comme tel. C'est juste qu'à travers le taekwondo j'ai été élevé à la coréenne, une mode très dure, où il n'y a pas de place pour l'échec.

L'intimidation fait-elle aussi partie du taekwondo ?
Ça joue, oui. Chez Ibra, tout est dans la posture, dans le regard. Il a l'air si sûr de lui et de sa force que ses adversaires doivent perdre 30 à 40 % de leurs moyens juste en croisant son regard. Il dégage quelque chose de tellement fort que les mecs en face doivent déjà se dire en pénétrant sur le terrain qu'ils ne pourront rien faire d'autre que limiter la casse. Je le sais, parce que je faisais pareil.

Le taekwondo a-t-il eu aussi une incidence sur le physique d'Ibrahimovic ?
Bien sûr. C'est de là que proviennent sa puissance dans les jambes, sa souplesse et son explosivité. Quand il est en équilibre sur une jambe, comme pour reprendre un ballon de volée, par exemple, il sait exactement comment maîtriser son autre jambe dans l'air. En gros, il sait jusqu'où son pied décollé peut arriver et donc quelle cible il peut atteindre.

Et la nonchalance qu'il manifeste parfois, notamment en marchant ou en semblant se désintéresser du jeu, c'est un leurre made in taekwondo ?
Exactement ! Dans ce sport, tout est fondé sur l'explosivité, la vitesse d'exécution ou la soudaineté d'un geste. Or, pour porter un coup fatal et imprévisible, on a besoin d'être relâché, ou légèrement nonchalant, comme vous dites. Ça doit être pareil dans le foot. Ibra ne se désintéresse jamais du jeu. Il endort juste ses adversaires pour mieux les punir. » ■ **L. C.**

Golf. Das Auto.

A partir de 199 €(1) par mois avec 3 ans de garantie inclus(2)

Avec son nouveau design et ses lignes racées, la nouvelle Golf attire les regards. Son aérodynamisme optimisé et son poids allégé permettent de réduire votre consommation de carburant.

Nous avons pensé à vous pour concevoir la Golf, Das Auto.

Location Avec Option d'Achat sur 36 mois, 1er loyer majoré de 3 180 € suivi de 35 loyers de 199 €.
Montant total dû en cas d'acquisition : 18 205 €. Offre valable du 6 septembre au 31 décembre 2012.

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538

Cycles mixtes de la gamme Golf (l/100 km) : 3,8 à 4,9. Rejets de CO_2 (g/km) : 99 à 122. Consommations et émissions de CO_2 au 01/11/2012. (1) LOA sur 36 mois et 45 000 km. Ex : Volkswagen Golf 7 Trendline 3 portes 1.2 TSI 85 BVM5 au prix spécial pour ce financement de : 16 290 €, offre de reprise de 1 500 € déduite du prix catalogue de 17 790 € TTC (tarif au 06/09/2012 avec garantie 2 ans). Option d'achat finale : 8 060 € ou reprise du véhicule suivant engagement sous conditions de votre Concessionnaire. Montant total dû hors option d'achat 10 145 € dont 612 € de garantie additionnelle obligatoire. Garantie additionnelle de 1 an obligatoire de 17 €/mois inclus dans les loyers, souscrite auprès de VOLKSWAGEN VERSICHERUNG AG – SA de droit allemand – capital 50 000 € – Succursale France : Paris Nord 2, 22 avenue des Nations – Bat Rostand – 93420 Villepinte – RCS Bobigny 529 212 912 – Société d'assurance régie par le Code des assurances et soumise au contrôle de l'ACP. (2) Offre réservée aux particuliers chez les Concessionnaires Volkswagen participants, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € – Succursale France : Paris Nord 2 – Av. des Nations – 93420 Villepinte – RCS Bobigny 451 618 904 – ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr) et après expiration du délai légal de rétractation. Montants exprimés en TTC hors assurances facultatives. Assurance facultative Décès-Incapacité : à partir de 6 € /mois issue de la convention d'assurance collective n° 2420/593 souscrite auprès de Cardif Assurance Vie SA au capital social de 688 507 760 €, N° 732 028 154 RCS Paris et Cardif Assurances Risques Divers SA au capital social de 14 784 000 €, N° 308 896 547 RCS Paris, Siège social : 1 Boulevard Haussmann – 75009 Paris. Ce montant s'ajoute à la mensualité en cas de souscription. **Modèle présenté :** Golf Carat 1,6 TDI 105 5p, avec options peinture métallisée, jantes 18" Durban, projecteurs bi-xénon et toit ouvrant électrique. **1er loyer majoré de 6 270 € suivi de 35 loyers de 346 €. Montant total dû en cas d'acquisition 32 290 €** (LOA sur 36 mois et 60 000 km). **Cycle mixte (l/100 km) : 3,8. Rejets de CO_2 (g/km) : 99. Das Auto. : La Voiture.**

Une seule question pour Carlo Ancelotti : comment faire de cette somme d'individualités une équipe ?

CLUB CHERCHE ÉQUIPE... URGENT !

UN POINT PRIS EN TROIS MATCHES, une place de leader perdue, un entraîneur qui parle de crise après la défaite face à neuf Rennais, et une équipe que seul le Suédois semble à même de maintenir à flot. Bref, ça rigole bien à Paris.

PATRICK SOWDEN
psowden@francefootball.fr

MÊME SI CARLO ANCELOTTI S'ÉTAIT ABSTENU de lâcher LE mot, personne n'aurait été dupe. Quand les journaux ravivent les douleurs de novembre, que les chaînes d'info dépêchent leurs envoyés spéciaux au Camp des Loges et qu'on tend le micro à Luis Fernandez, c'est le signe que le PSG n'est pas au mieux. Mais l'entraîneur italien l'a dit, « crise », autant par lucidité que parce qu'il est convaincu que le club a suffisamment d'atouts pour rapidement retrouver son triple A. Les agences de notation se bornent à la réalité des chiffres, et ces chiffres sont têtus : sept points de moins que la saison dernière après treize journées et une place de leader abandonnée après un point pris en trois rencontres. Reste la qualification pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions, obtenue à Kiev. Heureusement !

QUATRE CHANGEMENTS EN MOYENNE D'UN MATCH À L'AUTRE

Il y a un an, après treize journées, l'entraîneur se gardait bien d'évoquer une crise, d'autres s'en chargeaient pour lui. L'équipe d'Antoine Kombouaré était première au soir d'un médiocre match nul (1-1) chez des Girondins moribonds. Pas de quoi enthousiasmer ses riches dirigeants, tous présents au stade Chaban-Delmas, convaincus que le technicien n'était pas le plus apte à conduire la Ferrari parisienne. « Paris Sans Génie », titrait *L'Équipe*, pendant que Leonardo rencontrait discrètement Carlo Ancelotti dans un hôtel parisien. Avec lui, les « stars » joueront ensemble. Avec lui, Pastore progressera. Avec lui, les ego seront bien gardés et feront bloc. Avec lui, Paris sera un beau champion. Une fois qu'on a déroulé le CV et le palmarès du technicien italien – respect ! – en guise de préalable obligatoire, on parle de quoi ? De la crête de Nicollin place de la Comédie ? Du rouleau compresseur parisien ? De l'absence de Pastore sur la liste des vingt-trois pour le Ballon d'Or ? Ancelloti creuse, creuse, creuse... et ne trouve pas.

Pis, Paris ne fait pas illusion sans son Zorro suédois. Depuis le début de la saison, l'Italien a aligné dix-sept compositions d'équipe différentes, changeant en moyenne quatre joueurs d'un match à l'autre ! La faute aux blessures, nombreuses, et aux suspensions, indexées sur l'indice de nervosité, mais pas que... Pas de quoi stabiliser un collectif dans un club victime d'un incessant chassé-croisé de joueurs (15 départs, 18 arrivées, et on se dit que l'empilage pourrait se poursuivre cet hiver) depuis la venue des Qataris, à l'été 2011. C'était le principal argument de la défense de Kombouaré, mais Ancelotti ne peut le reprendre à son compte, sauf à dénoncer l'impatience de ses patrons. Au « Mister » d'assumer les insuffisances individuelles, les errances collectives, les performances médiocres, les sarcasmes persistants.

PAS DE SALUT SANS EFFORTS

Chez le commun des mortels, on appelle ça la sueur. Carlo Ancelotti préfère parler d'« intensité », ça sent meilleur. Son équipe en manque sacrément, il le reconnaît. Son équipe est bien peignée, parfumée. Classe. On ne va quand même pas mettre les mains dans le moteur et se dépouiller les uns pour les autres. « Notre problème, c'est l'état d'esprit. La qualité et la technique ne suffisent pas », résumait Zoumana Camara samedi dernier. Parce que Paris a terminé deuxième la saison dernière, parce que, depuis, 150 M€ ont été remis au pot et qu'Ibrahimovic est arrivé, parce que l'annonce du titre de champion a été publié dès cet été, c'était joué. Faudrait peut-être que les adversaires le sachent une bonne fois pour toutes. Et, s'ils font de la résistance, c'est un baroud d'honneur, parce qu'à l'arrivée... À l'arrivée, on touche 57 fois le ballon dans la surface de neuf Rennais sans jamais trouver la faille. On joue par à-coups, on se chamaille à tour de rôle pour endosser la veste à paillettes, on se dit que le talent va inévitablement avoir raison de la résistance des laborieux d'en face, que le travail défensif – l'enfer ? –, c'est les autres. Mais, quand ça ne passe pas, on retient surtout la morgue de Ménez, la nonchalance de Pastore, l'insolence de Verratti, et on ne s'étonne

1,76

C'est la moyenne de points par match en L1 de Carlo Ancelotti cette saison (1,93 depuis son arrivée). Antoine Kombouaré avait bouclé la première moitié de la saison dernière avec une moyenne de 2,1.

Microsoft

Voici Florent,
garçon en or.

DAS : 0,347 W/kg.*

avec orange

Votre Windows Phone devient aussi unique que vous. Épinglez des vignettes dynamiques pour tout ce qui compte, et inventez le smartphone qui vous ressemble.
Comme Florent Manaudou, découvrez le vôtre sur windowsphone.com

Windows Phone 8X par htc

Accès Wi-Fi ou abonnement internet mobile requis ; des frais peuvent s'appliquer. Applications à télécharger sur le Windows Phone Store, selon disponibilité. Certaines fonctionnalités peuvent nécessiter un compte Microsoft. Visuels non contractuels. *Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas les 2 W/kg.
Microsoft France. R.C.S. Nanterre 327 733 184. 37-45 Quai du Président Roosevelt, Issy-les-Moulineaux.

plus que le coéquipier ne fasse plus l'effort – oh, le gros mot ! – pour l'autre, faute d'être récompensé en retour. Pas plus que Matuidi, colmateur en chef du milieu, commence à fatiguer. « C'est mon travail de faire en sorte qu'on devienne une équipe », a répété Ancelotti samedi dernier. Il était agacé parce que l'ouvrage avance peu.

INCAPABLES DE RENVERSER LE SCORE.

Il y a l'état d'esprit dont parle Camara, et il y a le caractère. Là encore, ça coince. Avant le déplacement à Porto, Ancelotti avait prévenu : « Il faudra avoir du courage et de la personnalité pour jouer dans un stade difficile. » On a vu le résultat (1-0). Mais bon, c'était Porto, un habitué des soirées européennes. En Championnat, c'est autre chose. Là aussi, on a vu. Quatre fois Paris a été mené, jamais il ne s'est imposé (2 nuls, 2 défaites). Le PSG n'a rien de renversant, problème d'attitude générale, de comportement collectif corrompu par la foi en Saint-Talent. La faute peut-être aussi au coaching du Mister, qui laisse parfois songeur. Même si les blessés et suspendus sont pénalisants, quand Ancelotti s'apprête à effectuer un changement, ce n'est pas à Fabrice Apruzesse, le chauffeur-livreur de l'OM, qu'il demande de s'échauffer. Il a le choix. D'où des étonnements légitimes lorsqu'on voit Ibrahimovic et Hoarau associés malgré des profils très similaires, un quatuor de latéraux aligné ensemble en seconde période à Marseille, un changement poste pour poste en défense quand on attend une prise de risques pour débloquer la situation. Respecter les qualités de tacticien d'Ancelotti est une chose, s'interroger sur sa capacité de réaction en est une autre.

PASTORE, LA FAUSSE NOTE

Tant que l'Argentin alternera le moins bon et le pire, il ne se débarrassera pas du code-barres qui lui colle au maillot. La saison dernière, après de bons débuts, il expliquait son passage à vide par le fait qu'il n'avait pas l'habitude d'enchaîner les matches tous les trois jours ; aujourd'hui, il estime qu'on le cherche beaucoup moins du fait de la présence d'Ibrahimovic. Mais n'est-ce pas plutôt parce que ses piètres prestations n'incitent pas ses coéquipiers à le trouver ? Pour avancer, mieux vaut appuyer sur l'accélérateur que sur le frein. La moyenne de ses notes à *L'Équipe* plafonne à 4,22 ; à 4,11 pour *France Football*. Ça n'a pas empêché Ancelotti de le titulariser à neuf reprises en treize journées. Régime de faveur ? C'est certainement ce que doit penser Nene, impliqué dans 43 % des buts du PSG la saison dernière (21 buts et 11 passes décisives), mais pas vraiment dans les petits papiers de l'entraîneur et du directeur sportif. Le Brésilien a été titularisé seulement cinq fois cette année et jamais sur le côté gauche, sa rampe de lancement préférée. Pastore est, certes, un bouc émissaire idéal – il est pourtant loin d'être la seule recrue décevante –, et lui faire porter le chapeau des ratés parisiens est aussi simpliste que d'affirmer que le retour de Thiago Motta va régler à lui seul tous les problèmes de l'entrejeu. Mais lorsque Ancelotti annonce des changements, on se dit forcément que les oreilles de l'Argentin doivent siffler.

AU PARC, TOUT EST POSSIBLE

QUATRE FOIS, PARIS A ÉTÉ MENÉ, JAMAIS IL N'A GAGNÉ

Faute de collectif réglé, le PSG s'en remet le plus souvent à un jeu de contre. Ça fonctionné jusque-là à l'extérieur, où l'adversaire prend davantage de risques ; ça coince à domicile, où les espaces sont moindres. Faut-il s'étonner dès lors qu'il ait perdu deux matches consécutifs au Parc, contre Saint-Étienne (1-2) et Rennes (1-2) ? Petit à petit, l'idée fait son chemin : l'ogre parisien a des dents de lait. Il peut bander les muscles devant son miroir, « ça m'en touche une sans faire bouger l'autre », comme disait le poète. Paris n'a pas un volume de jeu suffisamment constant qui lui permettrait de faire la différence et de creuser l'écart. Jamais l'équipe d'Ancelotti n'a inscrit plus de deux buts au Parc (seulement 9 buts en 7 rencontres). Le public s'ennuie et, plus gênant, l'adversaire a toujours sa chance. Tous les visiteurs sont repartis de la capitale soit ravis (Rennes et Saint-Étienne), soit frustrés, jamais fatalistes, en se disant qu'en face c'était trop fort. Christian Gourcuff était « déçu du nul » de Lorient (2-2, 1re journée). Alain Casanova, « frustré », regrettait que son « équipe ne croit pas en ses possibilités » malgré la défaite 2-0 de Toulouse. Hubert Fournier, le promu rémois, évoquait un « vestiaire déçu » après sa déroute 1-0 et le penalty détourné par Sirigu. Enfin, le Sochalien Boudebouz en était convaincu : « Paris ne nous a pas été supérieur. » Qu'en pensent les Troyens ?

IBRA, MONSIEUR 53 %

Pas de chance pour eux, Ibra sera là. Sans lui, Paris n'a gagné aucun match. Le Suédois, c'est plus de la moitié des buts de son équipe (10 sur 19). Hoarau et Gameiro n'existent plus. Lavezzi fréquente davantage l'infirmerie que le vestiaire. Ménez court, vole, mais ne venge rien, faute de relever la tête à l'arrivée. Pastore déambule. Nene ronge son frein. Ibrahimovic est incontournable, et il ne viendrait l'idée à personne de l'oublier. Bien commode. Il est l'écopeur, l'aspirateur à ballons, celui qui a permis de rapporter des points du Vélodrome, de Marcel-Picot ou de Lille. Il est aussi de par sa personnalité et son génie l'autorité naturelle qui remet les ego mal placés à leur place. On peut déplorer une telle dépendance, tout en se disant que Zlatan peut à lui seul, ou presque, mener Paris à son objectif. ■ **P.S.**

Ce si décevant M. Pastore et ce si agaçant M. Ménez.

Microsoft

Voici Anna,
athlète du quotidien.

avec orange

DAS : 0,347 W/kg.*

Votre Windows Phone devient aussi unique que vous. Épinglez des vignettes dynamiques pour tout ce qui compte, et inventez le smartphone qui vous ressemble.
Comme Anna, découvrez le vôtre sur windowsphone.com

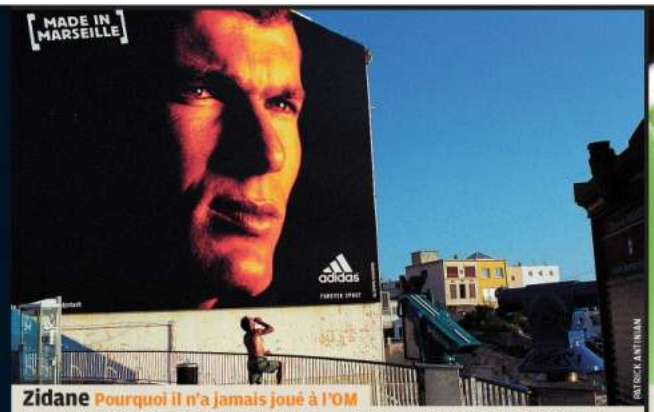
Windows Phone 8X par htc

Accès Wi-Fi ou abonnement internet mobile requis ; des frais peuvent s'appliquer. Applications à télécharger sur le Windows Phone Store, selon disponibilité. Certaines fonctionnalités peuvent nécessiter un compte Microsoft. Visuels non contractuels. *Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La règlementation française impose que le DAS ne dépasse pas les 2 W/kg.
Microsoft France, R.C.S. Nanterre 327 733 184, 37-45 Quai du Président Roosevelt, Issy-les-Moulineaux.

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE



PATRICK ANTHIAN

Zidane Pourquoi il n'a jamais joué à l'OM

C'est sans doute le plus grand regret des supporters de Marseille : Zinédine Zidane, l'enfant de la Castellane, n'aura jamais porté la tunique ciel et blanc. Un regret partagé par l'intéressé, même si, sur lephoceen.fr, le Ballon d'Or *France Football* 1998 a donné une explication… surprenante. « J'aurai toujours ce petit regret de ne pas avoir joué à Marseille. Mais, en fait, j'ai de bonnes raisons. Parce que, en venant à Marseille, je serais resté tout le temps avec mes copains. Donc, j'aurais divorcé, je serais resté du matin au soir avec mes copains. C'était juste pas possible. »

Ballon La L1 voit jaune

Il est tout nouveau, tout beau, et il s'appelle « le 80 ». Enfin, pas si nouveau que ça puisque le nouveau ballon dévoilé par la LFP pour la seconde partie de saison de L1 reprend les mêmes caractéristiques que le « Tango 12 », la sphère officielle du dernier Euro. Reste la couleur jaune vif et cette question : les lunettes de soleil sont-elles fournies pour ne pas être ébloui ?

ÇA BOUGE À LA TÊTE D'ARLES-AVIGNON
EST-CE DÉJÀ L'APRÈS-SALERNO ?

ERIC FRANCESCHI

UN PROJET FORT, GUIDÉ PAR SON SUCCESSEUR, SERAIT EN GESTATION POUR REDORER LE BLASON

L'HISTOIRE BÉGAIE INEXORABLEMENT À ARLES-AVIGNON. Encore cette saison, le club sudiste est plongé dans la mélasse, à l'avant-dernière place au classement de la Ligue 2. Parfaite photocopie du mois de novembre de l'année dernière. On s'attendait pourtant à un exercice 2012-13 plus heureux, dans la continuité des matches retour de la saison passée (une seule défaite). Peine perdue. Depuis le 1er octobre, Arles-Avignon a plongé derechef (six revers d'affilée en L2). Et, par conséquent, le coach, Thierry Laurey, qui entretenait des relations tendues avec le conseiller sportif, Robert Nouzaret, a été remplacé par Pierre Mosca début novembre. Insuffisant toutefois pour endiguer la crise de résultats.

Le président, Marcel Salerno, a donc pris une décision surprenante, celle de « se faire sauter », la déception et la vindicte populaire se mêlant sans doute à ce choix preux. « Je me suis puni, confie celui qui reste pour l'heure le principal actionnaire, à hauteur de 70 %. Il fallait que je prenne du recul pour ne pas prendre des décisions de travers. J'ai confié les clés à Bernard *(NDLR : Bernard Chaussegros, responsable de la société Euromedia France, actionnaire à 25 %)* et le sportif à Robert *(Nouzaret)* et Pierre *(Mosca)*, en espérant une adhésion des joueurs. » Il reprend : « Là, je vais me concentrer sur l'ouverture d'une nouvelle brasserie, mais je reste le premier supporter du club. »

DEVENIR LE DEUXIÈME CLUB DE PROVENCE. Passe d'armes définitive ou simple intérim de Bernard Chaussegros à la tête de l'ACAA ? Le premier scénario est plus probable, et parler d'une prise de pouvoir en douceur et en concertation semble tout à fait crédible. L'homme d'affaires de quarante-neuf ans, pur Vauclusien, devrait être amené à augmenter prochainement sa participation au sein du club et à prendre à moyen terme les pleins pouvoirs. Ce qu'il confesse à demi-mot : « C'est plus ou moins prévu. Mais si Marcel voulait rester, il n'y aurait pas de souci. Je ne fonctionne pas de la même manière que lui, mais je respecte beaucoup Marcel car il a beaucoup donné. » En coulisses, un plan révolutionnaire guidé par Bernard Chaussegros serait en gestation pour redorer le blason de l'ACAA. « Je trouve que l'image donnée par le club n'est pas bonne, rétorque le président délégué. Je suis un amoureux de mes terres et j'aimerais qu'Arles-Avignon devienne le deuxième club de Provence, derrière l'OM. Et c'est vrai qu'on prépare un vrai projet ! » ■ **STÉPHANE FATTORETTO**

PETIT FILET

SIKORA BIENTÔT EN RÈGLE

Depuis plus de deux mois maintenant, Éric Sikora a pris la place de Jean-Louis Garcia sur le banc du RC Lens. Mais, sans DEPF ni dérogation, Sikora devrait signer un contrat d'entraîneur… adjoint. Selon *L'Équipe*, c'est Marc Westerloppe, recruteur du Racing, qui devrait servir de prête-nom.

DIDIER ÈVRARD

LE HAT-TRICK DE *FRANCE FOOTBALL*

Chapeau, Arnaud Tulipier, Jean-Marie Lanoë et Stéphane Fattoretto. Lors des éliminatoires Île-de-France du prix annuel LCL-UJSF du meilleur article, ces journalistes de *France Football* ont réalisé un triplé historique avec les trois articles franciliens retenus pour le concours national. Rendez-vous maintenant pour le verdict final, le 6 décembre.

HENRY À ARSENAL ?

Alors que Drogba a demandé une dérogation à la FIFA pour piger dans un club avant le 31 décembre *(lire page 18)*, Thierry Henry s'entraîne avec Arsenal, peut-être en vue d'une nouvelle parenthèse en janvier et février 2013 avec les Gunners, comme l'an passé. Pour garder la forme ou pour améliorer encore son record de buts (228) sous le maillot londonien ?

ALAIN MOUNIC

L'ASSE PRÉCISE

À la suite d'un écho paru dans ces colonnes vendredi dernier (*FF* du 16 novembre) sur une banderole du Kop Nord contre la nouvelle tribune, l'AS Saint-Étienne nous précise qu'il ne s'agit que d'une manifestation ponctuelle lors du match face à Troyes, pour lequel la communauté urbaine avait décidé de rabattre les sièges.

SUR LES TRACES DU CLAN CAMPBELL

Flashez ce code avec votre mobile pour visionner le film Clan Campbell.
clancampbell.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

SHANGAI SHENHUA FC

FIFA Drogba demande une dérogation

C'est un vieux fantasme sur la Canebière: revoir Didier Drogba à l'OM. Sa saison terminée avec Shanghai Shenhua, l'ivoirien cherche un club pour l'accueillir jusqu'au début janvier, date de son départ à la CAN. Pour ce faire, Drogba a demandé une dérogation à la FIFA pour pouvoir faire une pige avant la période du mercato. Chelsea est également sur les rangs.

ALEX MARTIN

Star system L'exception Govou

Sidney Govou a toujours eu un rapport distancié avec le foot, comme en témoigne son entretien au *Dauphiné libéré*. « Il y a une chose qui me déplaît dans le football, c'est ce côté hypermédiatique qui a tendance à s'amplifier au fil des ans. Certains me disent : "Mais tu serais moins heureux sans les médias ?" Je leur réponds souvent : "Moins riche, oui, mais moins heureux, pas forcément ! (...) Mon bonheur, il n'appartient qu'à moi." »

FRANCK COURTES

Tweets Cissé, encore un clash

Mais pourquoi diable les joueurs lisent-ils les commentaires sur les réseaux sociaux ? Prenez Djibril Cissé, encore pris dans un échange virulent (à la Lazio il y a deux ans et l'an passé déjà à QPR) après des critiques sur son jeu. Le commentaire : « Cissé est tellement mauvais qu'il raterait un éléphant dans un couloir », l'a visiblement fait bondir puisqu'il a sèchement répondu : « Si tu veux discuter, viens me le dire en face à l'entraînement et on aura une discussion, mon grand. »

MAVINGA INTÉRESSE LA RD CONGO

SUSPENDU DE TOUTES SÉLECTIONS jusqu'au 31 décembre 2013 à la suite de sa sortie en boîte sur Paris avec quatre de ses coéquipiers des Bleuets (M'Vila, Niang, Ben Yedder et Griezmann) à trois jours du barrage retour en Norvège, le défenseur rennais Chris Mavinga pourrait changer de pays. Une idée de Claude Le Roy, sélectionneur de la RD Congo, prêt à l'accueillir. « C'est un joueur qui m'intéresse pour la prochaine CAN. Il a des origines congolaises. L'idéal serait de le faire venir avec un ou plusieurs membres de sa famille pour lui faire découvrir le pays et la façon dont on travaille pour le convaincre de défendre nos couleurs. D'ailleurs, Jirès Kembo-Ekoko est d'accord sur le principe pour venir nous voir. » ■ **O. B.**

RIFIFI CHEZ LES BLEUES

« Connaissant Bruno, qui dit souvent qu'il a énormément de valeurs humaines, je pense que, sur ce coup, il en a manqué énormément.

SONIA BOMPASTOR, ÉVINCÉE DES BLEUES, AU SUJET DE BRUNO BINI

Apruzesse se fait régler son conte

ROMAIN PERROCHEAU

TOUT LE MONDE CONNAÎT LA BELLE HISTOIRE du Marseillais Fabrice Apruzesse. Cet ancien chauffeur-livreur de vingt-sept ans, aujourd'hui attaquant de CFA2, a joué dix-sept minutes, dimanche dernier, lors de la défaite de l'OM à Bordeaux (0-1).

Une prestation certes insignifiante, mais qui n'aurait pas dû ternir le conte de fées vécu par l'ancien joueur d'Aubagne... si les réseaux sociaux ne s'étaient payé sa tête. Certains ont moqué son énergie désordonnée, d'autres son physique « à la Anigo ». À tel point que le directeur sportif phocéen, pourtant mis en porte-à-faux par le choix de Baup aux dépens de Raspentino, la recrue d'Anigo, est monté au créneau : « C'est la manière la plus lâche de détruire quelqu'un. Il a fait son match pour défendre ses couleurs et pas pour être victime de telles méchancetés de la part de gens qui n'ont rien à faire de la famille ou des proches du joueur. » Pour le protéger, le club a demandé au joueur de ne pas s'exprimer. ■

BECKHAM LA TENTATION NEW-YORKAISE

DAVID BECKHAM, trente-sept ans, a annoncé en début de semaine qu'il quitterait le Los Angeles Galaxy après la MLS Cup, la finale du Championnat, qui opposera son club à Houston le 1er décembre prochain. Mais quitter la Californie, où il aura passé six ans, ne veut pas forcément dire arrêter le football. « J'ai encore des choses à donner au jeu, a déclaré l'Anglais, et j'ai quelques options enthousiasmantes sur la table. » L'une d'elles consisterait à devenir propriétaire d'un club d'expansion de MLS, en l'occurrence à New York. La MLS, qui comprend actuellement dix-neuf clubs, doit attribuer une nouvelle franchise en 2013. Des candidats potentiels, New York est de loin le favori. Don Garber, le commissionnaire, l'a dit : « Nous voulons une vingtième équipe, et nous la voulons à New York. » Beckham, de son côté, joindrait l'utile à l'agréable, son épouse (Victoria) souhaitant ardemment vivre à New York pour y installer sa première boutique de mode, son nouveau hobby. Mais cette franchise new-yorkaise, qui débuterait le Championnat à l'horizon 2016, ne serait pas le nouveau Cosmos de Pelé et Cantona (son ex-partenaire à MU), club mythique ressuscité l'an dernier par un groupe d'investisseurs anglais et qui opérera l'an prochain en NASL, équivalent de la D2 américaine. La construction d'un stade de 25000 places dédié au foot et situé dans le Queens est actuellement très avancée. Il attend preneur... ■ **T. M.**

DARCHEVILLE ET CIE POUR L'HISTOIRE

IL AVAIT RACCROCHÉ L'ANNÉE DERNIÈRE pour mettre fin à plus de quinze ans de carrière. À trente-six ans, Jean-Claude Darcheville avait décidé qu'il était temps pour lui de retrouver sa Guyane natale. Pourtant, on ne se refait jamais totalement. Celui que tout le monde surnommait « Gronaldo » avait pris une petite licence dans le club amateur de l'US Sinnamary, histoire de s'entretenir. Suffisamment bien, visiblement, pour être appelé par la sélection locale pour participer à la Coupe des nations de la Caraïbe. Un coup de maître puisque, emmenée par son puissant attaquant, la Guyane a obtenu une qualification « historique » pour la phase finale de la compétition, du 7 au 16 décembre, à Antigua-et-Barbuda, avec l'espoir de se qualifier ensuite pour la Gold Cup en juillet 2013 aux États-Unis, et dont la Caribbean Cup est l'antichambre à condition de finir dans les deux premiers d'une poule relevée (Cuba, Jamaïque et Martinique). « C'est un exploit, car c'est la toute première fois que nous abordons la phase finale », s'est réjouit Marcel Bafau, président de la Ligue de football de Guyane. Pour atteindre ce nouvel objectif ambitieux, Marcel Bafau, qui sait que la mission sera extrêmement compliquée sans renfort notable au côté de « Darche », espère bien récupérer quelques pros, dont Lesly Malouda (Dijon), Roy Contout (Sochaux) et Ludovic Baal (Lens), tous trois originaires de ce département français d'outre-mer, qui avaient participé au succès de la première phase à Saint-Kitts-et-Nevis, en octobre, mais n'avaient pu être libérés la semaine dernière. Oui, l'objectif est de réunir tous les talents guyanais pour rêver de suivre les pas de la Guadeloupe, demi-finaliste de la Gold Cup 2007 avec l'aide de Jocelyn Angloma. Cette fois, l'homme providentiel s'appelle Jean-Claude Darcheville. ■ **JÉRÔME VALLETTE**

PIERRE MINIER

TBWA\PARIS

totalsport

Ce week-end, c'est déjà Noël sur beIN SPORT.

NBA
LOS ANGELES CLIPPERS @ BROOKLYN NETS
NUIT DE VENDREDI À SAMEDI À 01H25
beIN SPORT 1

RUGBY
ITALIE / AUSTRALIE
SAMEDI EN DIRECT À 15H
beIN SPORT MAX 3

SERIE A
AC MILAN / JUVENTUS
DIMANCHE EN DIRECT À 20H40
beIN SPORT 1

LIGUE 1
MONTPELLIER HSC / GIRONDINS DE BORDEAUX
TOULOUSE FC / OLYMPIQUE LYONNAIS
DIMANCHE EN DIRECT À PARTIR DE 13H50
beIN SPORT 1

NFL
GREEN BAY PACKERS @ NEW YORK GIANTS
NUIT DE DIMANCHE À LUNDI EN DIRECT À 02H15
beIN SPORT 1

LIGUE DES CHAMPIONS DE HANDBALL
MONTPELLIER / RK PARTIZAN BELGRADE
DIMANCHE EN DIRECT À 18H45
beIN SPORT 2

Toutes les informations pour s'abonner :
36 50 ou sur **beinsport.fr**
(0,15 €/min depuis un poste fixe)

numericable · AUCHAN BOX · DARTY BOX · BIS · Parabole · CANALSAT
Alice · Bouygues · DARTY BOX · box · zeop · free · SFR · orange

(1) Service gratuit, inclus dans l'abonnement. Disponibilité selon opérateur. (2) Prix public conseillé.

beIN SPORT
LA TÉLÉ TOTALEMENT SPORT

DIDIER FÈVRE

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

ALESSANDRI

DÉBUTANT EN L1, LE RENNAIS, EN PLEINE EXPLOSION, ravit par ses buts

NUL NE SAIT SI ROMAIN ALESSANDRINI A DÉJÀ LU GEORGE SAND. Lui-même ne s'en souvient pas. « Même à l'école, ça ne me rappelle rien. » L'auteure française de *la Petite Fadette* n'y connaissait franchement rien en matière de ballon rond... Il n'en était qu'à ses premiers rebonds lorsqu'elle disparut à la fin du XIXe siècle. Mais, écrivain de génie et mélomane avertie (elle fut la bonne amie de Chopin), Sand s'y entendait en arts, il faut donc la croire volontiers quand elle dit : « Les chefs-d'œuvre ne sont jamais que des tentatives heureuses. » À regarder les spectaculaires buts de Romain Alessandrini et à l'entendre s'excuser d'avoir « vraiment beaucoup de chance », George Sand aurait eu bien du succès dans le commentaire sportif, car c'est exactement ça. Si le gaucher rennais en fait voir de toutes les couleurs au foot français avec ses pinceaux (même le droit !), c'est parce qu'il ose, improvise, rate, recommence, échoue, réussit, tente et tente encore. Comme un aquarelliste brouillonne, comme un écrivain chiffonne, Alessandrini (23 ans) ne cesse d'essayer, de s'aventurer sur des chemins où il se perd parfois, mais qui mènent de plus en plus à l'extase.

LUCKY LUKE. Ces arabesques que Sirigu, Landreau ou Ndy Assembe ont vues de près ne sont pas des pièces uniques. Le Marseillais les a façonnées à l'abri des regards, depuis toujours. Victor Zvunka se souvient de ses années gueugnonnaises, quand l'entraîneur des U18 des Forgerons lui causait du jeune Alessandrini. « Alain Larvaron me disait : "Tiens, le petit Alessandrini a encore marqué un but de folie." Il tentait déjà beaucoup. » Il n'a jamais cessé. « Il a toujours osé, assure Damien Perrinelle, son capitaine à Clermont. En match, même quand il n'était pas bon, il avait toujours un geste qui faisait la différence. Je l'ai rarement vu dans le doute. Son histoire de chance, c'est de la fausse modestie *(rire)* ! »
L'intéressé sourit. Il voulait parler « de réussite, ce n'est pas de la chance, c'est de la réussite ». Rejeté, votre honneur. « Les frappes qu'il met en L1, il nous en a mis aussi à Clermont, note son ancien entraîneur Michel Der Zakarian. C'est un tueur, il a de la dynamite dans les jambes. Sa force, c'est

BIO EXPRESS

23 ans. Né le : 3 avril 1989, à Marseille (Bouches-du-Rhône). 1,73 m ; 70 kg. Milieu offensif. PARCOURS : Gueugnon (2004-2010), Clermont (2010-2012), Rennes (depuis juillet 2012). PALMARÈS : néant.

Véritable feu follet, Romain Alessandrini n'a de cesse de donner le tournis aux défenseurs adverses. Le Bastiais Angoula peut en témoigner.

VINCENT MICHEL

de tenter des choses. » Sa force, c'est surtout de les réussir, et c'est parce qu'il les réussit qu'on le laisse les tenter. Là aussi, depuis toujours, sauf peut-être à l'OM, d'où il est parti, ado, à force d'y être brimé.

Gamin, à Plan-de-Cuques, en attaque, il jouait à Lucky Luke. Personne pour lui confisquer ses munitions, quand on est môme, on vous pardonne tout. À Gueugnon, les Bourguignons n'avaient pas assez de talents chez les jeunes pour brimer le meilleur d'entre eux. « Je me suis mis en travers de certains éducateurs qui voulaient que Romain rentre dans le cadre, se souvient Alain Larvaron. C'était à nous de nous adapter à lui, pas l'inverse. Alors, j'ai changé de dispositif et je l'ai placé meneur dans un 4-2-3-1, avec beaucoup de liberté. Il prenait des risques, ça marchait. »

À Clermont, Alessandrini a commencé à apprendre et comprendre qu'il avait tous les droits… mais pas tout le temps ni partout. Les dribbles au milieu de terrain étaient un luxe qu'il ne pouvait plus se permettre, et autant de danger qu'il faisait courir à son équipe. La tendance s'inversait un peu plus loin : ces dribbles-là étaient tout aussi dangereux près de la surface, mais pour l'adversaire. « Il ne tente jamais trente-six gestes techniques pour briller, assure Perrinelle. Et même s'il les tentait, qu'est-ce que tu vas lui dire ? Des joueurs comme ça, si tu commences à les brider, ils perdent leur instinct. Il faut les laisser jouer. »

> Surtout, ne pas lui enlever sa spontanéité ! **Frédéric Antonetti, son entraîneur à Rennes**

« LES VALEURS DU TRAVAIL. » Fred Antonetti l'a bien compris. (« Surtout, ne pas lui enlever sa spontanéité ! ») Il l'a pris pour ça. Ce qui ne signifie pas faire n'importe quoi. L'entraîneur rennais a choisi Alessandrini car il avait senti « une marge de progression », mais aussi que le boulot serait fait. « Ses buts viennent enjoliver le reste, mais c'est un peu réducteur, poursuit le coach corse. Il fait le travail défensif, il a une capacité assez extraordinaire de centrer (*NDLR : trois passes décisives*), il est assez complet. Il peut aller très très haut car il est bien entouré. » « Le père se lève tôt le matin, ç'a appris à Romain les valeurs du travail », révèle un de ses agents, Yvan Le Mée. « Voir son père debout à 2 heures du mat', ça met du plomb dans la tête », confirme Romain. Maraîchers, ses parents ne se sont pas mis en retraite depuis que leur fils touche un salaire de footballeur. Et ils étaient ravis qu'il rejoigne Rennes, le choix le plus rationnel, mais pas le plus lucratif (Lille, Nice, Bordeaux, Lorient, Saint-Étienne, Torino…). Le début de saison leur donne raison, mais n'y a rien changé. Et ne l'a pas changé. « Je n'ai que douze matches de L1. Ça n'ira pas toujours aussi bien, je le sais. Je reste dans le même état d'esprit qu'à Clermont : vient ce qui vient. » Contrairement à certains, Alessandrini ne se prend pas pour la Joconde, encore moins pour Leonardo… da Vinci. Il n'a aucune vocation artistique et avoue même une impatience. « Mettre des buts de raccroc. » De 25 mètres, c'est pas gagné… ■

NI D'ART D'ART

spectaculaires. Rien d'étonnant.

SIX BUTS, SIX CHEFS-D'ŒUVRE

LE RENNAIS DÉCORTIQUE SES PETITES MERVEILLES.

RENNES-BASTIA (3-2), 25 août, 3e journée de L1.

LE PLUS RASSURANT. 22e : une-deux Pitroipa-Diallo, dans la surface, Alessandrini efface d'un crochet Angoula et marque de l'intérieur du gauche, côté fermé.

SON AVIS. *« Ce but, ç'a été un soulagement. Il m'a fait du bien après des débuts difficiles. C'est mon premier en L1. Sur l'action, je repique à la place de Mevlut* (NDLR : Erding), *j'ai un peu de chance sur le crochet et je ferme le pied pour placer sur la droite, car je pense que le gardien va anticiper de l'autre côté. J'ai bien fait de rester sur ma première idée. »*

RENNES-NANCY (3-2), 25 septembre, 16es de finale de Coupe de la Ligue.

LE PLUS SURPRENANT. 16e : centre de Pajot de la droite, Alessandrini trompe Grégorini d'une talonnade aérienne du droit.

SON AVIS. *« Si je la reprends normalement pied droit, elle part en tribune. Mais quand je vois le beau centre de Pajot, c'est le seul truc que je peux faire, la Madjer en l'air. J'en avais tenté des comme ça à l'entraînement, à Clermont, le gardien est toujours surpris. J'ai un peu de réussite, quand même. »*

RENNES-LILLE (2-0), 28 septembre, 7e journée de L1.

LE PLUS ADROIT. 75e : sur un corner renvoyé à 25 mètres, plein axe, Alessandrini contrôle de la poitrine, attend deux rebonds et enchaîne avec une demi-volée du droit en pleine lucarne.

SON AVIS. *« À ce moment-là, on gagne 1-0. Si je perds le ballon, je crois que le coach m'incendie ! Mais je la tente et elle rentre, ça prouve que mon pied droit ne me sert pas qu'à monter dans le bus. Si je suis côté droit, je n'ai pas besoin de faire un dribble pour me remettre pied gauche, je peux centrer directement. J'ai un pied droit correct. »*

RENNES-ARLES (1-0), 30 octobre, 8es de finale de Coupe de la Ligue.

LE PLUS FILOU. 18e : le coup franc lointain du gauche d'Alessandrini file jusqu'au but sans que personne ne puisse le reprendre.

SON AVIS. *« Sur les coups francs excentrés, j'ai appris qu'il faut viser le second poteau parce que le gardien ne s'y attend jamais. Le truc, c'est de cadrer : soit un défenseur la dévie contre son camp, soit un coéquipier reprend, soit elle va dedans direct. Là, elle est allée dedans. »*

NANCY-RENNES (1-3), 9 novembre, 12e journée de L1.

LE PLUS BEAU. 74e : coup franc pour Rennes de Kana-Biyik dans sa propre moitié de terrain, prolongé par M'Vila de la tête, puis par Erding d'un revers du droit. Excentré à l'entrée de la surface côté gauche, Alessandrini reprend sans contrôle de l'extérieur du pied gauche en pleine lucarne.

SON AVIS. *« Celui-là, il est juste magnifique ! Je m'arrête juste pour la reprendre, elle part bien et finit en lucarne. J'aime bien en tenter à l'entraînement, même si ça finit des fois dans la tribune. En match, moins, car il est rare d'avoir des ballons aussi parfaits pour la volée. Là, la balle redescend juste comme il faut, le top. »*

PSG-RENNES (1-2), 17 novembre, 13e journée de L1.

LE PLUS ÉMOUVANT. 13e : déboulé de Féret plein axe, qui adresse une passe aérienne vers Erding, Camara lève la balle en coupant la trajectoire. La volée rasante du gauche d'Alessandrini termine dans le petit filet de Sirigu.

SON AVIS. *« La plupart des joueurs l'aurait contrôlé, mais quand je vois ce ballon, c'est la première idée qui me vient. Ça va tellement vite, je sais qu'en la reprenant direct, j'ai une chance. C'est ce qui se passe, Sirigu est surpris que je frappe. Pour un supporter de Marseille comme moi, c'est magique de marquer contre Paris. Surtout un but comme ça ! »* ■ **A. T.**

UN CHAMP
Q
AU R

L'arbitre de L1 brandit le rouge plus vite que son ombre.

QUARANTE-CINQ EXPULSIONS en treize journées ! Cette statistique ne fait pas forcément un carton dans le milieu. Nos arbitres

VINCENT VILLA
vvilla@francefootball.fr

POUR LE ROUGE, LA SAISON ACTUELLE de Ligue 1 est un grand cru. On pourrait même parler de « grande crue », tant les expulsions coulent à flot. Au bout de treize journées de Championnat, on en dénombre quarante-cinq, alors qu'il n'y en avait pratiquement que la moitié, à ce stade de la saison, en 2010 *(voir infographie)*. Parmi ces nombreux cartons, quelques-uns ont pu étonner par leur sévérité ou leur précocité dans le match. Du coup, la question fuse, elle aussi : les arbitres dégaineraient-ils trop vite ? « Oui, clairement, répond l'entraîneur de Reims, Hubert Fournier. Mais on ne les met pas dans les meilleures dispositions. Je les trouve un peu perdus. Le football était un sport de contact, on en fait un sport de salon. Le foot est un peu physique, implique un peu d'affrontement. C'est ce qui faisait partie de son charme. Mes joueurs sont déroutés. Ils subissent des sanctions qu'ils n'estiment pas méritées. »

Avec ses trois exclusions, le club champenois se situe pile dans la moyenne de la L1, à mi-chemin entre Lorient (6) et les quatre équipes qui, elles, ont fini tous leurs matches à onze : Brest, Évian-TG, Lille et Nice. « Mais, sur les trois, il y en a plus de la moitié qui ne sont pas mérités, notamment car il n'y a eu aucun blessé chez nos adversaires, soutient le technicien rémois. On a pris deux rouges *(Weber à la 59e et Tacalfred à la 83e)* assez sévères sur le terrain de Bastia *(2-1)*, lors de la deuxième journée. C'était un "sur-arbitrage" destiné à montrer le muscle du corps arbitral en début de saison. Ensuite, il y a eu l'expulsion *(Souaré à la 15e)* à Rennes *(1-0, 11e j.)*. Avec le recul, on se dit qu'un jaune, au bout d'un quart d'heure, aurait suffi. Ce rouge a un peu faussé le match. On va bientôt interdire le tacle si ça continue ! Ça me ferait chier d'être défenseur en pro, aujourd'hui. Mais il ne faut pas se méprendre : ce n'est pas la valeur des arbitres français qui est en cause. Il n'y a pas de mauvais ouvriers, il n'y a que des mauvais chefs. »

TROIS CARTONS ROUGES EN MOYENNE PAR CLUB

12 Comme le nombre de cartons rouges (soit 26,6 %) distribués cette saison en L1 entre la 46e et la 60e minute. C'est le « quart d'heure qui tue » en matière d'expulsions. Pratiquement trois quarts d'entre elles ont lieu après la pause (33 sur 45).

IONNAT QUI VIRE OUGE

ne dégaineraient-ils pas un peu vite ?

LA FERMETÉ DE LA DNA. « En matière de tacle, le coach de Reims a de beaux restes : il n'a pas raté la Direction nationale de l'arbitrage (DNA), qui répond par l'intermédiaire de Bertrand Layec. « Certains pourrraient regretter la belle époque où il fallait une jambe cassée pour qu'un carton rouge soit sorti, rétorque le manager des "sifflets" de Ligue 1. Mais, sur les vingt-deux fautes grossières qui ont été sanctionnées d'une expulsion, il n'y a pas de contestation possible, sauf sur une ou deux situations. Les images nous donnent globalement raison. Vous savez, les lois du jeu ne disent pas qu'il faut attendre la blessure d'un joueur pour sanctionner. Notre souhait est de finir une rencontre sans blessé. Ça fait des années qu'on répète que c'est un objectif et, cette année, on le met en application. »
Du coup, aux yeux de certains, l'arbitrage hexagonal donne une fois de plus l'impression d'enfourcher un cheval de bataille qui lui est propre, et de foncer au galop. « Il faut arrêter de faire de la désinformation, soupire Bertrand Layec. La rigueur de l'UEFA est sûrement supérieure à la nôtre. Et chez nos voisins aussi, il n'y a pas de discussion possible sur ces fautes-là. » En fait, dans les quatre autres grands Championnats, la distribution des cartons rouges ne se fait pas à la même échelle. Les arbitres espagnols, de loin les plus généreux, sont suivis par leurs homologues italiens, qui ne mégotent pas non plus. La France, auparavant à la traîne de ces deux pays, a comblé une partie de son retard et pris en même temps ses distances sur l'Angleterre et l'Allemagne, plus laxistes. Entre 2007 et 2012, le total d'expulsions est, en effet, passé de 68 à 108 et tout annonce une nouvelle augmentation au printemps prochain, surtout que le nombre de cartons rouges directs subit une inflation effarante.

39 EXPULSIONS DIRECTES CONTRE 19 L'AN DERNIER

« PARFOIS, ILS DEVRAIENT PRENDRE PLUS LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR. » Voici un an, on en recensait dix-neuf après treize journées, contre trente-neuf aujourd'hui : la violence aurait-elle envahi les pelouses ? « Non, répond Layec. C'est parce que les arbitres ont progressé dans leurs analyses. Lors des années précédentes, l'uniformité n'était pas optimale sur les terrains hexagonaux. C'est davantage le cas cette saison. » En revanche, pour Frédéric Antonetti, la cohérence en matières de décisions demeure perfectible. « Ce qui me gène, c'est qu'il n'y a peut-être pas assez d'uniformité, juge le coach de Rennes. Selon les endroits, il y a plus ou moins de médiatisation, plus ou moins de pression. On a parfois pris des cartons en fonction de l'interprétation de l'arbitre, aussi. Ça peut être du 50-50 ou du 60-40. Ils devraient inventer le carton rouge provisoire, qui enverrait le joueur dix minutes en prison. »
Privés de ce « carton orange », les arbitres ne disposent que d'un arsenal de répression bicolore qui limite leur marge de manœuvre. « À leur décharge, ils n'exercent pas un métier facile, estime le défenseur de Troyes Florian Jarjat. S'ils n'appliquent pas les directives, ils se font taper sur les doigts. Quand ils sanctionnent des coups de coude avec un rouge, il n'y a pas de soucis. Mais, parfois, ils devraient prendre plus le temps de réfléchir. À Lyon *(4-1, 2e j.)*, notre joueur a pris un rouge direct *(Faussurier, 68e)*, alors que les deux ont tapé dans le ballon. Cris s'est roulé par terre et a eu l'arbitre au métier, car il s'est relevé deux secondes après. »
Tout est question de discernement, au fond : le joueur a-t-il voulu attraper le ballon ou l'adversaire ? « Des tacles, il y en a toujours, mais il faut sanctionner ceux qui ont l'intention de faire mal et faire la différence avec ceux qui visent à récupérer le ballon, considère Sébastien Corchia, le latéral droit de Sochaux. Il y a des rouges qui ne se discutent pas, qui sont mérités. Et d'autres qui peuvent se discuter. » Ce sont ceux-là qui feront toujours parler en premier. ■

ILLUSTRATION CAMILLE BALLIÉ

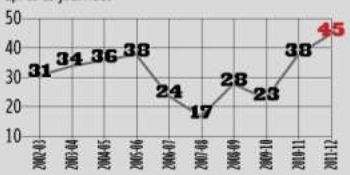
VALISE DE CARTONS EN ESPAGNE

Les expulsions dans les cinq grands Championnats après 12 journées

* Championnat à 18 clubs

CARTONS ROUGES : + 95 % EN DEUX ANS

Les expulsions en L1 lors des 10 dernières saisons après 13 journées



45 EXPULSIONS AU SCANNER

(Nature des fautes qui ont conduit les arbitres à sortir un carton rouge, selon la DNA)
Tacles : **12.**
Semelles : **10.**
Anéantissement occasion de but : **9.**
Double avertissement : **6.**
Brutalité : **5.**
Contestation véhémente : **3.**

Di Meco « Bientôt des tutus Nike ou Adidas ! »

CONSULTANT VEDETTE de Be In Sport, l'ancien défenseur considère qu'il y a trop de cartons distribués. Et ne se prive pas d'en adresser un à son tour.

« Éric Di Meco, que vous inspire cette "verbalisation" en hausse ?
Ça tombe bien que vous m'appeliez. En effet, ça me chiffonne depuis quelque temps, cette histoire de cartons. Et puis, il y a eu le match Montpellier-PSG *(NDLR : 12e journée, 1-1 ; cartons jaunes : 3-3 ; cartons rouges : 1-1)*. Et là, c'était "too much" ! C'était n'importe quoi, même ! Devant ma télé, ça m'a gonflé. Prenez aussi le second carton jaune que reçoit Makoun au Parc, le week-end dernier *(PSG-Rennes : 13e journée, 1-2 ; cartons jaunes : 3-2 ; cartons rouges : 0-2)*. Il se bloque avec les deux pieds au sol devant Nene : pourquoi lui donner un avertissement ? Ce n'est plus un sport de contact, mais d'évitement. Sur les terrains, on va avoir bientôt des tutus Nike ou Adidas !

ALEX MARTIN

Pourquoi, selon vous ?
Quand on commente, on essaie toujours de trouver des circonstances atténuantes aux arbitres, mais là, je ne comprends pas. C'est contre-productif pour le spectacle en Ligue 1, surtout dans un contexte économique difficile, avec des effectifs plus réduits. On en vient à faire jouer des amateurs *(le Marseillais Apruzesse)* le dimanche soir, devant la télé ! En plus, ça se retourne contre les clubs français sur la scène européenne.
Il y aurait donc un lien entre l'arbitrage en France et les performances de nos représentants en Coupe d'Europe ?
Ce n'est pas la seule raison, mais c'est l'un des éléments qui expliquent les mauvais résultats. Montpellier et Lille se sont fait manger. On dirait des enfants qui jouent contre des adultes. En France, on est devenus des tombeurs et des pleureurs. Les footballeurs français tombent et lèvent les bras dès qu'on les touche. C'est n'importe quoi ! La DNA *(Direction nationale de l'arbitrage)* veut laver plus blanc que blanc et je suis certain que les arbitres subissent cette situation. Ça les met dans une position difficile. C'est pareil pour le hors-jeu passif ou les mains. Une année, on les a toutes sifflées, volontaires ou pas. Puis on a oublié ça. Lors de Lorient-Lille *(13e journée, 2-0)*, la semaine dernière, Nolan Roux a fait une main involontaire dans sa surface sur un centre et il n'y a pas eu de penalty accordé, à juste titre. Le lendemain, lors de Troyes-Nancy *(13e journée, 3-3)*, on a assisté à l'inverse *(une main du Nancéien Joël Sami sanctionnée)*. Où est l'homogénéité ? » ■ **V. V.**

5-2 à Lyon: c'est face à l'OL de Lacazette que Harek, Novaes et la défense bastiaise ont vécu, début novembre, leur soirée la plus difficile.

ALEX MARTIN

BASTIA SOS DÉFENSE !

TRENTE-DEUX BUTS ENCAISSÉS en treize matches : personne ne fait plus mal en L1, ni même chez nos grands voisins...

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

ET SI L'AFFICHE DE LA 14E JOURNÉE n'était pas celle que l'on croit ? Les regards se tournent vers le Vélodrome pour le choc OM-Lille de dimanche, mais la rencontre la plus spectaculaire pourrait avoir lieu samedi à Furiani, où Bastia reçoit Lorient. Les statistiques de ces deux formations semblent garantir un feu d'artifice offensif. Pourtant dixièmes au classement, les Bretons débarquent en Corse avec la quatrième attaque de L1 (21 buts en 13 journées) pour y affronter la sixième armada offensive de l'élite. Le promu insulaire a en effet marqué dix-neuf buts, soit autant que le PSG de Zlatan Ibrahimovic, mais surtout davantage que des équipes mieux armées comme Bordeaux, Montpellier, Rennes, Lille ou Marseille.

Cependant, il faut ajouter aussitôt que les défenses lorientaise et surtout bastiaise sont les bonnets d'âne de la L1. La formation bretonne a déjà encaissé vingt-cinq buts et Bastia... trente-deux !

Au tiers de la saison, les sorties du promu corse assurent près de quatre buts par rencontre. Lors de dix matches sur treize, le SCB a ainsi inscrit ou pris au moins trois buts, avec quelques bonnes raclées au passage, face au PSG (0-4, 6e j.) et Lyon (5-2, 11e j.), ou quelques défaites par 3-0 contre Saint-Étienne (4e j.), Évian (5e j.) ou récemment Brest (13e j.). Bastia est donc une équipe joueuse, mais qui prend également beaucoup de risques. « Mais c'est notre style et le jeu qu'on pratique depuis deux ans, expliquait récemment le latéral gauche Féthi Harek. C'est comme ça que nous sommes sortis de National, mais que nous sommes également montés en L1. Les gens peuvent dire qu'on prend des buts, mais on en inscrit aussi beaucoup. »

À LA MOYENNE DE BUTS CONCÉDÉS, SEUL SOUTHAMPTON FAIT PIRE QUE LE SPORTING

UN MANQUE CRUEL D'EXPÉRIENCE. Toutefois, Bastia est aujourd'hui dans un autre monde, qui demande beaucoup plus de rigueur. Cette volonté de ne pas fermer le jeu est noble, mais elle expose sa défense, plus que novice en L1, à beaucoup de désagréments. Hormis Sylvain Marchal, actuellement blessé, les défenseurs corses n'avaient quasiment aucune expérience dans l'élite à l'entame de cette saison. Le week-end dernier, à Brest, Landry Bonnefoi – préféré par Frédéric Hantz à l'habituel titulaire Magno Novaes (élu meilleur gardien de L2 en 2011-12) – effectuait carrément son baptême du feu dans l'élite. Devant lui, le quatuor Harek-Sans-Marque-Angoula ne dépassait pas – à eux quatre ! – la barre des quarante apparitions dans l'élite. Si l'on associe aussi Choplin, Cioni ou Mary, la défense bastiaise a des dents de lait. Ce manque d'expérience n'est pas le seul problème de Bastia, toujours à la recherche d'un équilibre collectif entre son instinct offensif et une perméabilité chronique. Le Sporting doit s'adapter à son nouvel univers, où la moindre erreur se paie cash. « Ce n'est pas une question d'organisation qui se pose, concédait Frédéric Hantz après la dernière défaite à domicile, face à Valenciennes *(2-3, 12e j.)*. Il nous faut surtout être plus attentifs individuellement par rapport à certaines phases de jeu. On doit prendre de la hauteur et non pas se soigner avec des remèdes de cheval. C'est vrai qu'on a l'impression d'une rechute par rapport à notre bon début de saison. Tout ça prendra du temps... »

PIRE TOTAL DEPUIS TRENTE-QUATRE ANS. Dix-septième et premier non-relégable, Bastia n'est pas encore à la dérive. Mais pour stopper sa dégringolade après ses deux victoires initiales, suivies de quatre défaites, le club insulaire doit réagir. Sinon ? Il s'enfoncera dans la zone rouge pour battre d'autres records peu glorieux. Moins bonne défense de France actuellement, le Sporting, avec ses trente-deux buts, est également la pire des cinq grands Championnats ouest-européens. À la moyenne de buts encaissés par match, seul Southampton, autre promu, mais en Premier League, fait plus mal encore *(voir ci-contre)*. Autrement, il faut aller jusqu'en Russie, où la lanterne rouge, Mordovia Saransk, a encaissé trente-six buts en seize journées, pour trouver plus poreux que les Corses à l'échelle continentale. Dans l'histoire de la L1, il faut remonter plus de trente ans en arrière pour trouver défense plus perméable à ce stade de la saison : le compteur du Nice 1978-79 affichait alors trente-cinq buts encaissés. Ce qui ne l'avait pas empêché de se maintenir (15e en fin de saison). De quoi rassurer les Bastiais. ■

DITES 32

(Les défenses actuellement les plus perméables dans les cinq grands Championnats)

France: BASTIA, 32 (après 13 journées soit 2,46 par match).

Angleterre: Southampton, **30** (après 12 journées, soit 2,5 par match).

Espagne: Rayo Vallecano, **29** (après 12 journées, soit 2,41 par match).

Allemagne: Hoffenheim, **26** (après 12 journées, soit 2,16 par match).

Italie: Chievo Vérone, **25** (après 13 journées, soit 1,92 par match).

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 14e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN SALVATORE SIRIGU
Paris-SG 13,30*

DÉFENSEUR MICKAËL TACALFRED
Reims 7,65*

MILIEU GRZEGORZ KRYCHOWIAK
Reims 7,90*

MILIEU WAHBI KHAZRI
Bastia 8,70*

ATTAQUANT DIEGO
Reims 8,05*

ATTAQUANT ZLATAN IBRAHIMOVIC
Paris-SG 16,85*

DÉFENSEUR BENOÎT TRÉMOULINAS
Bordeaux 16,05*

DÉFENSEUR NEMANJA PEJCINOVIC
Nice 11,00*

MILIEU MATHIEU VALBUENA
Marseille 15,00*

MILIEU ROMAIN ALESSANDRINI
Rennes 13,30*

ATTAQUANT YOAN GOUFFRAN
Bordeaux 15,75*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 13e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR
1.	**Grégory Bourillon**	Défenseur	Lorient	**35.00 pts**	**7.85**
2.	**Max-Alain Gradel**	Milieu	Saint-Etienne	**33.10 pts**	**15.10**
3.	**Julien Féret**	Milieu	Rennes	**32.00 pts**	**14.05**
4.	**Larsen Touré**	Attaquant	Brest	**31.30 pts**	**8.45**
5.	**Simon Pouplin**	Gardien	Sochaux	**30.00 pts**	**8.60**
6.	**Fabien Audard**	Gardien	Lorient	**28.00 pts**	**6.40**
	Benjamin Corgnet	Milieu	Lorient	**28.00 pts**	**9.50**
8.	**Alexis Thébaux**	Gardien	Brest	**26.00 pts**	**8.85**
	Rémy Vercoutre	Gardien	Lyon	**26.00 pts**	**14.70**
10.	**Dario Cvitanich**	Milieu	Nice	**25.30 pts**	**10.20**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
133,55*

62
C'est le nombre de points récoltés par les Girondins sur l'année 2012. C'est le meilleur total de Ligue 1. Seul, le Paris-SG fait aussi bien que Bordeaux.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjat, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'EQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

DUPRAZ

« ÉVIAN EN L1, C'EST DÉJÀ UN PETIT MIRACLE ! »

L'ENTRAÎNEUR SAVOYARD n'a pas digéré la grogne de certains supporters, auxquels il reproche d'oublier l'histoire et les valeurs du club.

Pascal Dupraz ne veut à aucun prix être l'entraîneur qui fera plonger le club en Ligue 2.

Juste après le nul obtenu à domicile face à Saint-Étienne (2-2, 13e journée, le 17 novembre), Pascal Dupraz, très remonté, s'en est pris à la frange de supporters qui avait scandé « Direction, démission ! » pendant la rencontre : « Il y a quelques énergumènes [...] qui oublient que sans les personnes qui sont là pour faire grandir Évian-Thonon-Gaillard, nous serions en Division d'Honneur. Pour moi, ils n'existent pas ! Ils n'ont qu'à rester devant leur télévision, à supporter une autre équipe. » Quelques jours plus tard, la colère n'était toujours pas retombée...

« Pascal Dupraz, entre vous et vos supporters, la tempête s'est-elle calmée ?

L'agitation venait d'une petite frange de pseudo-supporters. Il ne faut pas tout mélanger ! Ils sont peu nombreux et, comme dans beaucoup de clubs où il y a parfois des débordements, on leur accorde trop d'importance. C'est une minorité. Tous les autres savent d'où l'on vient et apprécient d'avoir une équipe comme la nôtre en L1. Même quand on a des difficultés, ils sont derrière nous.

Vous n'avez pas été tendre, au point de conseiller aux contestataires de rester devant leur télé...

J'assume ces propos. D'autant plus facilement que je n'ai pas de plan de carrière. Cela fait vingt-deux ans que je suis dans ce club que j'ai vu et fait grandir avec beaucoup d'autres personnes. Aujourd'hui, nous sommes parmi les vingt meilleurs clubs français et rien ne nous prédestinait à ça. Nous avons gravi les échelons, du monde amateur au milieu professionnel. Et, sans nos dirigeants, sans le groupe Danone, sans Franck Riboud et toute la direction en place, nous ne serions jamais arrivés en L1. Nous ne serions peut-être même pas en National ! Il faut bien le savoir et en être conscient. Face à tant de stupidité, de manque de reconnaissance, je suis obligé de m'insurger. Tous ces gens mériteraient qu'on soit encore amateurs !

"Tous ces gens", cela fait combien de personnes ?

Nous avons trois ou quatre groupes de supporters, et l'un d'eux se fait manipuler. Le pire, c'est que nous ne connaissons pas particulièrement leurs revendications, hormis ces stupides "Direction démission !" Il y a une huitaine de jours, nous avons eu une réunion avec eux. Leurs représentants nous ont surtout posé des questions sur le sportif et le nombre important de blessés actuellement. Je pense que n'importe quel entraîneur les aurait envoyé "bouler" ! En tout, ils doivent être une grosse cinquantaine. Après, comme ils paient, ils ont aussi le droit de siffler. Mais ils n'ont pas le droit d'avoir la mémoire courte. Pour les déplacements, on leur donne souvent des invitations. Quand ils réclament un maillot, il y a peu de refus. Nos joueurs sont respectueux de leurs supporters. L'ETG est un club familial et entend le rester. Même si nous sommes relégables actuellement, rien n'est perdu. Notre belle histoire continue. Ce n'est pas à la première déconvenue qu'on doit se mettre dans cet état. Le club restait sur deux montées successives et il vit sa seconde saison en L1.

> JE SUIS SAVOYARD. J'AI LA **TÊTE DURE** !

Franck Riboud a-t-il été sensible à ce mouvement de contestation ?

Mais qu'ils s'en prennent à moi et le laisse tranquille ! Sans M. Riboud, il n'y aurait pas de club. Nos supporters ont une chance terrible qu'il ait pris notre projet à bras-le-corps avec Danone. Sur cinq à six mille abonnés, il n'y a qu'un petit groupe qui met le bordel. Ces gens-là mériteraient que Franck Riboud se retire. Ils se sont improvisés supporters car la mariée est belle ! Moi, je ne nous connais que

ALEX MARTIN

dix-neuf adversaires en L1. Il faudra en laisser trois derrière nous à la fin du Championnat. Combien de clubs de L2, de National, voire de CFA qui ont un an passé dans l'élite aimeraient être dans notre position ? Vous ne croyez pas que Nantes, Monaco, Le Havre, Metz ou même Rouen ne nous envient pas en ce moment ? L'ETG en L1, c'est déjà un petit miracle ! On n'a pas le droit de cracher dans la soupe comme ça. C'est indécent par rapport à toutes ces personnes qui mettent de l'argent et s'investissent au quotidien, parfois bénévolement. Notre club possède 800 licenciés, dont 700 gamins, et une soixantaine d'éducateurs. La jeunesse est très importante pour nous. Tant que je serai là, je ne tolérerai donc pas ce type de débordements. Je suis savoyard. J'ai la tête dure !

Votre club ne vit-il pas aussi une crise de croissance après avoir peut-être grandi trop vite ?

On dit souvent que la deuxième saison en L1 est la plus difficile. Nous y sommes. Aujourd'hui, on doit peut-être aussi lutter contre une forme de pessimisme ambiant. La saison passée, on était sur la dynamique de la montée. Après autant d'exploits et de performances, le club a besoin de se poser, de s'installer. Le pire serait de lâcher, alors que nous sommes toujours dans une phase de construction. Dans quelques semaines, nous aurons un centre d'entraînement digne de ce nom. Il ne faut pas oublier que l'ETG reste le club le plus jeune de l'élite. Même ceux qui sont montés cette saison, les Bastia, Troyes ou Reims, ont plus d'ancienneté et de présence que nous en Première Division. Pour moi, ce n'est pas manquer d'ambition que d'espérer finir dix-septième en mai.

Face à Saint-Étienne, vous étiez menés 0-2 après une demi-heure de jeu pour finalement arracher le nul (2-2). La réaction de vos joueurs a dû vous plaire dans ce climat hostile ?

Même si on est passés par tous les sentiments, c'était une belle fête du foot. C'est toujours une joie de recevoir les Verts à Annecy. Nous n'avons pas à rougir de ce résultat. L'ASSE est sur une bonne dynamique. Les joueurs ont fait preuve d'orgueil. Cela démontre bien qu'ils ont de l'amour-propre et l'envie de se battre jusqu'au bout. Nous avons pourtant des problèmes défensifs, avec trois défenseurs centraux *(NDLR : Mongongu, Mensah, Cambon)* sur quatre sur le carreau. Khlifa et Barbosa, nos deux meilleurs buteurs *(huit réalisations à eux deux sur un total de quinze buts)*, sont également blessés. Ces absences ne sont pas sans conséquences. Depuis que j'ai repris l'équipe *(début septembre)*, je n'ai jamais pu compter sur le groupe dans son intégralité.

Quel bilan dressez-vous deux mois et demi après votre nomination ?

Onze points en neuf matches, ce n'est pas suffisant, mais ce n'est déjà pas si mal. Nous avions bien commencé avec deux belles victoires contre Bastia *(3-0)* et à Montpellier *(2-3)*. Ensuite, le match remis à Sochaux nous a freinés. Nous le rejouons plus tard et nous ne méritons pas de le perdre *(2-1)*. Par rapport à nos prestations, nous accusons un léger déficit de points.

Comment vous sentez-vous dans ce costume d'entraîneur principal ?

Je ne découvre pas cette fonction. Je l'ai déjà occupée jusqu'en National. Je découvre seulement celle d'entraîneur pro, dans un monde que j'ai quand même déjà appréhendé dans le passé comme joueur ou directeur sportif. Le poids et les responsabilités sont cependant différents en tant que coach. On sent que le club compte encore davantage sur vous.

> JE PASSE PLUS DE TEMPS **À DIALOGUER** QU'À COACHER, MAIS JE SAIS **AUSSI DÉCONNER...**

De l'extérieur, on vous imagine comme un entraîneur à l'ancienne, assez sévère et à cheval sur la discipline, les principes...

De ma carrière, je retiens une chose, entre autres : ce sont les joueurs qui font les entraîneurs. Après, j'aime définir un cadre strict, mais avec une libre expression à l'intérieur. Cependant je ne transige pas avec certains trucs, comme le respect des consignes, la ponctualité, les rapports avec les partenaires ou avec le club. Jusqu'à présent, je n'ai pas eu à recadrer beaucoup de monde. Chez nous, la force doit venir du collectif. Nous n'avons pas beaucoup d'individualités.

Quels entraîneurs vous ont inspiré dans votre carrière de joueur, dans les années 80, du côté de Sochaux, Thonon, Brest, Mulhouse, Toulon et Gueugnon ?

Surtout Rolland Courbis pour ses talents d'orateur et de technicien. Je l'ai connu à Toulon. Par son discours il parvenait à dynamiser son équipe, à rallier l'ensemble du groupe à sa cause. J'ai également apprécié Dusan Nemkovic, à Brest. Ces personnes m'ont permis de me faire ma propre conviction. J'essaie d'être le plus possible à l'écoute de mes joueurs. Je suis un entraîneur qui passe plus de temps à dialoguer qu'à coacher. Mais je sais aussi déconner ! J'ai déjà une longue expérience qui me permet d'apprécier les choses. Pendant vingt ans j'ai travaillé au Commissariat pour les réfugiés. Mais le foot est toute ma vie. Finalement, peu de choses ont changé avec ma nouvelle vie d'entraîneur. Ce sont surtout mes enfants, ma compagne et mes proches qui stressent pour moi.

Espérez-vous prolonger cette expérience au-delà de cette saison ?

Déjà, je ne veux pas être l'entraîneur d'une descente ! J'ai accepté cette fonction car je suis un serviteur du club. Je n'ai pas non plus le diplôme *(DEPF)*. J'ai répondu à la sollicitation des dirigeants, tout en étant clair : à tout moment, je peux retourner à mon poste de directeur sportif. » ■ **FRANÇOIS VERDENET**

BIO EXPRESS

50 ans. Né le : 19 septembre 1962, à Annemasse (Haute-Savoie). PARCOURS : FC Gaillard (entraîneur-joueur, 1991-2000 ; entraîneur 2000-2003), Football Croix-de-Savoie (2003-2006 ; directeur sportif, 2006-07), Olympique Croix-de-Savoie 74 (directeur sportif, 2007-2009), Évian-TG (directeur sportif, 2009-septembre 2012 ; entraîneur, depuis septembre 2012). PALMARÈS : Championnat de France amateurs 2008.

STATS

Dupraz, deux périodes très distinctes :

1,75 point/rencontre
De la 5e à la 8e journée : 4 matches, 7 points.

0,8 point/rencontre
De la 9e à la 13e journée : 5 matches, 4 points.

13
Ce serait la – confortable – position qu'occuperait au classement Évian-TG si le Championnat n'avait débuté qu'à la 5e journée, c'est-à-dire lorsque Pascal Dupraz a remplacé Pablo Correa. Le club savoyard compterait 11 points, soit trois de plus que le premier relégable (Bastia, 8 points).

Les deux entraîneurs d'Évian-TG cette saison

Pablo Correa	Pascal Dupraz
4 matches, 1 point. Soit **0,25** point par rencontre.	9 matches, 11 points. Soit **1,22** point par rencontre.

OLIVIER BOSSARD
obessard@francefootball.fr

IMBULA L'AVEN

À VINGT ANS, LE MILIEU DE TERRAIN de Guingamp

L'objectif du phénomène guingampais est de jouer, un jour, pour l'équipe de France.

CLAUDE LE ROY a laissé un nouveau message sur le répondeur du garçon. Sans succès. « À chaque fois qu'il essaye de me joindre, je suis à l'entraînement, explique Giannelli Imbula. Mais je ne l'ai toujours pas rappelé... » Presque un an que le sélectionneur national essaye de convaincre le milieu de terrain de Guingamp de rejoindre les Léopards de la République démocratique du Congo. « C'est un magnifique joueur de football, souligne Le Roy. Je rêve de l'amener à la CAN avec nous. Pour l'instant, il n'a pas accepté. Mais je suis breton, donc têtu. Je ne lâcherai pas le morceau. » Même le papa, Willy, a été sondé plusieurs fois. « Ça n'arrête pas. L'administrateur de l'équipe m'appelle aussi régulièrement. Mais mon fils n'est pas né là-bas. Il ne connaît pas l'Afrique. Il n'est pas prêt. Il n'a même jamais mis les pieds en RDC. » Le gamin a vu le jour en Belgique en 1992. « Du coup, les Belges aussi ont tenté leur chance, sourit encore le papa. Mais Giannelli ne veut que le maillot de l'équipe de France. »

À L'ÂGE DE QUATRE ANS, GIANNELLI UTILISE LES PAPIERS D'UN AUTRE JOUEUR

Une tunique offerte par le Racing Club de France, l'un des premiers clubs du milieu de terrain, un après-midi de 1998. Le club fêtait la fin de saison. Imbula avait six ans. « On était bien sûr venu, se souvient le papa. Et puis tout à coup le président annonce qu'il va remettre le prix de l'espoir du foot français. Et là on entend "Giannelli". Je pensais que c'était le nom de famille de quelqu'un, mais c'était mon fils qui était demandé sur l'estrade. Il avait déjà impressionné les gens. Et il a reçu un maillot, un short et des chaussettes. Il est attaché à ce maillot de l'équipe de France. » Un pays qu'il a rejoint quinze jours après sa naissance. Installation dans un appartement avec les parents et le grand frère à Argenteuil, dans le Val-d'Oise. Et les premiers ballons tapés au pied de l'immeuble avec les potes du frangin. « C'était le chouchou, raconte encore Willy Mbangi *(NDLR : Giannelli Imbula a récupéré le nom de sa mère à la naissance parce que son père n'avait pas de papiers)*. Il était déjà très doué. Il n'avait que quatre ans, ne pouvait donc pas commencer à jouer en club avant deux ans, mais l'entraîneur de son frère voulait absolument qu'il joue. Alors on a un peu triché... » Le joueur finit par utiliser les papiers d'un autre joueur. « Le club avait la licence d'un petit Black qui n'était pas venu. Ils m'ont demandé si ça me dérangeait qu'on l'utilise. J'ai dit banco. »

LE PLUS JEUNE JOUEUR À AVOIR DISPUTÉ UN MATCH DE L2. La gruge s'est arrêtée là. Le reste est fait dans les règles. Comme le papa, Giannelli Imbula n'a pas la nationalité française. La demande est en cours. Le passeport doit arriver début mars 2013. « La France c'est mon pays. J'y suis attaché. C'est ici que j'ai grandi. »

BIO EXPRESS

20 ans. Né le : 12 septembre 1992, à Vilvoorde (Belgique). 1,86 m ; 81 kg. Milieu. PARCOURS : Guingamp (depuis juillet 2007). PALMARÈS : néant.

Et appris le ballon. À onze ans, le milieu passe un an au Paris-SG. « C'était sympa, raconte le jeune joueur. Au niveau de la formation, ce n'était pas le top, mais j'étais content quand même. » Comme ses éducateurs parisiens. Son père, interdit de déplacement pendant les tournois joués loin de l'Île-de-France, doit se contenter des retours des coaches. « À chaque fois, ils me disaient : "Sans Giannelli, on n'aurait rien fait du tout..." J'ai compris qu'il pourrait faire quelque chose dans le football. » L'ancien président du Racing Éric Blanc pense la même chose. « Il m'avait dit : "Si votre fils ne devient pas professionnel, c'est un péché." J'avais passé l'examen d'agent juste après. » Les prédictions sont justes. Toulouse, Bordeaux, Niort et Guingamp veulent le faire signer. L'EAG remporte l'affaire. « Les coaches m'avaient appelé, se souvient Willy Mbangi. Ils m'avaient dit qu'il l'avait laissé dix minutes sur le terrain pendant un match amical. Il ne voulait pas le montrer plus aux autres. » Le fiston apprécie l'accueil breton et la perspective offerte. « Il n'y avait rien d'autre à faire que du foot, là-bas, raconte Imbula. J'ai senti que c'était bon au niveau de la formation. » Victor Zvunka dirigeait l'équipe première à l'époque. « Après le premier entraînement, je suis tout de suite allé voir le président Le Graët. Je lui ai dit : "Dépêchez-vous de le faire signer pro celui-là ou vous allez vite vous le faire piquer." Le danger avec des jeunes

PIERRE LABADIE

IR PORTE UN NOM

est un phénomène qui va compter dans le futur.

joueurs comme lui, c'est l'entourage. Le sien est très sain. Quelques semaines plus tard, il paraphait son premier contrat. » Et joue son premier match chez les pros le 16 octobre 2009, face à Dijon. Imbula a dix-sept ans et un mois. Nouveau record pour la division. Jamais un joueur n'avait débuté aussi jeune.

LES GRANDS CLUBS EUROPÉENS SE BOUSCULENT DÉJÀ POUR LE RECRUTER

DROGBA, AJAX ET PAPIERS FRANÇAIS. Au club depuis 2010, l'entraîneur breton Jocelyn Gourvennec couve le phénomène. « Je parle beaucoup avec lui. Je ne le lâche pas. C'est un très grand compétiteur. Des joueurs de son âge avec ce niveau, il n'y en a pas d'autres en Ligue 2. Il a une excellente couverture de balle. Il est très dur de lui prendre le ballon. S'il devient exigeant avec lui-même, il réussira. » Christophe Gautier, directeur de la communication de l'EAG, a longtemps joué les chauffeurs pour le milieu de terrain, toujours sans permis. « J'ai rarement vu un joueur aussi fort. Ça me fait rire d'entendre qu'Alessandrini est la révélation du dernier Championnat de Ligue 2. La révélation, c'est Giannelli. Il est même meilleur que Matuidi. Dans deux ans, il est associé à Diaby en équipe de France. C'est un joueur extraordinaire. » En mai dernier, l'EAG fêtait ses cent ans. Drogba et Malouda, anciens du club, étaient de la fête. Devant la photo du club, les deux joueurs reconnaissent le nom du joueur. « Ils nous ont dit qu'ils le connaissaient, sourit un autre dirigeant du club. Ils avaient déjà entendu parler de lui. » Parce que les recruteurs se bousculent à chaque journée de Championnat. Les compliments avec. « Récemment, un recruteur de l'Ajax me disait qu'il n'y avait pas plus fort qu'Imbula à son âge en Europe », raconte encore ce dirigeant. Chelsea, Arsenal, Lyon et Rennes ne ratent quasiment aucun match. Jocelyn Gourvennec est souvent sollicité pour des renseignements sur le garçon. L'été dernier, Rennes et Lyon ont directement contacté le joueur. Qui n'a pas bougé. « Je ne vais pas commencer à m'enflammer, explique ce fan de Diaby et Kolo Touré. Il faut que je m'installe dans l'équipe et que j'enchaîne les matches avant de partir. » Peut-être l'été prochain. Le club a déjà fixé son prix à 9 M€. « Paris va chercher Verratti en Ligue 2 italienne contre 9 M€, Monaco Ocampos en Ligue 2 argentine contre 11 M€, souffle Imbula senior. Alors, pourquoi ce prix-là serait-il choquant ? Il ne faut surtout pas sous-estimer la L2 française. Enfin, personne ne fera de bruit pour le faire partir. C'est Guingamp qui décide. On verra. Il a encore beaucoup à faire. » Et une nationalité française à obtenir. L'objectif pour les mois à venir. « J'ai vraiment hâte », sourit le joueur. La DTN française également, qui suit le dossier avec attention. « Son objectif, c'est de jouer avec les Espoirs et puis les A, conclut Gourvennec. Le potentiel est là. » Claude Le Roy pourra, alors, lâcher l'affaire. ■

ILS ONT POUSSÉ À GUINGAMP...

L'EAG a vu passer un paquet de grands joueurs. Le plus connu s'appelle Didier Drogba. L'Ivoirien joue une saison et demie en Bretagne, claque 20 buts en 45 matches de Ligue 1 et dépose Guingamp à trois points de la Ligue des champions avant de partir à Marseille en 2003. Les autres s'appellent Florent Malouda, Fabrice Fiorèse, Jérôme Leroy ou Bruno Rodriguez, et aussi Stéphane Guivarc'h, champion du monde 1998. Mais quelques jolis noms ont carrément appris le ballon au centre de formation breton. À commencer par Laurent Koscielny, guingampais entre 2003 et 2007. Transféré pour 10 M€ de Lorient à Arsenal en 2010, le défenseur avait même rapporté 200 000 € à l'EAG grâce « aux règlements qui prévoient un pourcentage pour les clubs formateurs ». D'autres internationaux, plus ou moins connus, ont été formés à l'EAG avant de décoller. Le cas du gardien ivoirien Gérard Gnanhouan, du défenseur lyonnais Bakary Koné (Burkina Faso) ou de l'espoir français Anthony Knockaert, parti flamber depuis l'été dernier à Leicester City (L2 anglaise). Les autres têtes d'affiche s'appellent Charles-Édouard Coridon, Nicolas Laspalles, Claude Michel, Lionel Rouxel ou Stéphane Carnot. ■ **O. B.**

DI MATTEO FIN DE CDD

VAINQUEUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS en mai dernier, l'entraîneur italien de Chelsea a été débarqué mercredi matin par l'impitoyable Roman Abramovitch.

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres
pauclair@francefootball.fr

« IT'S A MAD, MAD WORLD », chantaient les Escorts dans les années 60. « Un monde fou, fou », dans lequel le premier entraîneur de Premier League à être limogé cette saison n'est pas Mark Hughes (douze matches, zéro victoire avec QPR), mais Roberto Di Matteo, champion d'Europe et vainqueur de la Cup en mai dernier. Di Matteo dont les Blues, troisièmes du Championnat, ne pointent qu'à quatre longueurs du leader, Manchester City, qu'ils reçoivent ce dimanche. Le communiqué est tombé sur le site du club mercredi matin, quelques heures après que l'avion transportant les Blues, défaits à Turin – mais pas encore éliminés de la Ligue des champions –, s'était posé à Londres.
« Les performances et résultats récents de l'équipe n'ont pas été assez bons, pouvait-on lire. Le propriétaire et le directoire ont eu le sentiment qu'il était nécessaire de procéder à un changement maintenant, pour que le club continue à aller dans la bonne direction, alors que nous nous dirigeons vers une période vitalement *(sic)* importante de la saison. »

UN MOIS DE NOVEMBRE CATASTROPHIQUE. Le fait est que ces résultats, et ces performances, avaient sérieusement piqué du nez au mois de novembre, comme cela avait déjà été le cas il y a deux ans, d'ailleurs. Mais Roberto Di Matteo n'est pas Carlo Ancelotti. Une victoire miraculeuse 3-2 sur le Chakhtior Donetsk le 7 de ce mois ne pouvait faire oublier les deux points pris en quatre matches de Premier League ou la leçon de football donnée par la Juve (3-0). Oublié, cet extraordinaire 5-4 contre Manchester United en Coupe de la League, il y a trois semaines de cela. Oubliés, Munich et Wembley. C'est comme si Di Matteo n'avait été là qu'en abstraction, alors que, paradoxalement, son influence sur le jeu des Blues crevait les yeux. « Comment définiriez-vous le style de Chelsea en un mot ? » lui demanda-t-on il y a deux semaines. « Il change », répondit RDM. Relisez les gazettes d'il y a un mois. Le consensus était que ce jeu avait bien changé, en mieux. Aucune équipe en Angleterre ne procurait plus de frissons que Chelsea et son fameux trio « Macazar » (Mata-Oscar-Hazard). En apprenant à jouer, Chelsea a oublié l'art de déjouer, ce que l'Atletico Madrid avait mis en lumière dès le mois d'août à l'occasion de la Supercoupe de l'UEFA (4-1). Le milieu défensif des Blues John Mikel Obi lâcha dans la zone mixte de Turin : « Quand nous n'avons pas le ballon, c'est un cauchemar. »

Après huit mois passés sur le banc des Blues, l'ancien adjoint d'André Villas-Boas est débarqué du club londonien.

LEUR BILAN AU MOMENT DU LIMOGEAGE...

C. Ranieri (limogé le 31 mai 2004)
Deuxième du Championnat à 11 points du vainqueur, Arsenal ; demi-finaliste de la Ligue des champions.

J. Mourinho (20 septembre 2007)
Cinquième du Championnat à 2 points du leader, Arsenal ; deuxième ex aequo de sa poule en Ligue des champions après un match.

A. Grant (24 mai 2008)
Deuxième du Championnat à 2 points du vainqueur, Manchester United ; finaliste de la Ligue des champions.

L.F. Scolari (9 février 2009)
Quatrième du Championnat à 7 points du leader MU ; deuxième de son groupe en Ligue des champions et qualifié pour les 8es de finale.

C. Ancelotti (22 mai 2011)
Deuxième du Championnat à 9 points du vainqueur, MU ; quart-finaliste de la Ligue des champions (éliminé par MU).

A. Villas-Boas (4 mars 2012)
Cinquième du Championnat à 20 points du leader, Manchester City ; qualifié pour les 8es de finale de la Ligue des champions (match aller perdu 1-3 à Naples).

R. Di Matteo (21 novembre 2012)
Troisième du Championnat à 4 points du leader, Manchester City ; troisième de son groupe en Ligue des champions (5e journée), à 2 points de la Juve (2e). ■

Ray Wilkins n'a dirigé les Blues qu'un seul match, en février 2009. Guus Hiddink (février-mai 2009) a, lui, quitté le club de son propre chef.

BENITEZ EN ATTENDANT GUARDIOLA...

APRÈS S'ÊTRE MIS LONGTEMPS À L'ITALIEN, Chelsea va devoir apprendre à parler espagnol. Si les rêves de Roman Abramovitch sont toujours peuplés par Pep Guardiola, c'est Rafael Benitez (52 ans) qui va prendre les commandes de l'équipe, au moins jusqu'en juin, terme de son contrat. Mercredi soir, le terme de « manager intérimaire » était ainsi utilisé sur le site du club pour annoncer la venue de Benitez. En mal de banc depuis son départ de l'Inter, en décembre 2010, l'ancien entraîneur de Valence (où il s'était révélé) et Liverpool devient donc le quatrième entraîneur vainqueur de la Ligue des champions (avec Liverpool en 2005) après José Mourinho, Guus Hiddink et Carlo Ancelotti, à prendre en charge les Blues. Et le dixième entraîneur de l'ère Abramovitch.
L'évidence s'était révélée avant même le limogeage de Di Matteo, tant les ambitions et les vues du manager qui avait fait venir Fernando Torres en Angleterre et celles du propriétaire qui paya 60 M€ pour le subtiliser à Liverpool semblaient converger. Les deux hommes ne jurent que par el Nino. Au moins, il n'y aura pas de divergences sur le sujet. « Le propriétaire et le directoire croit qu'avec Benitez ils ont un entraîneur qui possède l'expérience et le pedigree *(deux fois entraîneur UEFA de l'année)* qui correspondent aux ambitions du club », confirmait le communiqué du club. Baptême du feu dimanche contre Manchester City. ■ **PH. A.**

L'irréprochable Petr Cech, capitaine mardi soir, surenchérit : « C'est aux joueurs de se présenter sur la pelouse dans le bon état d'esprit. » Autant dire : « Nous ne l'avons pas. »
On avait eu vent d'une engueulade dans le vestiaire des Blues après leur défaite 2-1 à West Bromwich le week-end dernier, où ce même Cech avait haussé le ton, à portée de voix de Michael Emenalo, le très influent directeur sportif des Blues, l'homme qui a l'oreille d'Abramovitch. Chelsea s'est nourri de ce dysfonctionnement aussi longtemps qu'elle comptait des individualités exceptionnelles qui partageaient la haine de perdre. Dira-t-on la même chose du défenseur anglais Gary Cahill et de l'international brésilien David Luiz, qui, titularisés dix fois ensemble cette saison, ont alors laissé passer vingt buts ?

UN CHAUFFEUR LOUÉ À LA COURSE. Di Matteo, tout compte fait, a-t-il vraiment été autre chose qu'un chauffeur loué à la course ? Sa position était fragile dès le début : celle d'un manager par défaut, chargé de chauffer le banc dans l'attente de l'arrivée d'un messie nommé Pep Guardiola. Di Matteo, écarté de la politique de recrutement des Blues (confiée à Emenalo, Piet de Visser, conseiller privé d'Abramovitch, et, de plus en plus fréquemment, à Marina Granovskaya, secrétaire particulière du milliardaire), présentait l'avantage de ne pas coûter trop cher, d'être populaire auprès de supporters qui avaient adoré le joueur des années 90, et d'être éminemment dispensable si les choses tournaient mal. Ce n'est pas Di Matteo qui avait choisi de laisser partir Michael Essien et Raul Meireles sans les remplacer. Il ne dut son élévation au statut de manager pour deux ans (dont un en option) qu'au triomphe de l'Allianz-Arena, et parce qu'aucun autre candidat n'était disponible. Trois mois plus tôt, l'intérimaire de luxe s'était vu confier les clés d'une Rolls qui avait largement dépassé les 300 000 kilomètres, et qui perdait ses boulons lorsque André Villas-Boas était au volant. Di Matteo était parvenu à la faire accélérer, permettant à son propriétaire, l'année où on s'y attendait le moins, de ranger la Ligue des champions dans le musée de ses obsessions, entre une toile de Bacon et un yacht de 162,5 m de long.
Cela, Di Matteo l'avait accompli avec les guerriers de Mourinho : Didier Drogba, Frank Lampard, John Terry, Ashley Cole, Petr Cech. Hormis ce dernier, ces joueurs sont soit partis, soit blessés, soit en rupture de ban. Lampard a trente-quatre ans. Les dirigeants souhaitent se débarrasser de Cole, ou décident de laisser le brassard à Terry, suspendu par la FA pour insultes racistes. Une décision qui allait à l'encontre des souhaits de l'entraîneur. Di Matteo, qui a avoué « n'avoir aucun ami », n'était pas un communicateur-né. Certains joueurs parlent d'un individu froid, distant, qui n'a pas su se concilier la bonne volonté des tauliers du vestiaire, lesquels ont quand même vu défiler Luiz Felipe Scolari, Guus Hiddink et Carlo Ancelotti (entre autres) après le bien-aimé José Mourinho. Di Matteo ? C'est comme s'il n'avait jamais vraiment été là, et que ces titres ne lui appartenaient que par un concours de circonstances dont le contrôle lui échappait.

9 Le nombre d'entraîneurs « consommés » en neuf ans par Roman Abramovitch depuis son rachat du club, le 1er juillet 2003 : Claudio Ranieri, José Mourinho, Avram Grant, Luiz Felipe Scolari, Ray Wilkins, Guus Hiddink, Carlo Ancelotti, André Villas-Boas et Roberto Di Matteo.

LA BRUTALITÉ D'ABRAMOVITCH. La décision de Roman Abramovitch surprend pourtant par sa brutalité, et son timing. Tout le monde a été pris de court. On savait Di Matteo en danger, mais à plus long terme, croyait-on. Pas un seul des journalistes qui suivent les Blues au jour le jour, et qui, jusque-là, avaient toujours senti le vent tourner, ne s'était avancé à prédire que ce match contre la Juve pourrait être le dernier de l'Italien. Un nouveau coup de tête de l'oligarque, alors ? Selon nos informations, il semblerait que non. La réflexion était engagée depuis plusieurs semaines. En fait, on pourrait même dire qu'elle l'avait toujours été, puisque, dans l'esprit du propriétaire des Blues, Di Matteo était un bouche-trou. Les mauvais résultats des Blues l'ont accélérée, et raffermi la conviction de ses dirigeants qu'il n'avait pas les capacités pour renverser la tendance. L'incapacité du technicien italien à tirer le meilleur de l'ancien attaquant de Liverpool Fernando Torres, s'il y a encore un meilleur à tirer de l'Espagnol, aura également joué en sa défaveur, tout comme sa décision de le laisser sur le banc à Turin. Malheur à qui ne partage pas l'admiration d'Abramovitch pour « el Nino », le joueur qui lui a quand même coûté 60 M€. Si le Russe a décidé de faire tomber le couperet maintenant, c'est probablement parce que le successeur de Di Matteo était déjà choisi *(voir par ailleurs)*. Mais s'agira-t-il d'un nouvel intérimaire ou d'un manager choisi pour demeurer plus de quelques mois ? À Chelsea, faire la distinction entre les deux n'est pas toujours facile. ■

À trente-neuf ans, Edgar Davids n'a de cesse d'assouvir sa passion pour le ballon rond. Même en D4 anglaise, le Néerlandais ne lâche rien.

DAVIDS REPART DE ZÉRO

THIERRY MARCHAND
tmarchand@francefootball.fr

C'EST UNE BANLIEUE LONDONIENNE en bout de ligne de métro (la Northern Line), l'une de celles où les femmes viennent chercher leur mari, le soir, à la sortie de la gare. À la fois coquette et désuète, Barnet n'est déjà plus Londres, mais une protubérance très verte et vallonnée qui s'étire vers le nord. Une oasis où les nombreux chauffeurs de taxi qui y résident partagent leur affection entre Tottenham et Arsenal, dont l'équipe réserve joue ses matches à Underhill, l'étonnant stade en pente (3,5 m de dénivelé) du Barnet FC.

C'est ici, loin du bouillant White Hart Lane, où il passa deux ans avec les Spurs de 2005 à 2007, qu'Edgar Davids a choisi de terminer sa carrière de joueur et d'y débuter celle qui devrait en faire un entraîneur d'un genre particulier. Davids à Barnet, c'est déjà en soi une incongruité. Un peu comme si Bob Marley ressuscitait pour chanter en duo avec Benjamin Biolay. En dehors du contexte, il y a aussi le challenge. Barnet est avant-dernier de League Two, la Quatrième Division anglaise, l'ultime étage pro. Avant l'arrivée de l'ancien international néerlandais (74 sélections), le 11 octobre dernier, les Bees n'avaient gagné aucune de leurs treize rencontres de League Two (10 défaites et 3 nuls). Ils étaient la risée du royaume, rois Dagobert du football anglais, minus en terre minus. Alors, qu'est venu faire cet ancien vainqueur de la Ligue des champions (en 1995 avec l'Ajax) dans cette galère ?

« J'aime l'inattendu, c'est mon caractère, confie Davids. Je vois un défi là où les autres ne voient pas de solution. Et puis, je veux toujours jouer. Je suis sûr que je peux encore évoluer à un haut niveau. » Seulement voilà, Davids n'avait plus joué depuis novembre 2010, lors de son passage météoritique à Crystal Palace, un autre club londonien. Soit presque deux ans. À bientôt quarante ans *(il les aura en mars 2013)*, il a donc accepté de recommencer au dernier échelon, chez les nécessiteux. Et pour mieux se donner la chance de jouer, il est devenu coentraîneur avec Mark Robson, ex-directeur de l'académie de Charlton, arrivé en juin.

DAVIDS N'AVAIT PLUS JOUÉ DEPUIS NOVEMBRE 2010, AVEC CRYSTAL PALACE

« LE CAMP NOU OU LA LEAGUE TWO, C'EST LA MÊME CHOSE. » Force est de constater que ça marche. Depuis le 19 octobre, Barnet reste sur trois victoires en cinq matches de Championnat, au cours desquels il a pris dix points sur quinze. S'il a laissé sa Bentley au garage, pour ne pas choquer ceux qui sont à la fois ses partenaires et ses obligés et dont certains émargent à 300 € par semaine, Davids a cependant conservé le mordant légendaire qui l'avait fait surnommer le « Pitbull » au temps de ses grandes heures. Il y a dix jours, face à Morecambe (défaite 4-1), il a passé quelques savons mémorables sur le terrain. Le lendemain, invité de l'émission *Goals on Sunday* sur la chaîne Sky Sports 1, il expliquait : « Pour moi, jouer au Camp Nou, à San Siro ou en League Two, c'est la même chose au niveau de la motivation. Je ne supporte pas l'à-peu-près, avant de s'emporter : *I am fucking Edgar Davids! (Putain, je suis Edgar Davids !)* », puis de s'excuser devant le regard atterré des deux présentateurs. Non, le « Pitbull », expulsé le week-end dernier contre Accrington Stanley, n'a pas changé. Aux joueurs, il a tout de suite demandé qu'ils l'appellent Mr Davids ou sir. Pas Edgar, qui est d'ailleurs le patronyme

PATRICK ARTINIAN

APRÈS S'ÊTRE ARRÊTÉ PENDANT DEUX ANS, l'ancien international néerlandais est, depuis un mois, entraîneur-joueur à Barnet, avant-dernier de Quatrième Division anglaise. Un vrai choc des cultures...

BIO EXPRESS

39 ans. Né le : 13 mars 1973, à Paramaribo (Suriname). Milieu. 1,68 m ; 69 kg. International néerlandais (74 sélections A, 6 buts). PARCOURS : Ajax Amsterdam (1985-1996), Milan AC (1996-novembre 1997), Juventus Turin (décembre 1997-janvier 2004), FC Barcelone (janvier-juin 2004), Inter Milan (2004-août 2005), Tottenham (août 2005-janvier 2007), Ajax Amsterdam (janvier 2007-juin 2008), Crystal Palace (août-novembre 2010) et Barnet (entraîneur-joueur, depuis octobre 2012). PALMARÈS : Coupe intercontinentale 1995 ; Supercoupe d'Europe 1995 ; Ligue des champions 1995 ; Championnat des Pays-Bas 1994, 1995 et 1996 ; Championnat d'Italie 1998, 2002 et 2003 ; Coupe des Pays-Bas 1993 et 2007 ; Supercoupe des Pays-Bas 1995.

Entraîneur-joueur
Une espèce en voie de disparition

AU NIVEAU PROFESSIONNEL, IL EST DEVENU TRÈS RARE D'OCCUPER CETTE DOUBLE FONCTION. MÊME DANS LES DIVISIONS INFÉRIEURES.

Bien sûr, le cas récent et furtif (deux matches) de Nicolas Anelka en Chine ou celui de l'ancien international anglais James Beattie à Accrington Stanley, la semaine dernière, prouve que le statut d'entraîneur-joueur ne fait pas encore partie d'un passé révolu. Il n'en demeure pas moins aussi rare qu'obsolète, et relève souvent de l'intérim. L'entraîneur-joueur n'a d'ailleurs jamais vraiment été à la mode, quelles que soient les époques, même si certains clubs en firent quasiment un mode de gouvernance. Ce fut le cas de Chelsea dans les années 90, où se succédèrent dans la fonction Glenn Hoddle (de 1993 à 1995), Ruud Gullit (1996-1998) et Gianluca Vialli (1998-99). Des joueurs en fin de carrière, dont le nom générait du relief pour un club qui en manquait alors singulièrement, tout en leur apportant une vraie opportunité de reconversion.

+ DALGLISH A CUMULÉ À LIVERPOOL LES DEUX FONCTIONS PENDANT CINQ ANS

« Le doublon est impossible », observe cependant Jean-Michel Larqué, qui fut un éphémère (deux mois) entraîneur-joueur du PSG durant la saison 1977-78. « Tu n'as plus le recul nécessaire. Déjà, juste entraîneur, tu es aveuglé par tes propres sentiments. Quand, en plus, tu es sur le terrain, tu ne peux pas être concentré sur le match et en même temps analyser objectivement les performances technico-tactiques de tes équipiers. Ce sont deux métiers différents. »

JOHNNY GILES, UN HOMME, TROIS FONCTIONS. Le cadre anglais, plus structuré et respectueux de la carrière de joueur de celui qui s'assoit sur le banc, semble tout de même convenir davantage à la fonction. Même si, comme le dit Larqué : « Le poids des responsabilités est énorme. Tu en deviens perturbé par tes propres choix, avec toujours la même question : est-ce que je me mets dans l'équipe ou pas ? Personne ne te dit de ne pas t'y mettre, et tu te sens encore plus seul devant la feuille blanche. » Confirmation de Graeme Souness qui fut, de 1986 à 1991, entraîneur-joueur des Glasgow Rangers : « Cinq ans pendant lesquels j'étais impossible à vivre », se souvient l'Écossais.

L'entraîneur-joueur, souvent un ancien grand joueur qui se lance dans la carrière de technicien, parfois pour y trouver une échappatoire, se doit donc d'être irréprochable et rigoureux. Ce qui explique les échecs de Paul Gascoigne (39 jours à Boston United) ou de Romario (trois mois à Vasco da Gama). D'autres ont eu plus de succès, comme Jean-Marc Guillou (à Mulhouse et à Cannes de 1981 à 1984), Hennes Weisweiler (Cologne de 1948 à 1952), John Toshack (Swansea de 1978 à 1984), Trevor Francis (QPR et Sheffield Wednesday, de 1988 à 1994) et surtout Kenny Dalglish, qui joua et entraîna Liverpool de 1985 à 1990 avec le succès qu'on connaît. Reste le cas atypique de Johnny Giles. Entre 1975 et 1977, ce dernier fut à la fois entraîneur et joueur de West Bromwich Albion, et sélectionneur de l'équipe d'Irlande. Personne n'a fait mieux. ■ **T. M.**

d'un de ses équipiers. « Les joueurs pourraient être tendus à cause de mon passé, dit-il pourtant, mais il faut laisser au vestiaire toutes les attitudes inhibitrices. J'espère que je vais pouvoir leur permettre de hausser le niveau d'exigence. Je suis d'ailleurs venu ici pour le faire aussi avec moi-même. »

En fait, Davids n'est pas vraiment « venu ici ». Il habitait dans le quartier depuis sa dernière expérience à Palace, en compagnie de la dessinatrice de mode Olcay Gulsen. Tony Kleanthous, le président du club, n'a même pas eu à se déplacer pour le solliciter. Lunettes ovales sur le nez, Davids supervisait jusqu'alors une équipe de football de rue, Brixton United, avec qui il avait gagné deux trophées. « J'aurais pu aller en Asie ou au Moyen-Orient, mais j'ai choisi de rester en Angleterre pour essayer de développer des talents. Aux Pays-Bas, le foot de rue est très important pour la technicité du joueur. Comme en Amérique du Sud. C'est pour ça que je me suis engagé sur ce terrain-là. Et puis j'aime Londres. Cette ville est un melting-pot. On y voit de tout. »

Les jeunes, Davids en aura quelques-uns sous ses ordres. Comme Jack Saville (21 ans), pur produit du centre de formation de Chelsea, Andy Yiadom (21 ans), ou encore Jordan Brown (21 ans) et Anthony Edgar (22 ans), tous deux formés à West Ham et cousins respectivement de Kieran Richardson (Sunderland) et Jermain Defoe (Tottenham). Tous sont titulaires. Davids veut une équipe jeune, dynamique, à son service, et surtout à son image.

IL A SIGNÉ PARCE QU'IL HABITAIT DANS LE QUARTIER

TROP JEUNE POUR LE STRESS DU HAUT NIVEAU. S'il a toujours eu une réputation de paria, le Néerlandais, qui fit les beaux jours de l'Ajax, du Barça ou de la Juve, est un grand ambitieux. « Joueur, je rêvais de me mesurer à Steven Gerrard ou Paul Scholes pour savoir qui était le meilleur milieu de terrain box to box *(d'une surface à l'autre)*, et c'est pour ça que je suis venu en Angleterre », disait-il dimanche dernier sur Sky Sports. Aujourd'hui, son but est de devenir aussi grand sur le banc qu'il le fut sur le terrain. Et Barnet, même s'il n'est qu'un tremplin qui peut paraître un peu futile, est un parfait promontoire. Là-bas, il va pouvoir passer ses diplômes de technicien. Robson est là aussi *(surtout ?)* pour le couvrir.

À Barnet, Davids bénéficiera aussi d'installations de luxe, qu'il qualifie lui-même d'« impressionnantes ». Même s'il est en D4 depuis longtemps (il s'est déjà sauvé lors de l'ultime journée l'an passé), le club londonien, vieux de cent vingt-quatre ans, est en effet une sorte d'aristocrate du football, qui a compté dans ses rangs Jimmy Greaves, Mark Lawrenson ou Alan Pardew et des entraîneurs tels que Barry Fry, Ray Clemence ou Alan Mullery. Un club atypique, mais très populaire, qui affiche une moyenne de 2 253 spectateurs et compte des fan-clubs jusqu'en Suède. « Ça ne me pose aucun problème de démarrer en bas de l'échelle. Marco van Basten a fait la même chose aux Pays-Bas, chez les amateurs », clame Davids, qui faisait encore partie du directoire de l'Ajax il y a quelques mois. « Et puis j'ai vu blanchir les cheveux de Pep Guardiola et Frank Rijkaard, et constaté ce que le haut niveau peut engendrer comme stress et faire comme dégâts au physique d'un individu. Je suis encore trop beau pour subir ça. C'est pour ça que je veux rester ici ! » ■

L1
14e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 20 H 45
Saint-Étienne – Valenciennes

SAMEDI 24 NOVEMBRE, 17 HEURES
Paris-SG – Troyes

20 HEURES
Rennes – Évian-TG
Reims – Brest
Bastia – Lorient
Sochaux – Nice
Nancy – AC Ajaccio

DIMANCHE 18 NOVEMBRE, 14 HEURES
Montpellier – Bordeaux

17 HEURES
Toulouse – Lyon

21 HEURES
Marseille – Lille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	25	12	7	4	1	23	11 +12	7	6	0	1	18	7	5	1	4	0	5	4
→ 2. Bordeaux	24	13	6	6	1	18	10 +8	6	3	3	0	7	4	7	3	3	1	11	6
→ 3. Paris-SG	23	13	6	5	2	19	10 +9	7	3	2	2	9	6	6	3	3	0	10	4
→ 4. Marseille	23	12	7	2	3	16	11 +5	5	3	2	0	10	5	7	4	0	3	6	6
→ 5. Saint-Étienne	22	13	6	4	3	23	10 +13	7	4	1	2	13	3	6	2	3	1	10	7
→ 6. Valenciennes	22	13	6	4	3	27	15 +12	7	4	3	0	17	4	6	2	1	3	10	11
→ 7. Rennes	22	13	7	1	5	18	16 +2	6	4	0	2	9	6	7	3	1	3	9	10
→ 8. Lille	20	13	5	5	3	16	14 +2	6	3	2	1	8	5	7	2	3	2	8	9
→ 9. Toulouse	19	13	5	4	4	20	16 +4	6	2	3	1	12	11	7	3	1	3	8	5
→ 10. Lorient	18	13	4	6	3	21	25 -4	7	3	3	1	13	11	6	1	3	2	8	14
→ 11. Nice	16	13	3	7	3	18	19 -1	7	3	3	1	12	9	6	0	4	2	6	10
→ 12. Brest	16	13	5	1	7	14	18 -4	6	5	1	0	11	3	7	0	0	7	3	15
→ 13. Reims	15	13	4	3	6	13	14 -1	7	4	1	2	11	6	6	0	2	4	2	8
→ 14. Montpellier	14	13	3	5	5	18	18 0	6	1	3	2	8	8	7	2	2	3	10	10
→ 15. AC Ajaccio	14	13	4	4	5	14	18 -4	6	2	2	2	3	3	7	2	2	3	11	15
→ 16. Sochaux	14	13	4	2	7	13	19 -6	6	2	1	3	9	10	7	2	1	4	4	9
→ 17. Bastia	14	13	4	2	7	19	32 -13	6	3	0	3	10	14	7	1	2	4	9	18
→ 18. Évian-TG	12	13	3	3	7	15	22 -7	7	1	3	3	9	13	6	2	0	4	6	9
→ 19. Troyes	8	13	1	5	7	14	25 -11	7	1	4	2	8	10	6	0	1	5	6	15
→ 20. Nancy	6	13	1	3	9	8	24 -16	7	1	1	5	3	9	6	0	2	4	5	15

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalité envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 10e J.
MERCR. 28 NOV., 21 HEURES
Marseille-Lyon

15e JOURNÉE
VENDR. 30 NOV., 20 H 45
AC Ajaccio - Saint-Étienne
SAMEDI 1er DÉC., 17 HEURES
Lyon-Montpellier
20 HEURES | Nice - Paris-SG
Valenciennes-Reims
Bordeaux-Sochaux
Lille-Bastia
Évian-TG - Nancy
DIMANCHE 2 DÉC., 14 HEURES
Brest-Marseille
17 HEURES
Troyes-Rennes
21 HEURES
Lorient-Toulouse

16e JOURNÉE
VENDREDI 7 DÉC., 20 H 45
Toulouse-Bastia
SAMEDI 8 DÉC., 17 HEURES
Paris-SG - Évian-TG
20 HEURES
Montpellier-AC Ajaccio
Nancy-Valenciennes
Rennes-Brest
Sochaux-Lille
Troyes-Nice
DIMANCHE 9 DÉC. 14 HEURES
Reims-Bordeaux
17 HEURES | Marseille-Lorient
21 HEURES
Saint-Étienne - Lyon

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **10 buts.**
2. Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
3. Ben Yedder (Toulouse), **7 buts.**
4. Gouffran (Bordeaux), Gomis (Lyon), Erding (Rennes), **6 buts.**
7. Modeste (Bastia), Ben Basat (Brest), Khlifa (Évian-TG), Aliadière (Lorient), Lisandro (Lyon), Gignac (Marseille), Camara (Montpellier), Cvitanich (Nice), Kadir, Le Tallec (Valenciennes), **5 buts.**
17. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Traoré (Lorient), Belhanda (Montpellier), Bauthéac (Nice), Courtet (Reims), Alessandrini, Pitroipa (Rennes), Privat (Sochaux), Nivet (Troyes), Pujol (Valenciennes), **4 buts.**
28. Eduardo (AC Ajaccio), Maoulida (Bastia), Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Payet, Roux (Lille), Bastos (Lyon), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Gameiro (Paris-SG), Diego (Reims), Féret (Rennes), Brandao, Cohade, Gradel, Hamouma (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Rivière (Toulouse), **3 buts.**

PASSEURS

1. Danic (Valenciennes), **6 passes.**
2. Malbranque (Lyon), Valbuena (Marseille), **5 passes.**
4. Khazri (Bastia), Payet (Lille), Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**
10. Diarra (AC Ajaccio), Obraniak, Trémoulinas (Bordeaux), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Aliadière, Traoré (Lorient), Cabella (Montpellier), Mollo (Nancy), Bauthéac (Nice), Maxwell, Ménez, Nene (Paris-SG), Devaux (Reims), Alessandrini, Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), **3 passes.**

FAIR-PLAY

1. Lyon (15 jaunes/1 rouge), **18 pts.**
2. Marseille (15/1), **18 pts.**
3. Saint-Étienne (16/1), **19 pts.**
4. Lille (22/0), **22 pts.**
5. Valenciennes (17/2), **23 pts.**
6. Brest (24/0), **24 pts.**
7. Bordeaux (21/1), **24 pts.**
8. Sochaux (21/1), **24 pts.**
9. Nice (28/0), **28 pts.**
10. Évian-TG (28/0), **28 pts.**
11. Nancy (16/4), **28 pts.**
12. Rennes (13/5), **28 pts.**
13. Toulouse (24/2), **30 pts.**
14. Reims (21/3), **30 pts.**
15. Troyes (19/4), **31 pts.**
16. Lorient (14/6), **32 pts.**
17. AC Ajaccio (28/3), **37 pts.**
18. Paris-SG (31/3), **40 pts.**
19. Montpellier (30/4), **42 pts.**
20. Bastia (33/4), **45 pts.**
Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Cahuzac et **Marque** (Bastia), **Sagbo** (Évian-TG), **Lautoa** (Lorient), **Réveillère** (Lyon), **Amalfitano** et **Lucas Mendes** (Marseille), **Jeunechamp** et **Saihi** (Montpellier), **Costil** et **Makoun** (Rennes), **Akpa-Akpro** (Toulouse), **Ducourtioux** (Valenciennes).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Cabella (Montpellier), **6,5 ✱.**
2. Malbranque (Lyon), **6,44 ✱.**
3. Gignac (Marseille), **6,38 ✱.**
4. Ben Basat (Brest), **6,11 ✱.**
5. Faty (AC Ajaccio), **6,08 ✱.**
6. Trémoulinas (Bordeaux), Valbuena (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **6 ✱.**
10. Danic (Valenciennes), **5,92 ✱.**
11. Traoré (Lorient), **5,89 ✱.**
12. Kadir (Valenciennes), **5,86 ✱.**
13. Thauvin (Bastia), Gouffran (Bordeaux), Gradel (Saint-Étienne), **5,75 ✱.**
16. Rothen (Bastia), **5,73 ✱.**
17. Gomis, Le Tallec (Valenciennes), **5,71 ✱.**
19. Ménez (Paris-SG), **5,7 ✱.**
20. Dossevi (Valenciennes), **5,69 ✱.**
21. Balmont (Lille), Gonalons, Lacazette (Lyon), **5,67 ✱.**
24. Pejcinovic (Nice), **5,64 ✱.**
25. Barbosa (Évian-TG), Alessandrini (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), **5,63 ✱.**
28. Krychowiak (Reims), **5,62 ✱.**
29. Romao (Lorient), Capoue (Toulouse), Nivet (Troyes), Ismat-Mirin (Valenciennes), **5,58 ✱.**
33. Mendy (Brest), **5,56 ✱.**
34. Sissoko (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,55 ✱.**
36. Obraniak (Bordeaux), **5,54 ✱.**
37. Diarra (AC Ajaccio), Cahuzac (Bastia), Chedjou (Lille), Bauthéac, Eysseric, Traoré (Nice), Thiago Silva (Paris-SG), Hamouma (Saint-Étienne), **5,5 ✱.**
45. Kana-Biyik (Rennes), Clément (Saint-Étienne), Gil (Valenciennes), **5,46 ✱.**
48. Gomis (Lyon), Matuidi (Paris-SG), Ca (Reims), Féret (Rennes), **5,45 ✱.**
52. Plasil (Bordeaux), Verratti (Paris-SG), Néry (Valenciennes), **5,44 ✱.**
55. Stambouli (Montpellier), Clerc (Saint-Étienne), Sanchez (Valenciennes), **5,43 ✱.**
58. Jouffre (Lorient), **5,42 ✱.**
59. Debuchy (Lille), Réveillère (Lyon), Cvitanich (Nice), Alex (Paris-SG), Mater (Valenciennes), **5,4 ✱.**
64. Henrique (Bordeaux), Corgnet (Lorient), **5,38 ✱.**
66. Maoulida (Bastia), Aliadière (Lorient), **5,36 ✱.**
68. Hilton (Montpellier), Abdennour (Toulouse), **5,33 ✱.**
70. Medjani (AC Ajaccio), Digard (Nice), Devaux (Reims), Perrin (Saint-Étienne), **5,31 ✱.**
74. Basa (Lille), Lisandro Lopez (Lyon), **5,3 ✱.**
76. Bakambu (Sochaux), Camus (Troyes), **5,29 ✱.**
78. Lesoimier (Brest), Maxwell (Paris-SG), Glombard (Reims), Roudet (Sochaux), **5,27 ✱.**
82. Saivet (Bordeaux), Kalou, Roux (Lille), Kolodziejczak (Nice), Théophile-Catherine (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Saunier (Troyes), **5,25 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,25 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), **5,9 ✱.**
3. Pouplin (Sochaux), **5,89 ✱.**
4. Landreau (Lille), **5,85 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,83 ✱.**
6. Carrasso (Bordeaux), Ruffier (Saint-Étienne), **5,77 ✱.**
8. Thuram-Ulien (Troyes), **5,69 ✱.**
9. Penneteau (Valenciennes), **5,62 ✱.**
10. Delle (Nice), **5,6 ✱.**
11. Ahamada (Toulouse), **5,5 ✱.**
12. Ochoa (AC Ajaccio), **5,46 ✱.**
13. Jourdren (Montpellier), **5,42 ✱.**
14. Théboux (Brest), **5,38 ✱.**
15. Mandanda (Marseille), **5,33 ✱.**
16. Ndy Assembe (Nancy), **5,17 ✱.**
17. Costil (Rennes), **5,08 ✱.**
18. Novaes (Bastia), Audard (Lorient), **5 ✱.**
20. Andersen (Évian-TG), **4,86 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 23 NOVEMBRE 2012 | N° 3 476 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427390C.
SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.
ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).
Le n° 3 475 bis de *France Football*, daté du 16 novembre 2012, a été tiré à 97 237 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.
OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

LIGUE 2

EXPRESS
15e JOURNÉE

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 18 H 45
Caen-Angers
Istres - Arles-Avignon
Le Mans-Guingamp
Laval-Dijon
Nîmes-Lens
Niort-Châteauroux
Tours-GFC Ajaccio
Sedan-Le Havre

SAMEDI 24 NOVEMBRE, 14 HEURES
Auxerre-Nantes

LUNDI 26 NOVEMBRE, 20 H 30
Clermont-Monaco

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	36	14	7	5	2	25	12
2. Nantes	26	14	7	5	2	22	10
3. Caen	24	14	7	3	4	22	10
4. Istres	24	14	7	3	4	18	13
5. Angers	23	14	7	2	5	17	11
6. Guingamp	23	14	6	5	3	21	17
7. Dijon	23	14	5	6	3	17	17
8. Lens	19	14	4	7	3	13	19
9. Châteauroux	18	14	3	9	2	16	12
10. Laval	17	14	4	5	5	16	16
11. Le Mans	17	14	5	2	7	17	20
12. Nîmes	17	14	5	2	7	15	18
13. Clermont	17	14	4	5	5	17	21
14. Auxerre	17	14	5	2	7	16	20
15. Tours	17	14	4	5	5	12	20
16. Niort	15	14	2	9	3	13	13
17. Le Havre	15	14	3	6	5	17	22
18. GFC Ajaccio	13	14	2	7	5	15	19
19. Arles-Avignon	13	14	3	4	7	12	24
20. Sedan	10	14	2	4	8	14	21

BUTEURS
1. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**
2. Touré (Monaco), **12 buts.**
3. Keserü (Angers), Yatabaré (Guingamp), **9 buts.**
5. Beauvue (Châteauroux), Dembelé (Clermont), Giresse (Guingamp), **6 buts.**
8. Duhamel (Caen), Tavares (Dijon), De Préville (Istres), Germain (Monaco), Durak (Niort), Gragnic (Nîmes), Blayac (Tours), **5 buts.**

PASSEURS
1. Oliech (Auxerre), **6 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**
3. Fajr (Caen), Bayod (Clermont), **4 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Beauvue (Châteauroux), **6,36 ✱.**
2. Djordjevic (Nantes), **6,29 ✱.**
3. Ferreira Carrasco (Monaco), **6,1 ✱.**
4. Keserü (Angers), **6,09 ✱.**
5. Giresse (Guingamp), Germain, Touré (Monaco), **6 ✱.**

GARDIENS
1. Petric (Istres), **6,29 ✱.**
2. Malicki (Angers), **5,93 ✱.**
3. Balijon (Laval), **5,92 ✱.**
4. Riou (Nantes), **5,79 ✱.**

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 18 H 45
Monaco-Sedan
Nantes-Niort
Angers-Nîmes
Lens-Laval
Châteauroux-Auxerre
Arles-Avignon - Le Mans
GFC Ajaccio-Clermont
Le Havre-Tours

SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 14 HEURES
Dijon-Caen

LUNDI 3 DÉCEMBRE, 20 H 30
Guingamp-Istres

NATIONAL

EXPRESS
15e JOURNÉE

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 19 HEURES
CA Bastia-Boulogne

19 H 30
Bourg-Péronnas - Créteil

20 HEURES
Rouen-Metz
Colmar-Quevilly
Orléans-Cherbourg
Paris FC-Vannes
Red Star-Luzenac
Amiens-Épinal

SAMEDI 24 NOVEMBRE, 18 HEURES
Carquefou - Uzès-Pont-du-Gard

19 HEURES
Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré-sur-Vie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	39	14	13	0	1	38	15
2. Metz	31	14	9	4	1	27	14
3. Le Poiré/Vie	27	14	8	3	3	23	14
4. Bourg-Pér.	24	14	7	3	4	10	9
5. Colmar	22	14	5	7	2	13	9
6. Boulogne	20	14	5	5	4	19	17
7. CA Bastia	19	14	5	4	5	17	20
8. Cherbourg	18	14	4	6	4	22	21
9. Rouen	18	14	5	3	6	19	20
10. Vannes	18	14	4	6	4	13	12
11. Red Star	17	14	4	5	5	11	19
12. Carquefou	17	14	4	5	5	19	13
13. Amiens	17	14	4	5	5	15	16
14. Luzenac	16	14	4	4	6	14	16
15. Fréjus-St-Raph.	15	13	3	6	4	17	17
16. Orléans	14	14	3	5	6	12	19
17. Épinal	14	14	2	8	4	17	19
18. Paris FC	12	14	2	6	6	9	19
19. Uzès-Pt-du-Gard	8	13	1	5	7	8	19
20. Quevilly	4	14	0	4	10	11	26

BUTEURS
1. Dabo, Ndoye (Créteil), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), **8 buts.**
5. Martin (Carquefou), Goba (Cherbourg), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Sala (Orléans), Fofana (Quevilly), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **6 buts.**
11. Kodjia (Amiens), Bekamenga (Carquefou), Andriatsima, Lesage (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Youssouf (Vannes), **5 buts.**

ÉTOILES
1. Kanté (Boulogne), **6 ✱.**
2. Ndoye (Créteil), Chouleur (Épinal), Westberg (Luzenac), **5 ✱.**
5. Kodjia (Amiens), Gurtner (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Sakho (Metz), Fofana (Quevilly), Sabin (Red Star), Cissokho (Rouen), Mohamed (Vannes), **4 ✱.**

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

VENDREDI 30 NOVEMBRE, 19 HEURES
Quevilly-Red Star
Épinal-Carquefou

20 HEURES
Créteil-Colmar
Boulogne-Orléans
Vannes-CA Bastia
Luzenac-Rouen

20 H 30
Metz-Paris FC

SAMEDI 1er DÉCEMBRE, 17 HEURES
Uzès-Pt-du-Gard - Bourg-Péronnas

18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Cherbourg

19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens

CFA

EXPRESS
12e JOURNÉE

Groupe A
VENDREDI 23 NOVEMBRE
Beauvais-Chambly à 20 heures

SAMEDI 24 NOV. | Metz B-Calvi à 14 h 30
Aubervilliers-Dunkerque à 18 heures
Roye-Lens B à 15 heures
Amiens AC-Amnéville à 18 heures
Lille B-Poissy à 18 heures
Villemomble-Mantes à 18 heures
Valenciennes B-Compiègne à 18 heures

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Drancy-Ivry à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	35	11	8	3	0	14	3
2. Beauvais	31	10	6	3	1	16	10
3. Dunkerque	30	10	6	2	2	15	7
4. Roye	30	11	5	4	2	12	9
5. Amiens AC	30	11	6	1	4	12	10
6. Lille B	29	11	5	3	3	12	8
7. Aubervilliers	28	11	5	2	4	11	14
8. Ivry	27	11	4	4	3	15	14
9. Villemomble	27	11	4	4	3	14	13
10. Mantes	26	11	4	3	4	16	16
11. Amnéville	24	11	3	4	4	16	18
12. Lens B	23	10	4	1	5	13	14
13. Drancy	22	11	2	5	4	9	11
14. Poissy	22	11	3	2	6	14	19
15. Calvi	21	10	3	2	5	15	14
16. Valenciennes B	18	11	2	1	8	11	18
17. Metz B	14	11	0	3	8	9	20
18. Compiègne	13	9	0	5	4	4	10

Groupe B
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Chasselay - Sarre-Union à 14 h 30
Montceau-Lyon Duchère à 15 heures
Villefranche/Saône - Belfort à 19 heures
Auxerre B-Mulhouse à 19 heures
Strasbourg-Yzeure à 18 heures
Jura Sud - Raon-l'Étape à 15 heures
UJA Maccabi Paris-Sochaux B à 18 heures
Moulins - Paris-SG B à 15 h 30

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Nancy B-Grenoble à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon Duchère	35	11	7	3	1	18	10
2. Villefranche/S.	30	11	5	4	2	15	8
3. Mulhouse	30	11	5	4	2	20	14
4. Strasbourg	29	11	4	6	1	17	11
5. Moulins	27	10	4	5	1	19	10
6. Paris-SG B	27	11	4	4	3	20	16
7. Grenoble	26	11	3	6	2	11	10
8. Jura Sud	25	11	3	5	3	11	12
9. Nancy B	25	11	3	5	3	9	9
10. Yzeure	25	11	4	2	5	13	14
11. Raon-l'Étape	24	11	3	4	4	10	13
12. Chasselay	24	11	4	1	6	12	18
13. UJA Mac. Paris	23	11	2	6	3	5	6
14. Montceau	23	11	3	3	5	11	18
15. Sochaux B	23	11	3	3	5	10	13
16. Belfort	20	10	2	4	4	7	8
17. Auxerre B	20	11	1	6	4	9	13
18. Sarre-Union	17	11	1	3	7	3	17

Groupe C
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Colomiers-Martigues à 14 h 30
Monaco B-AS Béziers à 18 heures
Hyères-Albi à 18 heures
Le Pontet-Marignane à 18 heures
Lyon B-Marseille Consolat à 18 heures
Cannes-Pau à 18 h 30
Rodez-Bayonne à 19 heures
AS Valence - Mont-de-Marsan à 20 heures

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Saint-Étienne B-Tarbes à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	35	11	7	3	1	20	5
2. AS Béziers	32	11	6	3	2	17	10
3. Colomiers	30	11	5	4	2	12	4
4. Hyères	29	10	6	1	3	10	6
5. Marignane	29	11	5	3	3	14	12
6. Le Pontet	28	10	5	3	2	13	9
7. Lyon B	28	11	5	2	4	16	11
8. Pau	26	11	4	3	4	17	11
9. AS Valence	26	10	5	1	4	13	14
10. Mars. Consolat	22	9	3	4	2	17	15
11. Rodez	22	11	3	2	6	10	21
12. St-Étienne B	21	11	1	7	3	10	12
13. Monaco B	21	11	2	4	5	13	17
14. Tarbes	20	10	2	4	4	6	13
15. Martigues	20	9	3	2	4	12	12
16. Albi	20	11	2	3	6	11	22
17. Bayonne	19	11	1	5	5	8	14
18. Mt-de-Marsan	18	11	1	4	6	11	22

Groupe D
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Le Mans B-Avranches à 14 h 30
Viry-Châtillon - Les Herbiers à 15 heures
Pontivy-Stade Bordelais à 15 heures
Trélissac-Luçon à 15 h 30
Fontenay-le-C. - Romorantin à 18 h 30
Plabennec-Caen B à 18 h 30
Concarneau-Le Havre B à 18 h 30
Lorient B-Saumur à 19 heures

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Bordeaux B - Saint-Malo à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	34	11	7	2	2	17	6
2. Trélissac	34	11	7	2	2	23	14
3. Fontenay-le-C.	32	11	6	3	2	16	10
4. Luçon	31	11	6	2	3	25	19
5. Lorient B	26	11	5	2	4	15	19
6. Le Mans B	26	11	5	2	4	16	15
7. Saint-Malo	27	11	4	4	3	17	10
8. Avranches	27	11	4	4	3	14	11
9. Caen B	27	11	4	4	3	17	14
10. Pontivy	25	11	4	2	5	11	15
11. Concarneau	25	10	4	3	3	16	12
12. Stade Bordelais	23	10	3	4	3	18	16
13. Plabennec	23	11	3	3	5	15	18
14. Romorantin	22	11	3	2	6	11	13
15. Le Havre B	22	11	2	5	4	13	16
16. Viry-Châtillon	18	10	3	2	5	9	18
17. Bordeaux B	17	11	1	3	7	10	17
18. Saumur	14	10	1	1	8	12	32

CFA 2

EXPRESS
9e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Dieppe-Calais à 18 heures
Gravelines-Croix à 15 heures
Ailly-sur-Somme - Feignies à 15 heures
Boulogne B-Amiens B à 19 heures

DIM. 25 NOV. | Aulnoye-Sedan B à 14 h 30
Wasquehal - Grande-Synthe à 14 h 30
Avion-Arras à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	32	8	8	0	0	25	1
2. Sedan B	24	8	5	1	2	14	7
3. Grande-Synthe	21	7	4	2	1	10	7
4. Avion	20	7	4	1	2	12	7
5. Calais	20	7	4	1	2	10	7
6. Croix	19	8	3	2	3	10	7
7. Amiens B	19	7	4	0	3	9	8
8. Arras	17	7	3	1	3	8	5
9. Aulnoye	17	8	3	0	5	12	15
10. Feignies	17	8	3	0	5	8	10
11. Wasquehal	16	8	2	2	4	7	12
12. Gravelines	12	6	2	0	4	6	11
13. Ailly/Somme	12	8	1	1	6	8	23
14. Boulogne B	8	7	0	1	6	3	20

Groupe B
SAMEDI 24 NOVEMBRE
AM Neiges-Bastia B à 14 h 30
Noisy-le-Sec - Chartres à 17 heures
Sénart-Moissy - Beauvais B à 17 heures
Rouen B - Sainte-Geneviève à 18 heures
Paris FC B-Oissel à 19 heures
Évry - Racing-Colombes à 20 heures

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Fleury-Mérogis - Entente SSG à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	37	8	6	1	1	13	4
2. Chartres	25	8	5	2	1	13	9
3. Fleury-Mérogis	24	8	5	1	2	14	6
4. Ste-Geneviève	22	8	4	2	2	14	8
5. Rouen B	22	8	4	2	2	11	7
6. Bastia B	19	8	3	2	3	13	10
7. Oissel	19	8	3	2	3	7	11
8. Rac.-Colombes	17	8	3	0	5	13	17
9. Noisy-le-Sec	17	8	2	3	3	6	6
10. Beauvais B	16	8	2	2	4	11	11
11. AM Neiges	16	8	2	2	4	8	13
12. Évry Essonne	16	8	2	2	4	5	11
13. Paris FC B	14	8	1	3	4	7	14
14. Sénart-Moissy	12	8	0	4	4	4	12

Groupe C
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Schiltigheim-Jarville à 17 heures
Épernay - Saint-Louis Neuweg à 18 heures
Dijon B-Forbach à 18 heures
St-Pryvé-St-Hil. - Illzach Mod. à 18 heures
Lunéville-Colmar B à 18 heures
Vesoul-Belfort Sud à 19 heures

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Troyes B-Thaon à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	36	8	5	1	0	12	3
2. Troyes B	24	8	5	1	2	17	8
3. Dijon B	24	8	5	1	2	13	7
4. St-Pryvé-St-Hil.	24	8	5	1	2	13	10
5. Illzach Modern	24	8	5	1	2	11	11
6. Colmar B	20	8	3	3	2	9	9
7. Schiltigheim	19	8	3	2	3	11	14
8. Épernay	17	8	3	0	5	22	20
9. Lunéville	17	8	3	0	5	12	17
10. Vesoul	16	7	2	2	3	11	7
11. Thaon	15	7	2	2	3	9	10
12. Forbach	14	8	2	0	6	6	16
13. Belfort Sud	13	7	1	3	3	7	11
14. Jarville	7	7	0	0	7	6	16

Groupe D
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Cournon - Saint-Priest à 17 heures
Clermont B-Pontarlier à 18 heures
Le Puy - Louhans-Cuiseaux à 18 heures
Bourges-Thiers à 18 heures
Échirolles-Vénissieux M. à 18 heures

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Roche-Novillars - Chambéry à 14 h 30
Chalon/Saône - Évian-TG B à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	36	8	5	1	0	22	7
2. Le Puy	25	8	5	2	1	11	7
3. Saint-Priest	22	8	3	5	0	15	6
4. Pontarlier	21	7	4	2	1	15	7
5. Bourges	20	7	3	4	0	10	5
6. Chambéry	20	8	3	1	2	8	5
7. Vénissieux M.	19	8	3	2	3	7	9
8. Roche-Novillars	17	7	3	1	3	7	10
9. Louhans-Cuis.	15	7	2	2	3	9	15
10. Cournon	14	8	1	3	4	10	13
11. Échirolles	14	7	1	4	2	9	15
12. Évian-TG B	13	7	1	3	3	11	11
13. Thiers	11	8	0	3	5	7	16
14. Chalon/Saône	9	8	0	1	7	4	19

Groupe E
SAMEDI 24 NOVEMBRE
Borgo-Grasse à 15 heures
Vaulx-en-Velin - Feurs à 18 heures
Aubagne-Andrézieux à 18 heures
Corte - Fréjus-Saint-Raphaël B à 18 heures

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Nice B-Marseille B à 14 h 30
AC Ajaccio B-Le Las Toulon à 14 h 30
Agde-ES Pennoise à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	27	8	6	1	1	20	8
2. Marseille B	22	8	4	2	2	14	8
3. Feurs	20	8	3	3	2	15	16
4. Andrézieux	20	8	3	3	2	13	8
5. Frèj.-St-Raph. B	20	8	3	3	2	12	9
6. AC Ajaccio B	20	8	3	3	2	10	7
7. Vaulx-en-Velin	18	8	2	4	2	11	12
8. Le Las Toulon	18	8	2	4	2	8	8
9. Agde	18	8	3	2	3	9	11
10. Grasse	17	8	2	3	3	11	10
11. Aubagne	17	8	2	3	3	13	19
12. ES Pennoise	15	8	1	4	3	7	13
13. Corte	15	8	2	1	5	6	14
14. Borgo	13	8	1	2	5	8	14

Groupe F
SAM. 24 NOV. | Tf-C B-Montpellier B à 16 heures
Narbonne-Villenave à 18 heures
Anglet Genêts-Sète à 18 heures
Muret-Balma à 18 heures
Aurillac-Bergerac à 18 h 30
Lormont-Nîmes B à 20 heures

DIM. 25 NOV. | Auch - St-Alban à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	27	8	6	1	1	14	7
2. Sète	22	8	4	2	2	14	7
3. Anglet Genêts	22	8	4	2	2	6	5
4. Toulouse B	19	8	3	2	3	10	8
5. Narbonne	19	8	2	5	1	5	4
6. Aurillac	19	8	3	2	3	9	8
7. Balma	18	8	2	4	2	3	3
8. Nîmes B	18	8	2	4	2	5	6
9. Saint-Alban	17	8	2	3	3	7	9
10. Lormont	17	8	2	3	3	6	8
11. Montpellier B	16	8	2	2	4	5	6
12. Bergerac	16	8	1	5	2	3	4
13. Muret	15	8	1	4	3	5	11
14. Auch	14	8	1	3	4	8	14

Groupe G
SAM. 24 NOV. | Nantes B-La Flèche à 18 heures
Sablé-Cholet à 18 heures
Châtellerault-Chauray à 18 h 30
Poitiers-Thouars à 19 heures
La Suze-Limoges à 20 heures

DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Le Poiré/Vie B - Châteauroux B à 14 h 30
Angers B-Avoine à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thouars	23	8	4	3	1	10	4
2. Nantes B	22	7	4	3	0	18	4
3. Châteauroux B	22	8	3	5	0	14	8
4. Angers B	22	8	4	2	2	13	10
5. Sablé	22	7	4	3	0	13	6
6. Limoges	21	8	4	1	3	9	11
7. Avoine	17	8	3	0	5	7	11
8. Cholet	17	8	2	3	3	7	6
9. La Suze	16	8	1	5	2	13	16
10. Poitiers	16	7	2	3	2	7	10
11. Châtellerault	15	8	2	1	5	10	21
12. Chauray	13	7	1	3	3	7	8
13. Le Poiré/Vie B	13	8	0	5	3	4	9
14. La Flèche	7	6	0	1	5	2	10

Groupe H
SAM. 24 NOV. | Locminé-Vitré à 15 heures
Granville-Guingamp B à 18 heures
La Vitréenne-Lannion à 16 heures
US Montagnarde-Mondeville à 18 heures
Vertou - Saint-Lô à 19 heures

DIM. 25 NOV. | Dinan-La Chapelle à 14 h 30
Rennes B-Brest B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitré	27	8	6	1	1	17	5
2. Granville	25	8	5	2	1	13	9
3. Guingamp B	23	8	4	3	1	11	7
4. Vertou	23	8	4	3	1	13	11
5. Brest B	22	8	4	2	2	15	10
6. Lannion	21	8	4	1	3	8	8
7. Rennes B	20	8	3	3	2	13	8
8. Dinan-Léhon	18	8	3	1	4	9	9
9. Mondeville	17	7	3	1	3	12	9
10. Saint-Lô	14	8	1	3	4	15	19
11. US Montagnarde	13	8	1	2	5	9	17
12. Locminé	13	7	1	3	3	9	14
13. La Chapelle-M.	13	8	1	2	5	7	15
14. La Vitréenne	12	8	1	1	6	5	15

COUPE DE FRANCE
8e TOUR

TIRAGE AU SORT
Les matches se joueront les samedi 8 et dimanche 9 décembre.

LIGUE 2 CONTRE EUX
Laval-Guingamp

LIGUE 2 CONTRE NATIONAL
Monaco (L2) - Bourg-Péronnas (N)

LIGUE 2 CONTRE CFA
Strasbourg (CFA)-Sedan (L2)
Stade Bordelais (CFA)-Niort (L2)
Tarbes (CFA)-Nîmes (L2)

LIGUE 2 CONTRE CFA2
Mondeville (CFA2)-Châteauroux (L2)
Aurillac (CFA2)-Istres (L2)
Arras (CFA2)-Angers (L2)

LIGUE 2 CONTRE DH
Armentières (DH)-Lens (L2)
Saint-Amand (DH) - Le Havre (L2)
Évreux (DH)-Le Mans (L2)
Reims Ste-Anne (DH) - Caen (L2)
Limonest (DH) - Arles-Avignon (L2)

LIGUE 2 CONTRE DSE
Saint-Renan (DSE) - Nantes (L2)

NATIONAL CONTRE CFA2
Pontarlier (CFA2)-Colmar (N)
Saint-Louis Neuweg (CFA2) - Épinal (N)

NATIONAL CONTRE DH
Les Mureaux (DH)-Metz (N)
Blois (DH)-Rouen (N)

NATIONAL CONTRE DHR
Vallières (DHR)-CA Bastia (N)
Ytrac (DHR) - Le Poiré-sur-Vie (N)
Saint-Pol-Léon (DHR) - Carquefou (N)

NATIONAL CONTRE DISTRICT
Vitry (DD)-Boulogne (N)

CFA ENTRE EUX
Pontivy (CFA) - Saint-Malo (CFA)
Montceau (CFA)-Mulhouse (CFA)
Yzeure (CFA)-Moulins (CFA)
Martigues (CFA)-Marseille Consolat (CFA)

CFA CONTRE CFA2
Sablé (CFA2)-Plabennec (CFA)
Compiègne (CFA2)-Dieppe (CFA2)
Amiens AC (CFA) - Racing-Levallois (CFA2)
Vitré (CFA2) - Fontenay-le-Comte (CFA)
Amnéville (CFA) - Fleury-Mérogis (CFA2)

CFA CONTRE DH
Le Portel (DH)-Dunkerque (CFA)
Pontivy Stade (DH)-Luçon (CFA)
Meaux (DH)-Chambly (CFA)

CFA CONTRE DHR
Bar-le-Duc (DHR) - Raon-l'Étape (CFA)

CFA CONTRE PHR
Sainte-Marguerite (PHR) - Belfort (CFA)
Savigneux (PHR) - Villefranche/S. (CFA)

CFA2 ENTRE EUX
Agde-Chauray

CFA2 CONTRE DH
Dreux (DH)-Évry (CFA2)
Haguenau (DH)-Thaon (CFA2)
Vertou (CFA2) - Saint-Saturnin (DH)

CFA2 CONTRE DSR
Labrède (DSR)-Muret (CFA2)

CFA2 CONTRE DHR
Mende (DHR)-Limoges (CFA2)
St-Jean-B. (DHR) - Vénissieux Min. (CFA2)

Abréviations utilisées. N : National ; CFA : Championnat de France Amateur ; CFA2 : Championnat de France Amateur 2 ; DH : Division d'Honneur ; DSR : Division Supérieure Régionale ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSE : Division Supérieure Élite ; PHR : Promotion d'Honneur Régionale ; DI : premier niveau départemental.

EURO PE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 20 H 30
Fort. Düsseldorf-Hambourg SV
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-Hanovre 96
Schalke 04-Eintr. Francfort
FSV Mayence 05-Borussia Dortmund
Vfl. Wolfsburg-Werder Brême
Gr. Fürth-FC Nuremberg
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 15 H 30
SC Fribourg-VfB Stuttgart
17 H 30
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen
FC Augsbourg-B. M'gladbach

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	33	12	10	1	1	33	5
2. Schalke 04	23	12	7	2	3	22	14
3. Ein. Francfort	23	12	7	2	3	25	18
4. Bor. Dortmund	22	12	6	4	2	26	13
5. Leverkusen	21	12	6	3	3	21	17
6. Hanovre 96	17	12	5	2	5	25	20
7. Werder Brême	17	12	5	2	5	20	18
8. FSV Mayence	17	12	5	2	5	15	14
9. Hambourg SV	17	12	5	2	5	12	14
10. SC Fribourg	16	12	4	4	4	16	14
11. B. M'gladbach	16	12	4	4	4	18	23
12. VfB Stuttgart	16	12	4	4	4	14	20
13. Vfl. Wolfsburg	14	12	4	2	6	12	19
14. Hoffenheim	12	12	3	3	6	18	26
15. FC Nuremberg	12	12	3	3	6	10	18
16. F. Düsseldorf	11	12	2	5	5	11	18
17. Greut. Fürth	7	12	1	4	7	10	23
18. FC Augsbourg	6	12	1	3	8	8	22

BUTEURS

1. Mandzukic (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), **9 buts.**
3. Kiessling (Bayer Leverkusen), Szalai (FSV Mayence 05), **8 buts.**
5. T. Müller (Bayern Munich), Lewandowski (Borussia Dortmund), **7 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 14e JOURNÉE
Hertha Berlin-Sankt Pauli **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	34	14	10	4	0	25	6
2. Hertha Berlin	29	14	8	5	1	26	12
3. Kaiserslautern	28	14	7	7	0	27	16
4. Energ. Cottbus	25	14	7	4	3	20	13
5. FC Ingolstadt	23	14	6	5	3	19	16
6. SC Paderborn	22	14	6	4	4	21	14
7. FSV Francfort	21	14	6	3	5	19	17
8. Munich 1860	20	14	5	5	4	15	12
9. VFR Aalen	20	14	6	2	6	15	13
10. Union Berlin	17	14	4	5	5	19	19
11. FC Cologne	17	14	4	5	5	15	17
12. FC St. Pauli	15	14	3	6	5	13	17
13. Vfl. Bochum	14	14	3	5	6	14	25
14. Erzgebirge Aue	13	14	3	4	7	17	21
15. Dynamo Dresde	12	14	3	3	8	16	23
16. MSV Duisburg	12	14	3	3	8	11	24
17. 1. Ratisbonne	10	14	3	1	10	17	25
18. SV Sandhausen	9	14	2	3	9	13	32

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Ligue 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS

1. Idrissou (Kaiserslautern), **9 buts.**
2. Sanogo (Energie Cottbus), **8 buts.**
3. Kruppke (Eintr. Brunswick), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 18 HEURES
Paderborn-Dynamo Dresde
Jahn Ratisbonne-VFR Aalen
FC Cologne-Vfl. Bochum
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 13 HEURES
En. Cottbus-Eintr. Brunswick
FSV Francfort-FC Kaiserslautern
Union Berlin-Munich 1860
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 13 H 30
Erzg. Aue-Hertha Berlin
Ingolstadt-SV Sandhausen
Sankt Pauli-Duisburg

Angleterre

PREMIER LEAGUE

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 12e JOURNÉE
West Ham-Stoke City **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	28	12	8	4	0	25	10
2. Manchester U.	27	12	9	0	3	29	17
3. Chelsea	24	12	7	3	2	24	13
4. WB Albion	23	12	7	2	3	19	13
5. Everton	20	12	5	5	2	22	16
6. Arsenal	19	12	5	4	3	21	13
7. West Ham Utd	19	12	5	4	3	15	12
8. Tottenham	17	12	5	2	5	20	21
9. Fulham	16	12	4	4	4	25	22
10. Swansea City	16	12	4	4	4	18	16
11. Liverpool FC	15	12	3	6	3	17	16
12. Newcastle Utd	14	12	3	5	4	13	17
13. Norwich City	14	12	3	5	4	9	18
14. Stoke City	13	12	2	7	3	10	11
15. Sunderland	12	11	2	6	3	10	12
16. Wigan	11	12	3	2	7	12	21
17. Reading	9	11	1	6	4	14	19
18. Aston Villa	9	12	2	3	7	10	22
19. Southampton	8	12	2	2	8	18	30
20. QP Rangers	4	12	0	4	8	9	23

West Ham-Stoke: 1-1 (0-1). Spectateurs: 35 005. **Arbitre:** M. Foy. **Buts:** J. O'Brien (48e) pour West Ham; Walters (13e) pour Stoke
West Ham: Jaaskelainen - J. O'Brien (Demel, 77e), Tomkins, Reid, McCartney - O'Neil, Noble, Diamé, Maïga (M. Taylor, 86e) - Nolan - Carroll (C. Cole, 86e). **Entr.:** Allardyce.
Stoke: Begovic - Cameron, Shawcross, Huth, Wilkinson (Shotton, 32e) - N'Zonzi, Whelan (W. Palacios, 62e) - Walters, Adam, Etherington (Kightly, 74e) - Crouch. **Entr.:** Pulis.

BUTEURS

1. L. Suarez (Liverpool FC), **10 buts.**
2. Van Persie (Manchester Utd), D. Ba (Newcastle Utd), **8 buts.**
4. Michu (Swansea City), **7 buts.**
5. Fellaini (Everton), Dzeko, Tevez (Manchester City), S. Fletcher (Sunderland), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
13e J. | SAMEDI 24 NOVEMBRE, 13 H 45
Sunderland-West Bromwich Albion
16 HEURES | Manchester Utd-QPR
Everton-Norwich City
Stoke City-Fulham
Wigan Athletic-Reading
18 H 30 | Aston Villa-Arsenal
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 14 H 30
Swansea City-Liverpool FC
16 HEURES | Southampton-Newcastle
17 HEURES | Chelsea-Manchester City
Tottenham-West Ham

CHAMPIONSHIP

RENDEZ-VOUS
18e J. | SAMEDI 24 NOV., 16 HEURES
Leeds Utd-Crystal Palace
Barnsley-Cardiff City
Middlesbrough-Bristol City
Hull City-Burnley
Sheffield Wednesday-Leicester
Blackburn-Millwall
Brighton-Bolton W.
Charlton Athletic-Huddersfield Town
Wolverhampton-Nott. Forest
Blackpool-Watford FC
Ipswich Town-Peterborough Utd
18 H 20
Derby County-Birmingham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crystal Palace	36	17	11	3	3	35	22
2. Cardiff City	34	17	11	1	5	34	23
3. Middlesbrough	32	17	10	2	5	28	21
4. Hull City	31	17	10	1	6	27	23
5. Leicester City	30	17	9	3	5	29	16
6. Blackburn	28	17	7	7	3	26	20
7. Brighton	27	17	7	6	4	24	15
8. Huddersfield	27	17	8	3	6	23	23
9. Millwall	26	17	7	5	5	30	26
10. Nottingham F.	26	17	6	8	3	24	20
11. Watford FC	26	17	8	2	7	27	24
12. Blackpool FC	23	17	6	5	6	28	25
13. Derby County	23	17	6	5	6	25	24
14. Charlton	23	17	6	5	6	23	23
15. Burnley	23	17	7	2	8	10	32
16. W'hampton	22	17	6	4	7	23	23
17. Bolton	21	17	5	6	6	24	26
18. Leeds Utd	20	17	5	5	7	23	29
19. Birmingham	20	17	5	5	7	20	26
20. Barnsley	16	17	4	4	9	16	25
21. Sheffield Wed.	15	17	4	3	10	21	30
22. Ipswich Town	13	17	3	4	10	13	38
23. Bristol City	12	17	3	3	11	25	34
24. Peterborough	12	17	4	0	13	19	29

Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.

BUTEURS

1. Austin (Burnley), **17 buts.**
2. Murray (Crystal Palace), **15 buts.**
3. Rhodes (Huddersfield Town), **11 buts.**
4. Ince (Blackpool FC), **10 buts**
5. King (Birmingham City), Mackail-Smith (Brigthon), **9 buts.**

Espagne

LIGA

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 12e JOURNÉE
Real Sociedad-Rayo Vallecano **4-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	34	12	11	1	0	39	15
2. Atletico Madrid	31	12	10	1	1	25	11
3. Real Madrid	26	12	8	2	2	32	9
4. Levante UD	20	12	6	2	4	15	16
5. Malaga	19	12	5	4	3	15	9
6. Betis Séville	19	12	6	1	5	19	22
7. FC Séville	18	12	5	3	4	18	14
8. Valence CF	18	12	5	3	4	16	14
9. Real Sociedad	16	12	5	1	6	16	16
10. Getafe	16	12	5	1	6	14	19
11. Rayo Vallecano	16	12	5	1	6	16	29
12. R. Valladolid	15	12	4	3	5	17	14
13. Real Saragosse	15	12	5	0	7	15	21
14. Athletic Bilbao	14	12	4	2	6	17	26
15. Real Majorque	12	12	3	3	6	13	20
16. Celta Vigo	11	12	3	2	7	14	18
17. Grenade FC	11	12	3	2	7	11	19
18. La Corogne	10	12	2	4	6	18	27
19. Osasuna	9	12	2	3	7	11	15
20. Espanyol	9	12	2	3	7	13	20

Real Sociedad-Rayo Vallecano: 4-0 (2-0). Spectateurs: 18 000. **Arbitre:** M. Mateu Lahoz. **Buts:** C. Vela (31e, 33e), Gonzalez Martinez (61e), Castro (77e). **Avertissement:** Galvez (67e) pour le Rayo Vallecano.
Real Sociedad: Bravo - Martinez Diez, Gonzalez Martinez, Martinez Berridi, De La Bella - Pardo Gutierrez (Zurutza, 79e), Illarramendi - Prieto, C. Vela (Agirretxe, 82e), Castro - Ifran (Bergara, 74e). **Entr.:** Montanier.
Rayo Vallecano: Cobeno - Tito, Labaka, Galvez, Casado (Delibasic, 46e) - Carlos, Javi Fuego, Trashorras, Piti - A. Dominguez (Bangoura, 66e) - Carrilho Baptitao (Vazquez, 83e). **Entr.:** Jemez.

BUTEURS

1. Messi (FC Barcelone), **17 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **12 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **10 buts.**
4. Aduriz (Athletic Bilbao), **8 buts.**
5. Negredo (FC Séville), Higuain (Real Madrid), Hemed (Real Majorque), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE

VENDREDI 23 NOVEMBRE, 21 H 30
Real Sociedad-Osasuna Pampelune
SAMEDI 24 NOVEMBRE, 16 HEURES
Rayo Vallecano-Real Majorque
18 HEURES
Real Valladolid-Grenade FC
20 HEURES
Malaga-Valence CF
22 HEURES
Betis Séville-Real Madrid
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 12 HEURES
Esp. Barcelone-Getafe
17 HEURES
Athletic Bilbao-Dep. La Corogne
19 HEURES
Atletico Madrid-FC Séville
21 HEURES
Levante UD-FC Barcelone
LUNDI 26 NOVEMBRE, 21 HEURES
Real Saragosse-Celta Vigo

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

SAMEDI 24 NOVEMBRE,
18 HEURES
Girona FC-Elche CF
Guadalajara-Recr. Huelva
Las Palmas-Cordoba CF
H. Alicante-Sporting Gijon
20 HEURES
Villarreal-Lugo
Sabadell FC-Mirandes
DIMANCHE 25 NOVEMBRE,
12 HEURES
FC Barcelone B-Racing Santander
17 HEURES
Almeria-Real Murcia
Deportivo Jerez-Alcorcon
Ponferradina-SD Huesca
19 HEURES
Real Madrid B-Numancia

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	32	14	10	2	2	21	8
2. Girona FC	30	14	9	3	2	28	11
3. UD Almeria	28	14	8	4	2	23	13
4. Villarreal	26	14	7	5	2	18	11
5. AD Alcorcon	25	14	8	1	5	20	15
6. Sabadell FC	22	14	6	4	4	20	14
7. Recr. Huelva	22	14	7	1	6	21	26
8. Real Murcia	21	14	6	3	5	17	14
9. Cordoba CF	21	14	6	3	5	17	16
10. FC Barcelone B	20	14	6	2	6	28	23
11. Las Palmas	19	14	5	4	5	18	23
12. Deportivo Jerez	19	14	5	4	5	17	19
13. Real Madrid B	17	14	5	2	7	25	27
14. Ponferradina	16	14	5	1	8	19	23
15. Numancia S.	16	14	3	7	4	13	16
16. Lugo	16	14	4	4	6	13	19
17. Sporting Gijon	15	14	4	3	7	18	23
18. SD Huesca	15	14	3	6	5	14	17
19. R. Santander	14	14	3	5	6	9	13
20. Mirandes	11	14	2	5	7	11	16
21. Herc. Alicante	11	14	1	2	9	10	23
22. Guadalajara	9	14	2	3	9	15	27

Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.

BUTEURS

1. Jesé Rodriguez (Real Madrid B), Yuri (Ponferradina), **7 buts.**
3. Luis Alberto (FC Barcelone B), Charles (Almeria), Oriol(Alcorcon), Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), Benja (Giron), Zurdo (Sabadell), **6 buts.**

Italie

SERIE A

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ |
13e JOURNÉE
AS Roma-Torino **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	32	13	10	2	1	29	9
2. Inter Milan	28	13	9	1	3	26	15
3. Naples	27	13	8	3	2	22	11
4. Fiorentina	27	13	8	3	2	23	10
5. Lazio Rome	23	13	7	2	4	19	17
6. AS Roma	20	13	6	2	5	30	23
7. Catania	19	13	5	4	4	17	17
8. Atalanta	18	13	6	2	5	14	19
9. Parme	17	13	4	5	4	16	18
10. Udinese	16	13	3	7	3	18	20
11. Cagliari	16	13	4	4	5	13	19
12. Milan AC	15	13	4	3	6	20	18
13. Torino	14	13	3	5	4	13	12
14. Samp. Gênes	13	13	4	2	7	16	19
15. FC Bologne	11	13	3	2	8	15	18
16. Chievo Vérone	11	13	3	2	8	13	25
17. Palerme	11	13	2	5	6	11	20
18. Pescara	11	13	3	2	8	9	24
19. Sienne	10	13	4	4	5	13	14
20. Genoa	9	13	2	3	8	13	22

AS Roma-Torino: 2-0 (0-0). Spectateurs: 34 011. **Arbitre:** M. Guida. **Buts:** Osvaldo (71e s.p.), Pjanic (86e).
AS Roma: Goicoechea - Piris, Marquinhos, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic, Bradley, Florenzi (Marquinho, 65e) - Lamela, Osvaldo, Totti (Destro, 64e). **Entr.:** Zeman.
Torino: Gillet - Darmian, Glik, Ogbonna, D'Ambrosio - Basha, Gazzi - Cerci (Diop, 85e), Bianchi, Sgrigna (Sansone, 68e), Santana (Verdi, 77e). **Entr.:** Ventura.

BUTEURS

1. El-Shaarawy (Milan AC), **10 buts.**
2. Lamela (AS Roma), Cavani (Naples), Di Natale (Udinese), **8 buts.**
5. Osvaldo (AS Roma), D. Milito (Inter Milan), Klose (Lazio Rome), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE

SAMEDI 24 NOVEMBRE,
20 H 45
Palerme-Catania
DIMANCHE 25 NOVEMBRE,
15 HEURES
Torino-Fiorentina
Atalanta-Genoa
Pescara-AS Roma
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Chievo Vérone-Sienne
20 H 45
Milan AC-Juventus Turin
LUNDI 26 NOVEMBRE,
19 HEURES
Cagliari-Naples
21 HEURES
Parme-Inter Milan
MARDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45
Lazio Rome-Udinese

SERIE B

RENDEZ-VOUS
16e JOURNÉE

VENDREDI 23 NOVEMBRE,
20 H 45
Novara-AS Livourne
SAMEDI 24 NOVEMBRE,
15 HEURES
US Sassuolo-Reggina
AS Cittadella-Hellas Vérone
Juve Stabia-Empoli FC
US Grosseto-Brescia
FC Crotone-AC Padoue
AS Varèse-Pro Vercelli
Ternana-Virtus Lanciano
Ascoli-Vicenza
18 HEURES
Cesena-La Spezia
DIMANCHE 25 NOVEMBRE,
12 H 30
AS Bari-CF Modena

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	35	15	11	2	2	26	7
2. Hellas Vérone	32	15	9	5	1	26	11
3. AS Livourne	32	15	10	2	1	30	21
4. Juve Stabia	24	15	7	3	5	23	20
5. Brescia	22	15	5	7	3	20	17
6. AC Padoue	22	15	6	4	3	20	16
7. CF Modena	22	15	6	4	3	21	14
8. AS Cittadella	21	15	6	3	6	20	21
9. AS Varèse	20	15	5	5	4	18	21
10. La Spezia	19	15	5	4	6	18	19
11. Empoli FC	18	15	5	4	6	25	30
12. Ternana	17	15	4	5	6	12	15
13. FC Crotone	17	15	5	4	6	17	17
14. Vicenza	16	15	3	7	5	16	18
15. Ascoli	16	15	5	2	8	18	23
16. AS Bari	15	15	6	4	5	21	16
17. Reggina	14	15	4	5	6	14	17
18. Cesena	14	15	3	5	7	12	24
19. Virtus Lanciano	12	15	2	6	7	10	21
20. Pro Vercelli	11	15	3	2	10	14	25
21. Novara	10	15	3	5	7	18	21
22. US Grosseto	7	15	2	7	6	17	22

Dix clubs disputent le championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 3 points pour la Reggina, 2 points pour Crotone, Modena et Padoue, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varèse.
Les deux premiers montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place.

BUTEURS

1. Cacia (Hellas Vérone), **10 buts.**
2. Siligardi (Livourne), Sansovini (Spezia), **9 buts.**
4. Sforzini (Grossetto), Ardemagni (Modena), **8 buts.**
5. Denilson Gabionetta (Crotone), Siligardi (Livourne), **7 buts.**

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE

VENDREDI 23 NOVEMBRE
Standard-FC Lierse
SAMEDI 24 NOVEMBRE
GB Anvers-Anderlecht
La Gantoise-Zulte-Waregem
AEC Mons-SC Lokeren
Courtrai-Cercle Bruges
FC Malines-Waasland-Beveren
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
FC Bruges-Charleroi SC
Racing Genk-OH Louvain

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	34	16	10	4	2	36	14
2. Zulte-Waregem	30	16	9	3	4	27	18
3. SC Lokeren	30	16	9	3	4	27	19
4. Racing Genk	28	16	7	7	2	29	20
5. FC Bruges	25	16	7	4	5	37	31
6. Courtrai	25	16	7	4	5	18	14
7. OH Louvain	24	16	6	6	4	32	25
8. AEC Mons	24	16	7	3	6	30	31
9. Stand. Liège	23	16	7	2	7	28	24
10. La Gantoise	20	16	5	5	6	20	25
11. FC Malines	19	16	5	4	7	25	26
12. GB Anvers	17	16	5	2	9	21	28
13. FC Lierse	16	16	3	7	6	18	26
14. Charleroi SC	15	16	4	3	9	15	30
15. Cercle Bruges	11	16	3	2	11	20	35
16. Waasland-Bev.	11	16	2	5	9	15	32

BUTEURS

1. Bacca (FC Bruges), **13 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **12 buts.**
3. Berrier (Zulte-Waregem), **10 buts.**
4. Vossen (Racing Genk), **9 buts.**

Danemark

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 17e JOURNÉE
Randers FC-OB Odense **3-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	38	17	11	5	1	38	15
2. Nordsjælland	32	17	9	5	3	33	16
3. AaB Aalborg	29	17	9	2	6	32	21
4. Randers FC	28	17	8	4	5	23	27
5. AGF Aarhus	25	17	7	4	6	28	23
6. OB Odense	25	17	7	4	6	28	25
7. AC Horsens	23	17	5	8	4	18	22
8. Midtjylland	18	17	4	6	7	23	28
9. SönderjyskE	17	17	5	2	10	23	36
10. Esbjerg FB	16	17	3	7	7	16	19
11. Silkeborg IF	14	17	4	2	11	16	36
12. Brøndby IF	13	17	2	7	8	17	27

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE

SAMEDI 24 NOVEMBRE
Motherwell-Hearts
Celtic-Inverness CT
Hibernian-Aberdeen
Kilmarnock-St Johnstone
Ross County-Dundee Utd
St Mirren-Dundee FC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	35	13	7	4	2	24	12
2. Hibernian	24	14	7	3	4	26	20
3. Aberdeen	21	14	5	6	3	19	14
4. Motherwell	20	14	5	5	4	22	19
5. St Johnstone	20	14	5	5	4	17	18
6. Kilmarnock	19	14	5	4	5	23	18
7. Inverness CT	19	14	4	7	3	27	26
8. Heart of Mid.	17	14	4	5	5	14	14
9. Dundee Utd	17	13	4	5	4	16	18
10. Ross County	16	14	3	7	4	16	20
11. St Mirren	12	14	3	3	8	17	27
12. Dundee FC	11	14	3	2	9	9	24

BUTEURS

1. Griffiths (Hibernian Edimbourg), **13 buts.**
2. Higdon (Motherwell), **9 buts.**
3. McGinn (Aberdeen), Sheridan (Kilmarnock), **7 buts.**
5. Foran, Shinnie (Inverness CT), **6 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 11e JOURNÉE
Asteras Tripolis-Atromitos **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	33	11	10	1	0	28	5
2. PAOK Salon.	23	11	7	2	2	16	7
3. Panionios	21	11	7	0	4	14	10
4. Asteras Tripolis	20	11	6	2	3	15	5
5. Atromitos	17	11	4	5	2	9	8
6. Panathinaikos	16	11	4	4	3	11	7
7. PAS Giannina	15	11	4	3	4	10	9
8. OFI Crète	13	11	3	4	4	11	13
9. Platanias FC	12	11	3	3	5	10	14
10. Levadiakos	12	11	3	3	5	7	11
11. AO Kerkyra	11	11	2	5	4	6	12
12. Aris Salonique	10	11	2	4	5	10	16
13. Panthrakikos	10	11	3	1	7	8	15
14. Xanthi	10	11	2	4	5	6	14
15. Veria FC	9	11	2	3	6	6	16
16. AEK Athènes	8	11	2	2	7	8	13

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE

SAMEDI 24 NOVEMBRE
Atromitos Athènes-Xanthi
PAS Giannina-OFI Crète
AEK-Levadiakos
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
AO Kerkyra-Veria FC
Asteras Tripolis-Panionios
Platanias FC-Panathinaikos
PAOK-Olympiakos
LUNDI 26 NOVEMBRE
Panthrakikos Komotini-Aris

Israël

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 10e JOURNÉE
Mac. Haifa-Bnei Sakhnin **0-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	21	10	7	0	3	18	9
2. Hapoël Tel-Aviv	21	10	7	0	3	14	6
3. FC Ashdod	19	9	6	1	2	15	6
4. BY Tel-Aviv	16	10	4	4	2	15	11
5. Betar Jérusalem	15	10	4	3	3	16	13
6. Ramat HaSharon	15	10	4	3	3	13	12
7. Hapoël Acre	12	9	3	3	3	13	11
8. Kiryat Shmona	12	10	3	3	4	10	14
9. Mac. Netanyah	11	10	3	2	5	8	15
10. Hap. Beer Sheva	10	9	1	7	1	9	8
11. Bnei Sakhnin	10	10	2	4	4	11	16
12. Maccabi Haïfa	8	10	1	5	4	7	12
13. Hap. Ramat Gan	7	9	1	4	4	9	13
14. Hapoël Haïfa	6	10	1	3	6	5	17

Norvège
CHAMPIONNAT
BILAN
Club champion. Molde FK.
Clubs européens. Ligue des champions : Molde FK. **Europa Ligue :** Strömsgodset IF, Rosenborg et le vainqueur de la Coupe.
Relégués : Stabaek IF, Fredrikstad FK. **Promus :** IK Start Kristiansand, Sarpsborg 08 FF.
BUTEURS
1. Kovacs (Strömsgodset IF), Ondrasek (Tromsö IL), **14 buts.**
3. Angan (Molde FK), **13 buts.**
4. Djurdjic (FK Haugesund), **12 buts.**
BARRAGES PROMOTION LIGUE 2
DEMI-FINALES
14 NOVEMBRE
Sandefjord (1) -**Ullensaker** (1) 3-4
Mjöndalen (1) -**Bodö/Glimt** (1) 1-2
FINALE | **17 NOVEMBRE**
Ullensaker (1) -Bodö/Glimt (1) 2-0
BARRAGES PROMOTION-RELÉGATION
MATCH ALLER
21 NOVEMBRE
Ullensaker (L2) -Sandnes (L1) 0-4
▶ *Le match retour sera joué le samedi 24 novembre.*
COUPE
RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Tromsö IL-IL Hödd (L2)

Pays-Bas
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE
VENDREDI 23 NOVEMBRE
NAC Breda-ADO La Haye
SAMEDI 24 NOVEMBRE
NEC Nimègue-FC Utrecht
RKC Waalwijk-FC Groningue
VVV Venlo-SC Heerenveen
Willem II-Heracles Almelo
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Roda JC-Ajax
PSV-Vitesse Arnhem
AZ Alkmaar-Feyenoord
FC Twente-PEC Zwolle
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	33	13	11	0	2	48	11
2. FC Twente	30	13	9	3	1	25	7
3. Vit. Arnhem	28	13	8	4	1	25	10
4. Ajax	24	13	6	6	1	31	16
5. Feyenoord	24	13	7	3	3	26	18
6. FC Utrecht	22	13	6	4	3	18	14
7. NEC Nimègue	19	13	5	4	4	20	24
8. Her. Almelo	17	13	4	5	4	29	26
9. RKC Waalwijk	16	13	4	4	5	19	17
10. ADO La Haye	16	13	3	7	3	22	23
11. FC Groningue	15	13	4	3	6	14	23
12. AZ Alkmaar	14	13	3	5	5	20	24
13. Heerenveen	13	13	3	4	6	18	26
14. PEC Zwolle	11	13	3	2	8	12	23
15. NAC Breda	11	13	3	2	8	11	25
16. Roda JC	10	13	2	4	7	13	26
17. VVV Venlo	9	13	2	3	8	16	32
18. Willem II	6	13	1	3	9	9	31

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **14 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Finnbogason (SC Heerenveen), **9 buts.**

Pologne
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 12e JOURNÉE
Pogon Szczecin-Ruch Chorzow 1-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	27	12	8	3	1	28	13
2. Pol. Varsovie	24	12	7	3	2	24	11
3. Lech Poznan	23	12	7	2	3	16	9
4. Gorn. Zabrze	21	12	5	6	1	18	10
5. Lechia Gdansk	21	12	7	0	5	18	13
6. Slask Wroclaw	19	12	6	1	5	17	17
7. Piast Gliwice	18	12	6	0	6	17	18
8. Pogon Szczecin	17	12	5	2	5	14	14
9. Widzew Lodz	17	12	5	2	5	14	16
10. Jag. Bialystok	16	12	3	7	2	11	11
11. Wisla Cracovie	15	12	4	3	5	10	14
12. Ruch Chorzow	14	12	4	2	6	11	16
13. Korona Kielce	13	12	3	4	5	8	16
14. Zagleb. Lublin	11	12	4	2	6	11	14
15. TS Podbeskidzie	5	12	1	2	9	12	22
16. GKS Belchatow	4	12	1	1	10	6	21

Portugal
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
10e J. | **VENDREDI 23 NOVEMBRE**
Beira-Mar - Vitoria Guimaraes
SAMEDI 24 NOV. | Benfica-Olhanense
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Vitoria Setubal-Rio Ave
Nacional Funchal-Estoril
Academica Coimbra-Gil Vicente
Sporting Braga-FC Porto
LUNDI 26 NOV. | Moreirense-Sporting
MARDI 27 NOVEMBRE
Paços de Ferreira-Maritimo Funchal
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	23	9	7	2	0	24	6
2. Benfica	23	9	7	2	0	23	6
3. Sp. Braga	17	9	5	2	2	20	12
4. Paços Ferreira	14	9	3	5	1	11	7
5. Rio Ave	14	9	4	2	3	10	10
6. Estoril	12	9	3	3	3	15	13
7. Vit. Setubal	11	9	2	5	2	8	12
8. Vit. Guimaraes	11	9	3	2	4	8	16
9. Olhanense	10	9	2	4	3	13	14
10. Sp. Portugal	10	9	2	4	3	7	9
11. Gil Vicente	9	9	2	3	4	7	12
12. Mar. Funchal	9	9	2	3	4	5	14
13. Acad. Coimbra	8	9	1	5	3	10	12
14. Nac. Funchal	8	9	2	2	5	14	20
15. Moreirense	6	9	1	3	5	10	14
16. Beira-Mar	6	9	1	3	5	11	19

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **8 buts.**
2. Cardozo, Lima (Benfica), Rodriguez (FC Porto), Eder (Sporting Braga), Meyong Zé (Vitoria Setubal), **6 buts.**

République tchèque
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 15e JOURNÉE
M. Boleslav-Dukla Prague 3-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Plzen	31	15	9	4	2	26	11
2. Sparta Prague	30	15	9	3	3	23	12
3. FK Jablonec 97	29	15	8	5	2	26	14
4. Sig. Olomouc	26	15	7	5	3	23	14
5. Mlada Boleslav	21	15	6	3	6	18	20
6. Zbrojovka Brno	21	15	6	3	6	20	25
7. Dukla Prague	19	15	4	7	4	23	22
8. FC Slovacko	19	15	5	4	6	20	19
9. Slovan Liberec	19	15	5	4	6	22	22
10. Vysocina Jihlava	19	15	4	7	4	21	26
11. Slavia Prague	18	15	4	6	5	19	17
12. Hradec Kralove	16	15	3	7	5	15	17
13. C. Budejovice	15	15	4	3	8	15	22
14. Banik Ostrava	14	15	3	5	7	20	28
15. FK Teplice	13	15	3	4	8	15	25
16. FK Pribram	12	15	2	6	7	12	24

Roumanie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 16e JOURNÉE
Pan. Târgu Jiu-Conc. Chiajna 2-1
FC Otelul Galati-FC Vaslui 2-0
Rap. Bucarest-Gaz Metan 2-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	41	16	13	2	1	37	12
2. Pan. Târgu Jiu	33	16	10	3	3	27	19
3. Astra Ploiesti	31	16	9	4	3	32	18
4. FC Vaslui	28	16	8	4	4	26	18
5. Petrolul Ploiesti	27	16	7	6	3	25	15
6. CFR 1907 Cluj	25	16	7	4	5	31	20
7. Rapid Bucarest	25	16	7	4	5	19	18
8. Din. Bucarest	23	16	6	5	5	23	19
9. FC Brasov	20	16	5	5	6	19	23
10. Conc. Chiajna	20	16	5	5	6	15	20
11. Viit. Constanta	19	16	4	7	5	18	19
12. C. Piatra Neamt	18	16	5	3	8	21	30
13. FC Otelul Galati	17	16	4	7	5	19	20
14. GM Medias	16	16	4	4	8	15	25
15. Universit. Cluj	15	16	4	3	9	16	31
16. CSMS Iasi	14	16	4	2	10	14	21
17. Gloria Bistrita	11	16	2	5	9	12	30
18. Turnu Severin	8	16	1	5	10	12	23

Russie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 16e JOURNÉE
FK Krasnodar-Terek Grozny 3-0
Kr. S. Samara-Lok. Moscou 0-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	39	16	13	0	3	30	11
2. Makhachkala	34	16	10	4	2	29	14
3. Zénith St-Pét.	33	15	10	3	2	30	13
4. Rubin Kazan	30	16	10	0	6	26	15
5. Sp. Moscou	29	16	9	2	5	31	21
6. K. Krasnodar	28	16	9	1	6	27	18
7. Terek Grozny	28	16	9	1	6	20	24
8. Lok. Moscou	25	16	7	4	5	23	18
9. FK Krasnodar	22	16	6	4	6	26	21
10. Dyn. Moscou	18	15	6	0	9	15	23
11. Amkar Perm	18	16	5	3	8	17	26
12. FC Rostov	14	16	3	5	8	14	22
13. Kr. S. Samara	13	16	3	4	9	15	30
14. Volga Nischni	12	16	3	3	10	17	29
15. Al. Vladikavkaz	10	16	2	4	10	18	29
16. Mord. Saransk	8	16	2	2	12	16	36

Suisse
CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
17e JOURNÉE
SAMEDI 24 NOVEMBRE
FC Sion-Grasshopper
FC Zurich-Servette Genève
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
St-Gall - FC Lucerne
Lausanne-Sp. - Young Boys Berne
FC Thoune-FC Bâle
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	33	16	10	3	3	21	16
2. Saint-Gall	32	16	9	5	2	21	11
3. FC Sion	31	16	9	4	3	25	16
4. FC Bâle	30	16	8	6	2	29	15
5. Young Boys	18	15	4	6	5	22	17
6. FC Zurich	17	16	4	5	7	19	22
7. Lausanne-Sp.	17	16	4	5	7	14	19
8. FC Lucerne	16	15	4	4	7	16	21
9. FC Thoune	14	16	4	2	10	16	26
10. Servette Genève	7	16	1	4	11	11	31

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), **8 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), **7 buts.**
3. Itaperuna (FC Sion), **6 buts.**
4. A. Frei (FC Bâle), Margairaz (FC Sion), Hajrovic (Grasshopper Zurich), Bobadilla (Young Boys Berne), **5 buts.**

Turquie
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 12e JOURNÉE
Orduspor-Trabzonspor 1-2
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	22	12	6	4	2	27	17
2. Antalyaspor	22	12	7	1	4	23	18
3. Kasimpasa	20	12	6	2	4	19	12
4. Fenerbahçe	20	12	5	5	2	16	11
5. Besiktas	19	12	5	4	3	27	19
6. Trabzonspor	19	12	5	4	3	13	9
7. Eskisehirspor	18	12	5	3	4	22	15
8. Gençlerbirligi	18	12	4	6	2	21	15
9. Bursaspor	17	12	4	5	3	20	15
10. Orduspor	17	12	4	5	3	16	14
11. Sivasspor	16	12	4	4	4	13	15
12. Karabükspor	15	12	4	3	5	16	22
13. Kayserispor	14	12	4	2	6	16	20
14. Istanbul BB	12	12	3	3	6	11	15
15. Gaziantepspor	12	12	3	3	6	11	19
16. Ak. Belediyespor	10	12	2	4	6	7	19
17. MI Yurdu	9	12	1	6	5	13	21
18. Elazigspor	9	12	1	6	5	8	23

BUTEURS
1. Umut Bulut (Galatasaray), **9 buts.**
2. Hugo Almeida (Besiktas), **8 buts.**
3. Nobre (MI Yurdu), Yilmaz Galatasaray), Stancu (Orduspor), **7 buts.**
RENDEZ-VOUS
13e J. | **DIMANCHE 25 NOVEMBRE**
Elazigspor-Galatasaray
Bursaspor-Antalyaspor
Kasimpasa-Orduspor
Fenerbahçe-Gençlerbirligi
Besiktas-Akhisar Belediyespor
Trabzonspor-Eskisehirspor
Sivasspor-Kayserispor
MI Yurdu-Karabükspor
Gaziantepspor-Istanbul BB

AM SUD

Argentine
CHAMPIONNAT
EXPRESS
16e JOURNÉE
Belgr. Cordoba-Lanus 0-2
Velez Sarsfield-Boca Juniors 0-1
Racing Club-Quilmes 4-0
Newell's-All Boys 1-2
Est. La Plata-Independiente 2-0
River Plate-Argentinos J. 0-0
Colon S. Fe-Union Santa Fe 2-0
Ars. Sarandi-Godoy Cruz 3-0
San Lorenzo-Atl. Rafaela 1-0
SM San Juan-Tigre 2-2
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	32	16	10	2	4	23	9
2. Velez Sarsfield	32	16	10	2	4	24	12
3. Racing Club	29	16	8	5	3	21	7
4. Newell's OB	29	16	7	8	1	15	8
5. Boca Juniors	27	16	7	6	3	20	17
6. Belgr. Cordoba	26	15	7	5	3	17	11
7. Est. La Plata	24	16	7	3	6	17	15
8. River Plate	22	16	5	7	4	21	14
9. Colon Santa Fe	22	16	5	7	4	21	19
10. Ars. Sarandi	22	16	6	4	6	15	21
11. All Boys	21	16	5	6	5	18	21
12. San Lorenzo	19	16	4	7	5	16	18
13. Argentinos J.	19	16	4	7	5	16	21
14. Godoy Cruz	19	16	5	4	7	12	20
15. Atl. Rafaela	17	16	4	5	7	18	22
16. Quilmes	17	16	3	8	5	15	21
17. SM San Juan	16	16	4	4	8	20	22
18. Independiente	14	14	3	5	6	9	15
19. Tigre	8	15	0	8	7	13	25
20. Union Santa Fe	5	16	0	5	11	13	28

Brésil
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCHES DÉCALÉS | 36e J.
Portuguesa-Gr. Porto Alegre 2-2
Internacional RS-Corinthians 0-2
Sport Recife-Botafogo 2-0
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fluminense	76	36	22	10	4	59	30
2. Gr. Porto Alegre	67	36	19	10	7	52	31
3. Atletico Mineiro	66	36	18	12	6	58	33
4. Sao Paulo	62	36	19	5	12	56	36
5. Corinthians	56	36	15	11	10	49	35
6. Botafogo	54	36	15	9	12	56	45
7. Vasco da Gama	54	36	15	9	12	42	42
8. Internacional	51	36	13	12	11	44	38
9. Santos	49	36	12	13	11	46	42
10. Cruzeiro	49	36	14	7	15	43	47
11. Flamengo	48	36	12	12	12	36	43
12. Ponte Preta	46	36	12	10	14	37	44
13. Nautico PE	45	36	13	6	17	42	50
14. Coritiba PR	45	36	13	6	17	49	58
15. Bahia BA	43	36	10	13	13	35	40
16. Portuguesa	41	36	9	14	13	37	41
17. Sport Recife	40	36	10	10	16	38	54
18. Palmeiras	34	36	9	7	20	37	49
19. Figueirense	30	36	7	9	20	37	65
20. Atletico GO	27	36	6	9	21	35	65

BUTEURS
1. Fred (Fluminense), **19 buts.**
2. Luis Fabiano (Sao Paulo), **17 buts.**

AFRIQUE

Maroc
CHAMPIONNAT
EXPRESS
MATCH EN RETARD | 5e J.
COD Meknès-Raja 0-1
8e JOURNÉE
Raja Beni Mellal-MAS Fès 0-1
FUS Rabat-WA Casablanca 2-1
Olymp. Safi-HUS Agadir 0-0
D. El-Jadida - Ch. Al-Hoceima 1-0
KAC Kénitra-OC Khouribga 1-0
Ren. Berkane-COD Meknès 3-4
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	17	7	5	2	0	10	3
2. Raja	16	7	5	1	1	13	5
3. MAS Fès	16	8	4	4	0	9	5
4. WA Casablanca	15	8	5	0	3	9	6
5. HUS Agadir	14	8	3	5	0	8	4
6. Olymp. Safi	12	8	3	3	2	12	10
7. Mog. Tétouan	10	7	2	4	1	11	9
8. Difaa El-Jadida	9	8	2	3	3	8	9
9. Al-Hoceima	9	8	2	3	3	6	7
10. KAC Kénitra	9	8	2	3	3	8	10
11. FUS Rabat	9	8	2	3	3	8	12
12. COD Meknès	8	8	2	2	4	9	12
13. OC Khouribga	7	8	1	4	3	10	13
14. Ren. Berkane	5	8	1	2	5	9	13
15. Wydad de Fès	4	7	0	4	3	5	10
16. Raja Beni Mellal	3	8	0	3	5	8	15

COUPE
FINALE
18 NOVEMBRE
Raja Casablanca-FAR a.p. 0-0
(Raja Casablanca 5 t.a.b à 4.)w
▶ *Le Raja Casablanca remporte la 7e Coupe de son histoire aprs celles de 1974, 1977, 1982, 1996, 2002 et 2005.*

Tunisie
CHAMPIONNAT
GROUPE A
EXPRESS
1re JOURNÉE
ES Zarzis-JS Kairouan 0-2
Olymp. Béja-ES Tunis 1-2
AS Marsa-Olympique du Kef 2-1
Cl. Africain-CA Bizerte 0-0
2e JOURNÉE
JS Kairouan-Cl. Africain 0-0
CA Bizerte-AS Marsa 2-1
Olympique du Kef-Olymp. Béja 1-1
ES Tunis-ES Zarzis remis
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kairouan	4	2	1	1	0	2	0
2. CA Bizerte	4	2	1	1	0	2	1
3. ES Tunis	3	1	1	0	0	2	1
4. AS Marsa	3	2	1	0	1	3	3
5. Club Africain	2	2	0	2	0	0	0
6. Olymp. Béja	1	2	0	1	1	2	3
Olympique Kef	1	2	0	1	1	2	3
8. ES Zarzis	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE B
EXPRESS
1re JOURNÉE
St. Tunisien - Ham.-Sousse 3-0
ÉS Sahel - Hammam-Lif 3-1
Monastir-CS Sfaxien 0-2
Stade Gabésien-EGS Gafsa 2-1
2e JOURNÉE
EGS Gafsa-St. Tunisien 1-3
CS Sfaxien-ÉS Sahel 1-1
Hammam-Lif - Stade Gabésien 1-1
Ham.-Sousse - Monastir 0-1
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	6	2	2	0	0	6	1
2. Étoile Sahel	4	2	1	1	0	4	2
3. CS Sfaxien	4	2	1	1	0	3	1
4. Stade Gabésien	4	2	1	1	0	3	2
5. US Monastir	3	2	1	0	1	1	2
6. Hammam-Lif	1	2	0	1	1	2	4
7. EGS Gafsa	0	2	0	0	2	2	5
8. ES H.-Sousse	0	2	0	0	2	0	4

Coupe de la Confédération
RENDEZ-VOUS
FINALE RETOUR
DIMANCHE 25 NOVEMBRE, 15 H 30
Léopards de Dolisié (CON) -Djoliba (MALI)
(Aller : 2-2.)

ASIE

Chine
COUPE
FINALE ALLER
▶ Le 10 novembre 2012, à Guiyang (Guiyang Olympic Sports Center), **Guizhou Renhe-Canton Evergrande : 1-1 (1-0). Arbitre :** M. Milliner (AUS). **Spectateurs :** 45 210. **Buts :** Jorda (10e) pour Guizhou Renhe ; Barrios (49e) pour Canton Evergrande. **Avertissements :** Li Chunyu (37e), Sun Jihai (71e), Djulbic (84e), Muslimovic (86e), Rao Weihui (90e + 4) pour Guizhou Renhe ; Gao Lin (80e) pour Canton Evergrande. **Expulsion :** Gao Lin (81e) pour Canton Evergrande.
FINALE RETOUR
▶ Le 18 novembre 2012, à Canton (Tianhe Stadium), **CANTON EVERGRANDE-Guizhou Renhe : 4-2 (2-0). Arbitre :** Sang-Woo (CDS). **Spectateurs :** 39 989. **Buts :** Barrios (1re, 66e), Zhang Linpeng (44e), Conca (90e + 2) pour Canton Evergrande ; Jorda (52e), Rao Weihui (90e + 4) pour Guizhou Renhe. **Avertissements :** Qin Sheng (32e), Zhao Xuri (38e), Dario Conca (76e) pour Canton Evergrande ; Chen Jie (19e), Nano (33e), Guo Sheng (39e), Sun Jihai (64e), Djulbic (71e), Jorda (88e) pour Guizhou Renhe.
▶ *Canton Evergrande remporte la première Coupe de son histoire et réalise le doublé Coupe-Championnat.*

Japon
COUPE DE LA LEAGUE
FINALE
▶ Le 3 novembre, à Tokyo (stade National Olympique), **Shimizu S-Pulse - KASHIMA ANTLERS : 1-2 a.p. (0-0 ; 1-1). Spectateurs :** 45 228. **Arbitre :** M. Toma. **Buts :** G. Omae (77e s.p.) pour Shimizu ; Shibasaki (73e s.p., 93e) pour Kashima Antlers. **Avertissements :** Y. Kawai (40e), Lee Ki-je (71e), Kim Hyun-sung (79e), Pin Jong-a (11e) pour Shimizu ; S. Koroki (33e), Shoji (54e), T. Aoki (75e), S. Sogahata (120e), Junior Dutra (120e), Y. Osako (120e + 1) pour Kashima Antlers.
▶ *Kashima Antlers remporte pour la quatrième fois de son histoire cette compétition après ses succès en 2002, 2000 et 1997.*

CONCACAF

États-Unis
CHAMPIONNAT
PHASE FINALE
EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR
18 ET 19 NOVEMBRE
DC United-**Houston Dyn.** (3-3) 1-1
Seattle Sounders-**LA Galaxy** (0-3) 2-1
CONFÉRENCE OUEST
▶ **DC United-HOUSTON DYNAMO : 1-1 (0-1). Spectateurs :** 20 015. **Buts :** Boskovic (83e) pour DC United ; Garcia (34e) pour Houston.
CONFÉRENCE EST
▶ **Seattle Sounders-LOS ANGELES GALAXY : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 44 475. **Buts :** Johnson (12e), Scott (58e) pour Seattle ; Rob. Keane (68e s.p.) pour Los Angeles. **Expulsion :** Alonso (90e + 5) pour Seattle Sounders.
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 1er DÉCEMBRE, À CARSON, 22 H 30
Los Angeles Galaxy-Houston Dynamo

5e JOURNÉE

Groupe A

FC Porto-Dinamo Zagreb 3-0
Dynamo Kiev - Paris-SG 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	13	5	4	1	0	9	2
2. Paris-SG	12	5	4	0	1	12	2
3. Dynamo Kiev	4	5	1	1	3	5	9
4. Dinamo Zagreb	0	5	0	0	5	0	13

Le FC Porto et le Paris-SG sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Le Dynamo Kiev est qualifié pour les seizièmes de finale de l'Europa Ligue. Zagreb est éliminé.

FC Porto (POR)-Dinamo Zagreb (CRO) : 3-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. **Arbitre :** M. Tagliavento (ITA). **Buts :** Lucho Gonzalez (20e), Moutinho (67e), Varela (85e). **Avertissements :** J. Martinez (25e), Ba (53e), Varela (82e) pour Porto ; Ademi (45e), Simunic (66e) pour Zagreb.

FC Porto : Helton - Danilo, Ba (Alex Sandro, 67e), Otamendi, Mangala - Lucho Gonzalez (Atsu, 75e), Defour (Fernando, 66e), Moutinho - J. Rodriguez, J. Martinez, Varela. **Entr. :** Pereira.

Dinamo Zagreb : Kelava - Vrsaljko, Vida, Simunic, Pivaric - Kovacic, Ademi, Brozovic - Beciraj (Krstanovic, 86e), Sammir (Puljic, 76e), Cop (Halilovic, 84e). **Entr. :** Cacic.

Groupe B

Schalke 04-Olympiakos 1-0
Arsenal-Montpellier 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	11	5	3	2	0	9	5
2. Arsenal	10	5	3	1	1	9	6
3. Olympiakos	6	5	2	0	3	7	8
4. Montpellier	1	5	0	1	4	5	11

Schalke et Arsenal sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Olympiakos est qualifié pour les seizièmes de finale de l'Europa Ligue. Montpellier est éliminé.

Schalke 04 (ALL)-Olympiakos (GRE) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 52 254. **Arbitre :** M. Kuipers (HOL). **But :** Fuchs (77e). **Avertissements :** Papadopoulos (39e) pour Schalke ; Holebas (41e) pour Olympiakos.

Schalke 04 : Unnerstall - Höwedes, Papadopoulos, Matip, Fuchs - Jones, Neustädter - Farfan, Holtby (Pukki, 71e), Draxler (Barnetta, 88e) - Huntelaar (Marica, 90e). **Entr. :** Stevens.

Olympiakos : Carroll - Torosidis, Manolas, Siovas, Holebas - Maniatis, Modesto (Ibagaza, 81e), Greco (Fuster, 65e) - Abdoun, Mitroglou (Djebbour, 74e), Machado. **Entr. :** Jardim.

Groupe C

Zénith St-Pétersbourg - Malaga 2-2
Anderlecht-Milan AC 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malaga	11	5	3	2	0	10	3
2. Milan AC	8	5	2	2	1	7	5
3. Zénith St-Pét.	4	5	1	1	3	5	9
4. Anderlecht	4	5	1	1	3	2	7

Malaga et le Milan AC sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Zénith Saint-Pétersbourg (RUS)-Malaga (ESP) : 2-2 (0-2). Spectateurs : 45 000. **Arbitre :** M. Benqueranca (POR). **Buts :** Danny (49e), Faizoulline (87e) pour le Zénith St-Pétersbourg ; Buonanotte (8e), S. Fernandez (9e) pour Malaga. **Avertissements :** Danny (28e), Anioukov (66e), Bruno Alves (70e) pour le Zénith St-Pétersbourg ; Demichelis (14e), Buonanotte (36e), S. Fernandez (45e + 1), Weligton Robson (90e + 2) pour Malaga. **Expulsion :** Bystrov (90e + 5) pour le Zénith St-Pétersbourg.

Zénith St-Pétersbourg : Malafeiev - Anioukov (Bystrov, 81e) - Bruno Alves, Lombaerts, Hubocan - Witsel, Denisov, Chirokov (Faïzoulline, 72e) - Hulk, Kerjakov, Danny. **Entr. :** Spalletti.

Malaga : W. Caballero - J. Gamez, Onyewu, Demichelis (Weligton Robson, 46e), Eliseu - Nacho Camacho, Toulalan - Duda (Portillo, 63e), S. Fernandez (Juanmi, 76e), Buonanotte - Santa Cruz. **Entr. :** Pellegrini.

RSC Anderlecht (BEL)-Milan AC (ITA) : 1-3 (0-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Skomina (SLV). **Buts :** De Sutter (78e) pour Anderlecht ; El-Shaarawy (47e), Mexès (71e, 90e + 1) pour le Milan AC. **Avertissements :** Biglia (49e), Gilliet (66e) pour Anderlecht ; Nocerino (41e), Abbiati (84e) pour le Milan AC. **Expulsion :** Nuytinck (70e) pour Anderlecht.

Anderlecht : Proto - Gillet, Kouyaté, Nuytinck, Deschacht - Biglia, Kljestan - Bruno (Yakovenko, 66e), Praet (De Sutter, 75e), Jovanovic (Fernando Canesin, 77e) - Mbokani. **Entr. :** Van den Broom.

Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Mexès (Zapata, 79e), Yepes, Constant (Emanuelson, 73e) - Montolivo, N. de Jong, Nocerino - K.-P. Boateng, Bojan (Pato, 67e), El-Shaarawy. **Entr. :** Allegri.

Groupe D

Ajax-Borussia Dortmund 1-4
Manchester City-Real Madrid 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	11	5	3	2	0	10	5
2. Real Madrid	8	5	2	2	1	11	8
3. Ajax Amsterdam	4	5	1	1	3	7	12
4. Manchester City	3	5	0	3	2	7	10

Le Borussia Dortmund et le Real Madrid sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Ajax Amsterdam (HOL)-Borussia Dortmund (GER) : 1-4 (0-3). Spectateurs : 48 913. **Arbitre :** M. Proenca (POR). **Buts :** Hoesen (86e) pour l'Ajax ; Reus (8e), Götze (36e), Lewandowski (41e, 67e) pour Dortmund. **Avertissements :** Enoh (18e), Moisander (84e) pour l'Ajax ; M. Götze (53e) pour Dortmund.

Ajax : Vermeer - Van Rhijn, Alderweireld, Moisander, Blind - De Jong, C. Poulsen (Schöne, 46e), Enoh (Hoesen, 63e) - Lukoki, Eriksen, Boerrigter (Fischer, 73e). **Entr. :** De Boer.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, S. Bender (Perisic, 63e) - Reus (Schieber, 79e), M. Götze (Blaszczykowski, 70e), Grosskreutz - Lewandowski. **Entr. :** Klopp.

Manchester City (ANG)-Real Madrid (ESP) : 1-1 (0-1). Spectateurs : 45 740. **Arbitre :** M. Rocchi (ITA). **Buts :** Agüero (73e s.p.) pour Manchester City ; Benzema (10e) pour le Real. **Avertissements :** Y. Touré (29e), Maicon (40e), Nasri (53e), Zabaleta (58e), Javi Garcia (90e + 5) pour Manchester City ; Arbeloa (32e), Xabi Alonso (48e), S. Ramos (62e) pour le Real. **Expulsion :** Arbeloa (73e) pour le Real.

Manchester City : Hart - Kompany, Maicon, Zabaleta, Kolarov (Javi Garcia, 46e), Nastasic - Nasri (Tevez, 60e), D. Silva, Y. Touré - Agüero (Milner, 88e), Dzeko. **Entr. :** Mancini.

Real : Casillas - S. Ramos, Pepe, Arbeloa, Coentrao - Xabi Alonso, Khedira - C. Ronaldo, Modric (José Callejon, 68e), Di Maria (Raul Albiol, 87e) - Benzema (Varane, 75e). **Entr. :** Mourinho.

Groupe E

FC Nordsjælland-Ch. Donetsk 2-5
Juventus Turin-Chelsea 3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	10	5	3	1	1	12	7
2. Juventus Turin	9	5	2	3	0	11	4
3. Chelsea	7	5	2	1	2	10	9
4. FC Nordsjælland	1	5	0	1	4	3	16

Le Chakhtior Donetsk est qualifié pour les huitièmes de finale. Le FC Nordsjælland est éliminé de la Ligue des champions.

Juventus (ITA)-Chelsea (ANG) : 3-0 (1-0). Spectateurs : 39 670. **Arbitre :** M. Cakir (TUR). **Buts :** Quaglierella (38e), Vidal (61e), Giovinco (90e + 1). **Avertissements :** Bonucci (41e), Marchisio (85e), Giovinco (90e + 1) pour la Juventus ; Ramires (76e) pour Chelsea.

Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Caceres, 68e), Vidal, Pirlo, Marchisio, Asamoah - Quaglierella (Pogba, 89e), Vucinic (Giovinco, 82e). **Entr. :** Alessio et Conte.

Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, Cole - Obi Mikel (Torres, 71e), Ramires - Azpilicueta (Moses, 60e), Oscar, Mata - Hazard. **Entr. :** Di Matteo.

FC Nordsjaelland (DAN)-Chakhtior Donetsk (UKR) : 2-5 (2-2). Spectateurs : 17 054. **Arbitre :** M. Gautier (FRA). **Buts :** Nordstrand (23e), Lorentzen (29e) pour Nordsjælland ; Luiz Adriano (25e, 53e, 81e), Willian (44e, 50e) pour Donetsk. **Avertissements :** Adu (64e), Christiansen (90e), Parkhurst (90e + 2) pour Nordsjælland ; Luiz Adriano (67e), Koutcher (90e) pour Donetsk.

Nordsjælland : Hansen - Parkhurst, Okore, Runje, Mtiliga - Adu, Stokholm - Lorentzen, Christensen (Christiansen, 59e), John (Aynaoglu, 82e) - Nord-strand (Ticinovic, 75e). **Entr. :** Hjulmand.

Donetsk : Piatov - Srna, Koutcher, Rakitski, Rat - Stepanenko, Fernandinho - A. Teixeira (Douglas Costa, 78e), Mkhitarian, Willian (Ilsinho, 86e) - Luiz Adriano (Eduardo, 82e). **Entr. :** Lucescu.

Groupe F

Valence CF-Bayern Munich 1-1
BATE Borisov-Lille 0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	10	5	3	1	1	11	6
2. Valence CF	10	5	3	1	1	11	5
3. BATE Borisov	6	5	2	0	3	8	11
4. Lille	3	5	1	0	4	4	12

Le Bayern Munich et Valence CF sont qualifiés pour les huitièmes de finale. Le BATE Borisov est qualifié pour les seizièmes de finale de l'Europa Ligue. Lille est éliminé.

Valence (ESP)-Bayern (ALL) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 35 407. **Arbitre :** M. Webb (ANG). **Buts :** Feghouli (77e) pour Valence ; Müller (82e) pour le Bayern. **Avertissements :** Barragan (20e), Soldado (84e), Guaita Panadero (88e) pour Valence ; Dante (26e), Javi Martinez (45e) pour le Bayern. **Expulsion :** Barragan (33e) pour Valence.

Valence : Guaita - Rami, Barragan, Ricardo Costa, Cissokho - A. Costa, Parejo (Jonas, 75e) - Feghouli, Banega (Albelda, 80e), Guardado (Valdez, 86e) - Soldado. **Entr. :** Pellegrino.

Bayern : Neuer - Alaba, Badstuber, Dante, Lahm - Schweinsteiger, Javi Martinez - Müller, Kroos (Shaqiri, 66e), Ribéry (Gomez, 79e) - Pizarro (Mandzukic, 66e). **Entr. :** Heynckes.

Groupe G

Spartak Moscou-FC Barcelone 0-3
Benfica-Celtic Glasgow 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	12	5	4	0	1	11	5
2. Benfica	7	5	2	1	2	5	5
3. Celtic Glasgow	7	5	2	1	2	7	7
4. Spartak Moscou	3	5	1	0	4	6	12

Le FC Barcelone est qualifié pour les huitièmes de finale. Le Spartak Moscou est éliminé de la Ligue des champions.

Spartak Moscou (RUS)-FC Barcelone (ESP) : 0-3 (0-3). Spectateurs : 67 325. **Arbitre :** M. Bebek (CRO). **Buts :** Dani Alves (16e), Messi (27e, 39e). **Avertissements :** Rafael Carioca (62e), Källström (90e + 2) pour le Spartak ; Pedro (36e), Mascherano (90e) pour le FC Barcelone.

Spartak Moscou : Dikan - Makeiev, Insaurralde, Suchy, D. Kombarov - Källström, Rafael Carioca (Bryzgalov, 75e) - K. Kombarov (Welliton, 63e), Jurado, Ari - Emenike (Ananidze, 64e). **Entr. :** Emery.

FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba (Montoya, 87e) - Fabregas, Xavi (Song, 81e), Busquets - Pedro (Deulofeu, 85e), Messi, Iniesta. **Entr. :** Vilanova.

Benfica (POR)-Celtic Glasgow (ECO) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 47 065. **Arbitre :** M. Kassai (HON). **Buts :** John (7e), Garay (71e) pour Benfica ; Samaras (31e) pour le Celtic. **Avertissements :** Melgarejo (77e), Almeida (90e) pour Benfica ; Samaras (38e), Ledley (48e), Wanyama (85e) pour le Celtic.

Benfica : Artur Moraes - Almeida, Luisao, Garay, Melgarejo - John, Matic (Maxi Pereira, 78e), Lima (Gaitan, 76e) - Perez, Cardozo, Salvio (Jardel, 90e + 2). **Entr. :** Jésus.

Celtic Glasgow : Forster - Lustig, Wilson, Ambrose, Matthews - Brown (Commons, 64e), Ledley (Watt, 80e), Wanyama, Mulgrew (Kayal, 46e) - Samaras, Hooper. **Entr. :** Lennon.

Groupe H

Galatasaray-Manchester Utd 1-0
CFR 1907 Cluj-Sporting Braga 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Man Utd	12	5	4	0	1	9	5
2. Galatasaray	7	5	2	1	2	5	5
3. CFR 1907 Cluj	7	5	2	1	2	8	7
4. Sporting Braga	3	5	1	0	4	6	11

Manchester United est qualifié pour les huitièmes de finale. Le Sporting Braga est éliminé.

Galatasaray (TUR)-Manchester Utd (ANG) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 50 278. **Arbitre :** M. Velasco Carballo (ESP). **But :** Burak Yilmaz (54e). **Avertissements :** Kaya (8e), Burak Yilmaz (77e) pour Galatasaray ; Rafael (20e) pour Manchester Utd.

Galatasaray : Muslera - Ebouë, Kaya, Nounkeu, Riera - Altintop, Inan, Felipe Melo, Amrabat (Emre Colak, 81e) - Burak Yilmaz (Umut Bulut, 90e), Elmander (Engin Baytar, 63e). **Entr. :** Terim.

Manchester Utd : Lindegaard - Rafael, Jones, Carrick, Büttner - Anderson (Young, 74e), Fletcher - Cleverley, Powell (Macheda, 74e), Welbeck (King, 85e) - Hernandez. **Entr. :** Ferguson.

CFR Cluj (ROU)-Sporting Braga (POR) : 3-1 (3-1). Spectateurs : 14 635. **Arbitre :** M. Karasev (RUS). **Buts :** Rui Pedro (7e, 15e, 33e) pour Cluj ; Alan (17e) pour Braga. **Avertissements :** Rui Pedro (70e), Sougou (72e), Cadu (84e) pour Cluj ; Marcio Mossoro (88e) pour Braga. **Expulsion :** Douglao (45e + 1) pour Braga.

Cluj : Felgueiras - Ivo Pinto, Cadu, Piccolo, Rada - Luis Alberto, Muresan - Sougou (Aguirregaray, 74e), Rui Pedro (Kapetanos, 81e), Camora - R. Bastos (Godemèche, 83e). **Entr. :** Paulo Sergio.

Braga : Beto - Leandro Salino (Barbosa, 33e), Douglao, Nuno Coelho, Ismaily - Ruben Micael, Custodio, Hugo Viana (Marcio Mossoro, 68e) - Alan, Eder (Zé Luis, 57e), Ruben Amorim. **Entr. :** Peseiro.

Groupe A

Dynamo Kiev 0
Paris-SG 2
Lavezzi (45e, 52e)

MERCREDI 21 NOVEMBRE. Stade : olympique. **Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Stark (ALL, 7✱). **Avertissements :** Betao (53e), Khatcheridi (63e), Milevski (88e), Danilo Silva (90e) pour le Dynamo Kiev ; Matuidi (30e), Sissoko (37e), Verratti (38e), Nene (84e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 45e :** Ibrahimovic, côté droit, transmet en profondeur à Lavezzi, qui bat Kowal d'un piqué du droit (0-1). **52e :** passe en retrait mal assurée par Khatcheridi. Matuidi devance Koval et sert Lavezzi, qui marque dans le but vide (0-2).

Note du match : 13/20.

Groupe B

Arsenal 2
Wilshere (49e), Podolski (62e)
Montpellier 0

MERCREDI 21 NOVEMBRE. Stade : Emirates. **Spectateurs :** 59 760. **Arbitre :** M. Aydinus (TUR, 7✱). **Avertissements :** Cazorla (39e), Giroud (53e), Koscielny (75e) pour Arsenal ; Bedimo (65e), Deplagne (82e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **BUTS. 49e :** centre de Vermaelen pour la tête de Giroud sur Wilshere, aux 6 m, qui conclut (1-0). **62e :** Wilshere, côté droit, repique dans l'axe et alerte Podolski, qui s'appuie sur Giroud, pour conclure du gauche dans la lucarne (2-0).

Note du match : 12/20.

Groupe F

BATE Borisov 0
Lille 2
Sidibé (14e), Bruno (31e)

MARDI 20 NOVEMBRE. Stade : Dinamo Stadion. **Spectateurs :** 22 810. **Arbitre :** M. Strahonja (CRO, 6✱). **Avertissements :** Bressan (45e), Radkov (90e + 1) pour le BATE Borisov ; Bruno (32e), Sidibé (48e), Pedretti (87e) pour Lille. **Expulsion :** Sidibé (74e) pour Lille. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **BUTS. 14e :** à l'entrée de la surface, côté droit, Sidibé récupère un ballon mal renvoyé et frappe dans la lucarne gauche (0-1). **31e :** à la suite d'un décalage de Martin côté gauche, Digne élimine Poliakov et centre pour Bruno (0-2).

Note du match : 12/20.

FIFA BALLON D'OR 2012

CONCOURS

PARTEZ À ZURICH AVEC FRANCE FOOTBALL
ASSISTER À **LA REMISE OFFICIELLE DU FIFA BALLON D'OR**

DU 30 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 2012

Chaque semaine, **découvrez grâce à l'indice proposé dans France Football** le nom d'un ancien lauréat du Ballon d'Or et jouez sur **www.francefootball.fr.**
Participez chaque semaine et **multipliez par 4 vos chances** d'assister à la soirée de remise du FIFA Ballon d'Or !

À GAGNER

Chaque semaine, 5 polos FIFA Ballon d'Or 2012.

Un voyage pour 2 personnes à Zurich pour **assister à la soirée officielle de remise** du FIFA Ballon d'Or 2012 (voyage, hébergement…)

QUI SUIS-JE ?

Je gagne le Championnat d'Espagne et la Copa America la même année.

Je suis le deuxième Brésilien à recevoir le Ballon d'Or.

À TOUT DE SUITE SUR **WWW.FRANCEFOOTBALL.FR**

FRANCE football

Extrait du règlement : jeu gratuit sans obligation d'achat du 30 octobre 2012 au 23 novembre 2012. Ouvert à toute personne majeure résidant en France métropolitaine. Une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Règlement complet déposé à la SCP Simonin/Le Manec et Guernier, huissiers de justice à Paris et disponible sur www.francefootball.fr.

Au Bas-Vernet, Carlos Henrique (à droite au premier rang) a trouvé le cocon idéal pour s'épanouir. DR

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, Carlos Henrique Da Silva Inacio, 29 ans, attaquant de l'ASC Bas-Vernet »

OU L'HISTOIRE d'un Brésilien licencié dans un club de DHR, à Perpignan.

Les DVD de ses exploits étaient prêts à épater la galerie. Pour augmenter ses chances de trouver un club, Carlos Henrique Da Silva Inacio avait aussi expédié des CV à plusieurs formations de CFA et de DH. Afin de s'entretenir, le Brésilien alignait les tours de stade sur le terrain de l'AS Catalane du Bas-Vernet (DHR), à Perpignan. « C'était en 2010 et, un jour, j'ai rencontré Djamel, dit-il dans un français très correct. J'ai apporté un DVD à moi, comme ça se fait au Brésil. Djamel ne l'a même pas regardé. Il m'a dit : "Tu viens t'entraîner, et voilà." » « Il cherchait à signer dans un gros club, développe Djamel Mejdoub, vice-président et directeur technique de cette entité de quartier forte de 300 licenciés, créée en 2006. Le temps qu'il trouve quelque chose, on lui a délivré une licence, puis il a décroché un travail et il est resté. » Depuis, une relation d'amitié s'est nouée .

DR

UN BRANDAO QUI A DU BALLON. Son arrivée représente un super coup sportif. Le club, qui a gravi quatre échelons d'affilée, récupère un milieu droit ou attaquant très à l'aise balle au pied, qui a été pro un an dans son pays (Barcelona Esportivo Capela, 2005-06). Ses stats, 21 buts en deux saisons, parlent pour lui, alors qu'il joue souvent sur un côté : « On voit qu'il a du ballon, note Hadi Femail, son entraîneur. Mais c'est aussi un joueur avec de grosses qualités physiques, très musclé et très athlétique. »
Le gaillard culmine à 1,85 m, pour 86 kilos. « Parfois, on en rigole avec lui, mais c'est un genre de Brandao qui emmerde les défenses », poursuit Djamel Mejdoub.
Comme tout Brésilien qui se respecte, Carlos reste aussi un sacré ambianceur. « C'est un gars communicatif qui a le sourire aux lèvres tout le temps », détaille Bouabdallah Aïcha, le secrétaire. « Il aime bien faire la fête, poursuit Djamel Mejdoub. Dans le vestiaire, c'est lui qui danse et met le feu. »

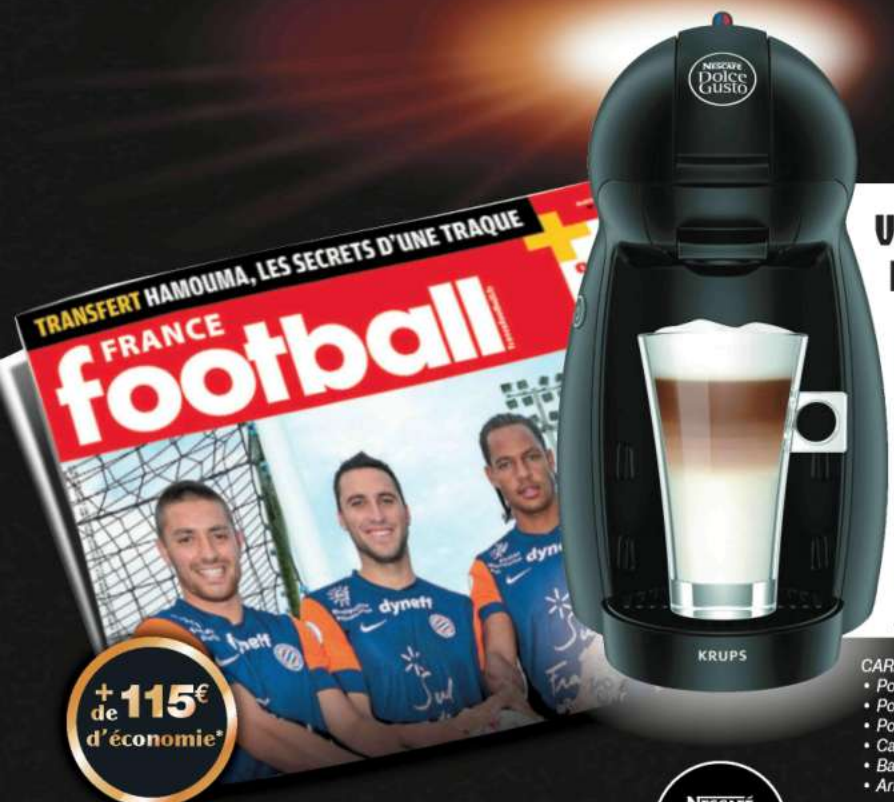
SALSA ET SAMBA. Né à Sao Paulo il y a vingt-neuf ans, c'est grâce à ses déhanchements que Carlos a découvert l'Europe, ado, à travers une troupe musicale et de danse, Moleque de Rua (« Gamin de la rue », association qui lutte contre la pauvreté et la violence dans les favelas).
Son premier voyage en France remonte à 1998, pendant la Coupe du monde. Il découvre Perpignan en 2004, puis y retourne en 2008 et 2010, toujours avec son groupe.
Il y a deux ans, il s'installe définitivement dans la cité catalane, séduit par le cadre de vie. À 9 000 kilomètres de là, son quartier de Vila Santa Catarina et « sa vie un peu difficile » semblent bien loin. « Il y a pas mal de gens qui ont commencé avec moi dans le foot ou la musique et qui sont morts car ils ont préféré suivre le chemin de la drogue, des braquages et tout ça », relate-t-il sans se plaindre.
Aujourd'hui intérimaire en maçonnerie, ce fan des Corithians, qui donne aussi des cours de salsa et de samba, souhaiterait mettre en place des échanges entre des enfants footballeurs au Brésil et ceux du Bas-Vernet. « Beaucoup me le demandent, et ce serait aussi une façon de revivre un peu mon histoire. » En attendant, « Carlos Samba », comme le surnomment les membres du club, va continuer à aider l'ASC du Bas-Vernet à grandir. Ici, il a trouvé « une seconde famille où l'on se sent comme au Brésil ». Et il adéfinitivement rangé CV et DVD. ■ **THIBAUT FORTÉ**

> **J'AI TROUVÉ UNE SECONDE FAMILLE, OÙ L'ON SE SENT COMME AU BRÉSIL.**

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

Chaque mardi, France Football chaque matin, 1 expresso, 1 !

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT



Votre machine à café KRUPS NESCAFÉ® Dolce Gusto® Piccolo®

En 3 gestes votre boisson est prête. La machine se met automatiquement en veille. NESCAFÉ® Dolce Gusto® est le seul système multi boissons à réussir aussi bien des Espressos de haute qualité, qu'un large choix de boissons chaudes (cafés longs, boissons gourmandes, thé gourmand, chocolat) ou froides**.

- Une technologie de pointe.
- Pression jusqu'à 15 bars, la garantie d'un véritable espresso.
- Système de chauffe Thermoblock : un préchauffage ultra rapide et des boissons à température idéale et constante.
- Des capsules brevetées.
- Ajustement automatique de la pression.
- Toute la pression de la boisson se fait à l'intérieur de la capsule.
- Capsules que vous pouvez trouver en petite, moyenne et grande surface.
- Une crème parfaite pour les expresso avec du café 100 % arabica.
- Une mousse de lait onctueuse pour les boissons gourmandes.

** la température est celle du réservoir

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES :

- *Porte capsule aimanté*
- *Position eau chaude*
- *Position eau froide*
- *Capacité du réservoir : 0.6 L*
- *Bacs caspules usagées*
- *Arrêt automatique après 5 minutes*
- *Réservoir d'eau amovible avec poignée*
- *Repose tasse 3 niveaux*
- *Puissance : 1500 W*
- *Coloris : Noir mat*
- *Economie d'énergie*
- *GARANTIE 2 ANS.*

NESCAFÉ Dolce Gusto

15 BARS — 2 ANS — KRUPS

EN CADEAU 1 coffret dégustation de 4 boissons.

TITRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce bulletin et envoyez-le sous enveloppe NON affranchie à :
FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • LIBRE RÉPONSE 20688 • 93409 ST OUEN

Oui, je souhaite m'abonner à

FRANCE football — CHAQUE MARDI

1 AN : 52 N°S + 3 N°S SPÉCIAUX — 118,30€*

+ LA MACHINE À CAFÉ KRUPS NESCAFÉ® DOLCE GUSTO® PICCOLO® — ~~207,79€~~ 89,49€

4 prélèvements sans frais POUR VOUS ▶ 4 x 23€ — SOIT 92€ POUR 1 AN

☐ Paiement par prélèvements trimestriels de 23€. Remplir l'autorisation de prélèvement ci-contre.

☐ ou en 1 fois : 92€ par chèque à l'ordre de France Football.

ANFFRIP

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

Tél. : ..... E-mail : ..... @.....

* Vous pouvez acquérir séparément les 52 n° de France Football édition du mardi pour 118,30€ ; valeur de la machine à café KRUPS NESCAFÉ® Dolce Gusto® Piccolo® : 89,49€. Offre valable 2 mois, **dans la limite des stocks disponibles** et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine. Photo non contractuelle. Vous recevrez votre prime par pli séparé dans un délai de 4 semaines après réception de votre bulletin. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant. Hors-série non compris dans les offres d'abonnements.

Je remplis mon autorisation de prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant des avis de prélèvement établis à mon nom qui seront présentés par France Football.

N'oubliez pas de joindre votre RIB.

N° NATIONAL D'EMETTEUR	ORGANISME CREANCIER
N° 260665	S.N.C L'Équipe 4 cours de l'Île Seguin BP 10302 - 92102 Boulogne-Billancourt cedex

1. Titulaire du compte

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

2. Désignation du compte à débiter

Code établissement | Guichet | N° de compte | Clé RIB

|_|_|_|_| |_|_|_|_|_| |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| |_|_|

3. Établissement teneur du compte à débiter

NOM : ..... Agence : .....

Adresse : .....

Code Postal : |_|_|_|_|_| Ville : .....

4. Date et signature

Date : |_|_| |_|_| |_|_|_|_|

Signature obligatoire :

RCS Nanterre B 332 978 485

FRANCE FOOTBALL • SERVICE ABONNEMENTS • 69/73, BOULEVARD VICTOR HUGO 93585 SAINT-OUEN CEDEX - TÉL. : 01 76 49 33 33 • E-MAIL : abo@francefootball.fr

PROGRAMME

VENDREDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→18.15 Be In Sport 2/Multiplex Ligue 2.
19.00 Be In Sport 1/Champions League, le mag.
19.30 Be In Sport 1/Avant la 14e journée de Ligue 1.
→20.25 Canal+ Sport/Fortuna Düsseldorf-Hambourg.
→20.35 Foot+/Standard de Liège-Lierse.

→ 20.45

Be In Sport 1 et 2/Saint-Étienne - Valenciennes.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot.

SAMEDI

→13.35 Canal+ Sport/Sunderland-West Bromwich Albion.
→13.45 Be In Sport 1/Auxerre-Nantes.
→13.45 Foot+/Motherwell-Hearts of Midlothian.
14.30 Canal+/Intérieur Sport : Yoann Gourcuff, l'âme de fond.
→15.25 Be In Sport 2/Bayern Munich-Hanovre.
→16.00 Canal+ Sport/Manchester United-Queens Park Rangers.

→ 16.50

Canal+/Paris-SG - Troyes.
17.25 Foot+/St Mirren-Dundee.
→17.55 Be In Sport 2/Real Valladolid-Grenade.
→18.25 Canal+ Sport/Aston Villa-Arsenal.
→19.40 Be In Sport 1/Multiplex Ligue 1.
→19.55 Be In Sport 2/Rennes - Évian-TG.
→20.00 Be In Sport Max 3/Bastia-Lorient.
→20.00 Be In Sport Max 4/Nancy-AC Ajaccio.
→20.00 Be In Sport Max 5/Reims-Brest.
→20.00 Be In Sport Max 6/Sochaux-Nice.
→20.40 Canal+ Sport/Palerme-Catania.
→21.25 Ma Chaîne Sport et Foot+/Benfica Lisbonne-Olanense.
→21.55 Be In Sport 1/Betis Séville-Real Madrid.
23.15 Canal+/Jour de foot.
00.00 Be In Sport 2/Paris-SG - Troyes.

DIMANCHE

09.15 Eurosport/Finale du Mondial des clubs féminins.
10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1/Espanyol Barcelone-Getafe.
→12.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/Roda JC-Ajax Amsterdam.
→13.00 Eurosport 2/Elgin City-Glasgow Rangers.
→13.50 Be In Sport 1/Montpellier-Bordeaux.
→14.30 Ma Chaîne Sport et Foot+/PSV-Vitesse Arnhem.
→14.50 Canal+ Sport/Pescara-AS Roma.
→14.55 Be In Sport 2/Torino-Fiorentina.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade Ligue 1.
→16.50 Be In Sport 1/Toulouse-Lyon.
→16.55 Canal+ Sport/Chelsea-Manchester City.
→17.25 Foot+/Hoffenheim-Bayer Leverkusen.
19.00 Be In Sport 1/Le grand stade, tour d'Europe.
19.10 Canal+/Canal football club.
→19.15 Foot+/Southampton-Newcastle.
→20.40 Be In Sport 1/Milan AC-Juventus Turin.

→ 21.00

Canal+/Marseille-Lille.
→21.00 Be In Sport Max 3/Levante-FC Barcelone.
→21.10 Foot+ et Ma Chaîne Sport/Sporting Braga-FC Porto.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Boca Juniors-Racing Club.
00.00 Be In Sport 2/Marseille-Lille.
00.45 Be In Sport 1/Wolverhampton-Nottingham Forest, Championship.

LUNDI

12.30 Be In Sport 1/Grands d'Europe.
→18.55 Be In Sport 2/Cagliari-Naples.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.00 Eurosport/Eurogoals.
→19.00 Foot+/Cagliari-Naples.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes Ligue 1.

→ 20.30

Eurosport/Clermont-Monaco.
20.30 Be In Sport 1/Total Liga.
→20.55 Be In Sport 2/Parme-Inter Milan.
20.55 Canal+ Sport/Cagliari-Naples.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Moreirense-Sporting Portugal.
→21.25 Be In Sport 1/Real Saragosse-Celta Vigo.
22.30 Foot+/Ponte Preta-Sao Paulo.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.30 Be In Sport 1/Tour d'Europe, les buts.
00.15 Sport+/Ponte Preta-Sao Paulo.
00.30 Be In Sport 1/Clermont-Monaco.

→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

ÉRIC BAUTHÉAC

(Après une saison en L1 à Dijon, le milieu de vingt-cinq ans semble franchir un cap sous les couleurs de Nice) « Je me sens super bien ici. On est une équipe qui joue très bien au ballon. Je touche beaucoup plus de ballons et je défends beaucoup moins que l'année dernière. Je suis un peu plus libre offensivement et donc davantage décisif. »

VINCENT PAJOT

(Le Rennais de vingt-deux ans a faim) « J'ai un peu changé de statut, mais je ne me prends pas plus la tête que ça. J'essaye de progresser au quotidien, c'est ma philosophie. J'ai envie d'être décisif, de gonfler mes stats, c'est important. »

FERNANDO NEVES

(Capitaine du Cap-Vert, le défenseur de Châteauroux se projette déjà sur la prochaine Coupe d'Afrique des nations) « C'est une fierté non seulement pour les joueurs et l'encadrement, mais aussi pour tous les Cap-Verdiens. Au pays, tout le monde parle de nous. La CAN est un rêve devenu réalité. »

FF NON STOP

francefootball.fr

L1 : ÉPISODE 14

Saint-Étienne - Valenciennes, PSG-Troyes, Rennes - Évian-TG, Montpellier-Bordeaux, Toulouse-Lyon, Marseille-Lille... Suivez, en direct commenté sur le site de *France Football*, les dix rencontres de la 14e journée de L1.

PASCAL BORDEAU

facebook.com/francefootball.fr

PLEIN LES YEUX

À partir de lundi, retrouvez sur la page Facebook de *France Football* les vidéos des dix plus beaux buts sélectionnés pour le prix Puskas 2012.

ÉRIC RENARD

twitter.com/francefootball

LA COULEUR DE L'ARGENT

À la suite du dossier « L'argent du foot français : la cruelle vérité », paru mardi dans *France Football*, le compte Twitter de *France Football* revient sur les chiffres d'affaires générés par les cinq grands Championnats européens (Premier League, Bundesliga, Liga, Serie A et Ligue 1).

DR

Ne manquez plus une action avec la video en direct.
Football, Tennis, etc... Vivez vos paris en même temps que les meilleurs matchs de nombreux sports sur le streaming gratuit et en direct de bwin.fr
bwin.fr
▸ Paris sportifs ▸ Poker

BOSS
HUGO BOSS

fragrances.hugoboss.com